



Universidad de Valladolid

Máster en Profesor en Educación Secundaria
Obligatoria y Bachillerato, Formación Profesional y
Enseñanza de Idiomas (Especialidad Francés)

**L'emploi de l'humour en classe de
FLE dans le cadre de
l'enseignement de la culture :
création d'activités**

Élève : LOMET Marie-Laure

Sous la direction de la professeur et tutrice Madame ARTUÑEDO

GUILLÉN Belén

Année : 2011-2012

Valladolid, Juin 2012

En Valladolid, a 15/06/12

Firma alumna

VºBº Tutora

*«Le rire, comme les essuie-glaces, permet d'avancer
même s'il n'arrête pas la pluie.»*

Gérard Jugnot

«Avoir de l'humour, c'est avant tout savoir rire de soi-même. »

Anonyme

« L'humour, c'est aussi une façon de résister. »

Guy Bedos

« L'humour est la forme la plus saine de la lucidité. »

Jacques Brel

*«Le rire est le propre de l'homme,
le savon aussi...»*

Philippe Geluck

Table des matières

Remerciements	4
I- Introduction	5
I.1. Présentation.....	5
I.2. Justification et objectifs.....	6
I- Les caractéristiques de l’humour.....	8
A- Tentatives de définition.....	8
B- Les types d’humour.....	11
C- Langage et Humour	13
II- Comment peut-on apporter l’humour en classe ?	16
A- L’humour par les supports des activités	16
B- L’humour entre professeur et apprenants.....	28
C- L’humour ou le rire par le jeu	29
D- Humour et culture : la Francophonie.....	30
a) Les variantes linguistiques.....	31
b) Les stéréotypes.....	32
c) Le choc culturel	33
III- Le rôle de l’humour en classe de FLE	36
A- L’humour pour favoriser une bonne entente dans le groupe.....	38
B- L’humour comme motivation d’apprentissage	39
C- Rire pour oublier les peurs et les appréhensions.....	40
D- Apprendre à rire, rire pour apprendre	41
IV- L’humour raisonné, ne pas tomber dans l’excès	43
A- Les barrières de l’humour	43
B- Rire ne signifie pas se moquer	44
C- Savoir s’arrêter.....	45
V- Création d’activités	46
VI- Conclusion.....	64
VII- Bibliographie	66
ANNEXES.....	69

Remerciements

Je voudrais remercier particulièrement ma tutrice de mémoire, Madame Belén ARTUÑEDO professeur au département de français de la faculté de philosophie et lettre de Valladolid. Elle a su me guider dans mon travail et mes recherches sur l'humour dans l'enseignement du FLE. Son aide a été pour moi d'une grande utilité. Je la remercie également de m'avoir fait confiance tout au long de l'année, d'avoir toujours été disponible et patiente.

I- Introduction

I.1. Présentation

L'« Enseignement de la culture en classe de FLE » était l'un des titres proposés pour la rédaction du mémoire, en spécialité de français. En choisissant de travailler sur l'humour en classe de FLE, je ne m'éloigne pas du thème général « la culture ». En effet, l'humour contient certes des valeurs communes à toutes les sociétés et tous les pays, par exemple le rire physiologique est universel, mais l'humour contient également des charges culturelles et sémantiques liées à un même groupe. Nous pouvons donc dire que l'humour est aussi bien lié à l'histoire, qu'à la littérature, la politique, l'art, la langue... Et tout cela forme la culture d'un pays. Alors pourquoi semble-t-il autant délaissé de l'enseignement traditionnel ? Ce dernier fait souvent appel, peut-être trop, aux manuels scolaires et ne s'en détache pas. Cela ne serait pas le problème si les manuels avaient recours à la culture francophone, dont l'humour, de façon plus détaillée. Or les manuels scolaires n'ont pas encore intégré l'humour francophone, ou de façon très sporadique, dans leurs contenus.

Et pourtant, le cadre européen propose très clairement de travailler sur l'humour, qu'il intègre comme un aspect des traits distinctifs caractéristiques d'une société et de sa culture. L'humour, en terme de compétence, selon le Cadre Européens Commun de Référence pour les Langues, correspond à la compétence socioculturelle. Travailler sur l'humour en classe de FLE paraît donc inévitable et très enrichissant pour un apprenant.

Il ne s'agit pas pour autant d'intégrer l'humour n'importe quand et n'importe comment. Pour que l'enseignement à travers l'humour soit efficace, l'enseignant de langue étrangère, devra apporter des supports authentiques et humoristiques adaptés et adéquats du pays en question pour que l'étudiant soit confronté à la civilisation cible, aux sous-entendus, aux comportements des habitants du pays... et pour qu'il en fasse lui-même une observation critique. L'enseignant devra également être en mesure de transmettre aux apprenants les traits de la culture d'origine et de la culture cible, leurs différences, et des mises en situation les plus réelles possibles.

En ce qui concerne l'apprenant, il pourra considérer qu'il maîtrise la langue étrangère lorsqu'il sera capable d'aller au-delà de la connaissance linguistique et

comprendre toutes les subtilités de la langue, particulièrement l'humour du pays. Être capable de reconnaître l'humour dans un film, un sketch, dans l'histoire d'un individu... et d'en rire représente l'accomplissement de l'apprentissage de la langue. Si en plus, l'apprenant est à son tour capable de raconter une histoire drôle et de jouer avec l'humour français, nous pouvons considérer qu'il est totalement intégré dans la communauté. Sans cette connaissance et donc un enseignement de la culture, du lexique, de tous les rapports liés à l'humour francophone en classe de FLE, il sera impossible aux apprenants qui ne peuvent voyager dans le pays en question, ou fréquenter les habitants de ce pays de manière régulière, d'assimiler les nuances spécifiques du français. Ces nuances sont toutes aussi importantes à connaître, pour une bonne intégration, que savoir dire l'heure, donner une direction, pouvoir poser des questions dans la langue française.

I.2. Justification et objectifs :

Mon choix de travailler sur l'humour en classe de FLE s'est fait après avoir constaté que l'apprentissage des langues, en ce qui me concerne le français bien sûr, se faisait de façon plus spontanée et plus facilement quand l'enseignant employait dans ses classes l'humour passant par le jeu, les vidéos... Depuis le début de l'année les professeurs du Master nous parlent de rendre les classes plus amusantes, d'échapper à la routine pour motiver les élèves, ou encore d'apporter des documents réels et montrer l'utilité des langues aux élèves. C'est donc dans cette perspective que j'ai souhaité rédiger ce travail. Certes, l'humour fait partie de la culture du pays et si en plus il permet d'apprendre de façon approfondie et plus, quoi de mieux alors que de travailler sur l'humour en classe de FLE. Certains, comme nous le verrons par la suite, diront que l'humour et enseignement ne font pas « bon ménage » car l'humour s'oppose au sérieux. Je voudrais avec ce travail démontrer que l'humour peut très bien être sérieux et que les apprenants trouveront en l'humour un grand soutien pour apprendre la langue étrangère.

Un autre point important qui m'a amené à travailler sur l'humour est la nouvelle méthode didactique préconisée par le CECR et mise en place dans les collèges et lycées depuis les années 90 appelée « approche actionnelle ». Elle a continué sur la même ligne que l'approche antérieure qui était l'approche communicative. L'approche actionnelle

met l'accent sur l'apprenant qui est placé au centre de son apprentissage, il est devenu acteur de son propre apprentissage. L'élève apprend à agir et il agit pour apprendre à travers des activités ou l'accomplissement de tâches ayant un sens et dans lesquelles il est actif et active la compétence de communication langagière. L'introduction d'une tâche en classe de FLE, en rapport avec l'humour, pourrait être la lecture d'histoires drôles où apparaissent des jeux de langues puis la création de nouvelles histoires par les élèves.

Par ailleurs, l'humour n'est pas réservé aux professionnels du rire, comme le pense la plupart des personnes. L'humour est à la portée de chacun. Il suffit de maîtriser quelques techniques principales, que nous verrons tout au long de ce travail et qu'il sera très facile ensuite de réutiliser dans la classe. Les élèves, si l'enseignant leur donne les bonnes pistes, sauront rapidement en faire usage à titre personnel. J'ai choisi de travailler sur l'humour en classe de FLE dans l'enseignement secondaire obligatoire et de proposer des activités pour des élèves de la ESO qui ont donc entre 12 et 17 ans, d'une part parce que l'enseignement secondaire obligatoire est le plus touché par l'abandon scolaire et d'autre part parce que l'échec scolaire y est très présent. Les élèves ne sont pas motivés par les classes et n'y voient aucune utilité pour leur futur. C'est pour cela qu'en intégrant l'humour en classe à travers le jeu, les textes, vidéos... je pense que les élèves peuvent retrouver peu à peu l'envie d'apprendre.

J'ai choisi de diviser mon travail en cinq parties : la première partie me servira de base pour bien comprendre à quoi renvoie le terme « humour », la deuxième partie s'orientera autour des différents supports sur lesquels l'on peut rencontrer l'humour, la troisième permettra de justifier l'emploi de l'humour en classe et sera nuancé par la quatrième partie, et enfin, la dernière partie mettra en pratique toute la théorie à travers diverses activités pensées pour les classes de la E.S.O.

De façon plus détaillée, voici le développement du mémoire : après avoir étudié un panorama historique général de l'humour, fait des tentatives de définitions autour du langage, je répondrai aux questions fondamentales liées à ce travail, par exemple savoir si l'humour est le bienvenu dans l'enseignement, s'il est utile pour l'apprentissage d'une langue... Pour y répondre je m'appuierai tout d'abord sur les supports qu'il est possible d'utiliser en classe, comme le texte, la vidéo ou encore la Bande dessinée ou le jeu. Ce

travail sera accompagné d'annexes où pourront être observés les différents types d'humour sur différents types de supports.

Il faudra ensuite établir les différents rôles de l'humour en classe de FLE et noter s'ils sont pertinents ou non. Je souhaiterai pour terminer nuancer l'usage de l'humour en classe en présentant les risques et les excès qui peuvent en être liés.

Pour illustrer tout ce travail sur l'humour je proposerai des activités détaillées autour de ce thème. Ces activités seront accompagnées de leurs objectifs, du niveau demandé, du déroulement, du temps, du matériel...

I- Les caractéristiques de l'humour

A- Tentatives de définition

Le mot *humour* est une déformation du substantif français *humeur*. L'humeur, du latin *humour* (liquide), désignait les fluides corporels, comme le sang ou la bile. On croyait qu'ils pouvaient influencer le comportement humain. Il faudra attendre entre le XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, pour l'Angleterre, et le XIX^{ème} siècle pour le reste de l'Europe, pour parler d'humour avec le même sens qu'on lui donne aujourd'hui. Le terme *humour* tel que nous le connaissons aujourd'hui est apparu en France grâce aux penseurs des Lumières qui avaient un lien avec les philosophes anglais.

« Les types d'humour ont commencé à se développer à partir du moment où un individu a pu puiser dans sa distance au langage en-dehors de sa fonction première de communication. »¹

Les premières traces de l'humour seraient apparues dans l'antiquité chez Aristophane au V^e siècle avant J.-C. Il a été le premier dramaturge connu pour ses comédies. À travers l'humour, la grossièreté et la poésie, il critiquait déjà la politique et les institutions. À cette époque le rire était associé à la moquerie. Celui qui rit est celui qui a le pouvoir. Aristote soulignait que le rire était dû à un élément physique, à la laideur, à un signe distinctif ne correspondant pas aux normes de la société. Alors que pour Platon, le rire était symbole de folie, de danger.

¹ <http://www.serveur.cafe.edu/genres/n-humour.html> (consultée le 18/02/12)

C'est ensuite sous l'Empire romain qu'apparaît la *commedia palliata*, qui se rapproche de l'humour grec, et de la comédie latine. Puis au Moyen Âge, même si l'Église est hostile au rire, l'humour est lié aux bouffons, aux fêtes bacchantes où se multiplient les jeux et la danse et aux banquets où étaient présentées des mascarades burlesques pour faire rire les convives. L'image du bouffon s'intensifie au cours des siècles suivants. Les bouffons osent dire tout haut au souverain ce que tout le monde dit tout bas par le biais de la dérision. Erasme dans *Éloge de la folie* soulignait l'importance des bouffons à la cour :

*« Ils prisent les fous plus que les sages austères, qu'ils ont l'habitude d'entretenir par ostentation... les bouffons, eux, procurent ce que les princes recherchent partout et à tout prix : l'amusement, le sourire, l'éclat de rire, le plaisir. »*²

Le rire acquiert de plus en plus de fonction et est alors devenu thérapeutique. Les auteurs qui ont marqué notre histoire ne s'en privent donc pas non plus, on retiendra Gargantua de Rabelais, Candide de Voltaire, *Le Mot de Cambronne* de Sacha Guitry, *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau, *Matière à rire* de Raymond Devos...

*« Au XVII^e siècle naît la commedia dell'arte, qui consiste à présenter un scénario fantaisiste réglé, mais où les acteurs improvisaient. C'est aussi à cette époque que sont apparus les grands auteurs comme Shakespeare, qui osait mettre des réparties plaisantes ou niaisées dans la bouche des domestiques, ou Molière, dont les scénarios tournaient en dérision les grands Sieurs ainsi que les manies de ce siècle. »*³

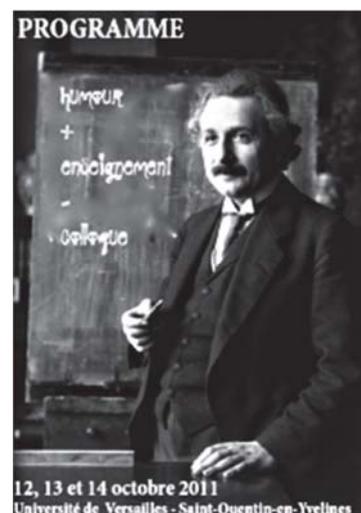
Au XIX^{ème} siècle, les journaux intègrent dans leurs quelques pages, une presse satirique contre la politique. Enfin, au XX^{ème} siècle, c'est au tour de la radio, de la publicité et de la télévision d'intégrer l'humour. L'on voit alors éclore de grands artistes comme Georges Burns, Charlie Chaplin, les duos comiques tels que Laurel et Hardy, les « cartoons » pour les plus jeunes, les parodies de films ou de chansons... Pour Nietzsche, l'humour permet à l'homme de prendre conscience de soi et de l'autre et c'est pourquoi il prend autant d'importance. L'humour en société a toujours été présent et a toujours tenu une place très importante.

² Erasme, *Éloge de la folie*, 1509, XXXVI sur Wikisource, la Bibliothèque libre

³ <http://dc341.4shared.com/doc/cz0RmLUo/preview.html> (consultée le 14/02/12)

L'humour se définit comme étant l'ensemble de moyens permettant d'arriver au sourire, au rire, ou au fou rire. Il est même très souvent, maintenant, mêlé au comique. Mais par ailleurs, en général, l'emploi de l'humour est souvent associé à la dérision, au manque de sérieux, à la bêtise parfois. Pourtant des recherches faites par des psychologues, sociologues, pédagogues et anthropologues ont démontré que l'humour était un thème très sérieux.

De plus en plus, de nos jours, l'humour est omniprésent. L'humour est même arrivé dans le monde de la santé. Il existe des « thérapeutes du rire », des clubs de rire, le yoga du rire... On parle au XXI^{ème} siècle de la discipline appelée « Rigologie » école du rire fondée par Corinne Cosseron en 2011. Il semblerait que l'être humain aurait plus de facilité à rire s'il se trouve accompagné. Henri Bergson nous disait qu' « *on ne goûterait pas le comique si l'on se sentait isolé. Il semble que le rire ait besoin d'un écho.* »⁴ L'humour occupe une telle place que de plus en plus s'organisent des colloques pour les enseignants autour de l'humour dans la didactique. C'est le



cas d'un colloque qui a eu lieu les 12, 13 et 14 octobre 2011 à l'Université de Versailles (image ci-dessus). Plusieurs sessions ont été mises en place autour du thème de l'humour comme : « L'Humour en classe, pédagogie du risque, pédagogie risquée ? », « Humour et pédagogie du risque », « Humour et enseignement dans l'art, les postures du maître et de l'élève, « pas que pour rire »... Je n'ai malheureusement pas eu la chance d'assister à ce type de colloque mais si l'occasion se présentait pour compléter ce travail je n'hésiterai pas à y participer.

Henri Bergson (1859-1941, Paris) fut professeur et un grand philosophe. Il publia de nombreux essais et œuvres philosophiques. Je cite cet auteur dans ce travail car en 1900, lui-même s'était intéressé à l'humour en quelque sorte en rédigeant *Le Rire Essai sur la situation du comique*. Ce livre est composé de trois chapitres (Premier chapitre : Du comique en général. Le comique des formes. Le comique des mouvements. Et la force d'expansion du comique. Deuxième chapitre : Le comique de situation.



⁴ BERGON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, p.4

Le comique de mots. Troisième chapitre : Le comique de caractère.) Il est intéressant d'en parler, et je le citerai encore par la suite, car il a été le premier à avoir publié une étude sérieuse autour du rire. Il a été le premier à écrire les définitions, les procédés et les enjeux du rire.

B- Les types d'humour

Il y aurait deux types d'humour, l'humour involontaire qui se produit sans y avoir réfléchi auparavant et l'humour délibéré. La citation suivante expliquera la différence entre les deux types d'humour :

« Il peut être volontaire et contribuer à la compréhension plus aisée d'un problème ardu. L'humour peut aussi être involontaire : il peut naître de malentendus, ou de fous rires irrépressibles dus à des situations-limites, chez les élèves comme chez les enseignants. Il est alors une sorte de miracle pédagogique, toujours mémorable. Un élève se souviendra sans doute avec émotion d'un professeur plein d'humour ; un enseignant se surprendra encore à évoquer telle situation « drôle » et inattendue. »⁵

A partir de ces deux types d'humour, il peut en plus revêtir de nombreuses formes, il peut apparaître dans n'importe quel contexte, même celui éducatif comme nous le verrons par la suite, il peut répondre à une grande variété de fonctions, il peut apparaître dans tous les registres et chez toutes les personnes. L'humour peut être solitaire ou partagé (le plus souvent des cas), compris ou incompris, simple ou compliqué.

Selon Henri Bergson, l'humour engloberait la grimace, le jeu de mots, le quiproquo, une scène de comédie, les monologues, la caricature, les bandes-dessinées, les chansons comiques, les sketches... Mais il classe surtout l'humour en quatre catégories :

- **Le comique de mots** qui exploite toutes les ressources du langage. Bergson explique qu'il faut distinguer le comique que le langage exprime et celui que le langage crée. Le premier peut être traduit dans plusieurs langues alors que le second est quasiment intraduisible.

⁵ <http://abcmathsblog.blogspot.com.es/2010/09/colloque-humour-et-enseignement.html>
(consultée le 13/04/12)

Dans le deuxième cas, le langage ne souligne pas simplement certaines distractions des hommes comme le premier mais il souligne les distractions du langage. C'est le langage qui est drôle.

- **Le comique de gestes** se base sur les mouvements. Pour Bergson, « *Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique* »⁶. Cela nous rappelle l'acteur Charlie Chaplin dans *Les Temps Modernes* sortant de l'entreprise, après une longue journée de travail, en répétant le même geste sans cesse.
- **Le comique de situation** qui tient aux situations embarrassantes, aux quiproquos, aux déguisements, aux surprises, aux rebondissements..., « *Il s'effectue par le biais de l'inversion, c'est-à-dire obtenir une scène comique en retournant les rôles respectifs des différents protagonistes.* »⁷
- **Le comique de caractère** qui s'en prend à un type de personnage bien connu d'une société (par exemple les pièces de théâtre de Molière comme *L'avare, le bourgeois gentilhomme, le malade imaginaire*, pourraient entrer dans cette catégorie). Le comique est associé aux caractères des personnages ou aux traits moraux propres à une classe. Cela peut être vu dans *Les Caractères* de La Bruyère.

Mais l'humour va bien au-delà. L'humour peut être grossier, populaire, familier, fin, absurde, snob, involontaire, railleur, ironique, sarcastique, ironique, noir, guignol, de non-sens... L'humour peut également être compris au premier degré, nous nous basons sur la compréhension simple et direct d'une situation comique ; au second degré, c'est-à-dire que l'humour naît d'une situation plus subtile ; et enfin, au troisième degré pour les situations plus difficilement compréhensibles, absurdes ou intellectuelles. L'humour a aussi été classé selon les couleurs :

⁶ BERGSON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, (p.22-23)

⁷<http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.toureltd&part=270873> (consultée le 13/05/12)

- L'humour peut être noir, il est choquant et funèbre. Il se moque de la mort et permet d'affronter les pires événements de la vie en s'en amusant.
- L'humour peut être gris, les adeptes de cet humour sont souvent des personnes déprimées. Leurs thèmes préférés sont le présent maussade, l'avenir incertain, les échecs...
- L'humour jaune est une forme d'autodérision c'est-à-dire rire de soi-même.
- L'humour vert, c'est prendre les choses de très haut, on parle aussi d'humour écologique pour cette couleur.
- L'humour rouge veut intervenir, réformer, changer la société.
- L'humour bleu : il consiste à présenter ce qui ne va pas de soi comme allant de soi. Il déclenche des fous rires par les extravagances qu'il manie et les détails cocasses qu'il désigne.
- L'humour blanc désigne la tendance à vouloir atténuer, relativiser et minimiser les situations⁸

C- Langage et Humour

Dans ce que l'on peut appeler humour, nous voulons également intégrer les jeux sur la langue, c'est-à-dire sur les mots : le cadavre exquis, le calembour, la contrepèterie, la charade, les rébus, les vire langues; les jeux sur le sens: bon mot, trait d'esprit, concetti, les mots croisés; et les jeux sur la réalité: histoire drôle, comique de situation, les mots d'enfants. L'humour sans le langage est presque impossible car la langue est le code fondamental pour qu'il y ait de l'humour. De plus nous avons la chance d'avoir une langue unique qui est le français et qui permet de jouer avec les mots, les structures... que d'autres langues ne peuvent faire. La langue française à travers la monosémie (propriété d'un mot qui n'a qu'un seul sens), la polysémie (mot qui a deux voire plusieurs sens), l'homonymie (mot qui a la même prononciation ou la même orthographe mais un sens différent), l'homophonie (mot qui a la même prononciation

⁸<http://peut-on-rire-de-tout.over-blog.com/article-les-differents-types-d-humour-69954294.html>

mais pas le même sens), la paronymie (mot qui ressemble à un autre dans sa forme et dans sa prononciation), la synonymie (relation entre deux mots de sens très voisins ou identiques), peut jouer avec les mots et créer des textes très riches. Depuis des siècles nous modifions, nous jouons, nous créons des mots, des expressions, des jeux...

Les élèves parfois ont du mal à comprendre qu'il est possible de jouer autant avec une langue, c'est pourquoi l'enseignant doit sensibiliser les élèves aux différentes possibilités linguistiques de la langue française qui existent et les guider pour que ce soit eux à leur tour qui inventent des jeux ou des énoncés avec le français.

Si nous devons définir des jeux de mots connus et très utilisés, voici une liste non-exhaustive mais principale:

- **Jeux de mots** : ils correspondent aux jeux de langue qui manipulent le son ou l'orthographe d'un mot ou d'un groupe de mots.
- **Le cadavre exquis** : Sur une feuille de papier pliée en accordéon, chacun(e) écrit en secret une partie de phrase. Quand la feuille a fait le tour des joueurs, on la déplie et l'on peut obtenir des choses étonnantes (exemple : *Le ciel entier cache mon amour.*)
- **Le calembour** : jeu de mot fondé sur l'homophonie, l'homonymie, paronymie, ou polysémie. Le calembour est un trait de l'esprit, à connotation humoristique, qui, par le sens double d'une phrase, permet une approche ironique sur un sujet donné. Exemple : *Tous les matins, je me lève de bonheur.* (Jacques Prévert) (plutôt que *de bonne heure*). (Annexe n°1 p.69)
- **La contrepèterie** : consiste à permuter certains phonèmes ou syllabes d'une phrase afin d'en obtenir une nouvelle (exemple : Un sot pale. => Un pot sale).
- **La charade** : c'est une forme de devinette qui combine les jeux de mots et la phonétique. Dans sa forme la plus simple, la charade consiste à décomposer phonétiquement l'expression à deviner en plusieurs mots que l'on définit l'un après l'autre. Exemple :

Mon premier ouvre les portes,
Mon second se boit,
Mon troisième garde les moutons,
Jules César aime bien mon tout.
Solution : *clé - eau - pâtre* → *Cléopâtre.*

international Corhum en mars 2011 l'on affirmait : « *Pourtant tous les enseignants [devraient le savoir] : l'humour vient souvent pousser la porte de la salle de classe. Il peut venir des supports eux-mêmes, censés être plus faciles d'approche.* » Nous essaieront de répondre à ces questions dans la suite de ce travail.

II- Comment peut-on apporter l'humour en classe ?

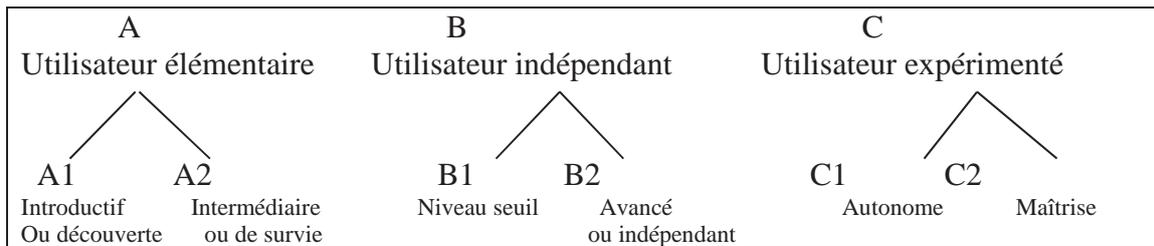
A- L'humour par les supports des activités

Pour répondre à la première question, oui, l'humour est bien présent pour celui qui veut bien le laisser entrer dans la classe. De plus, les professeurs de français langue étrangère ne manquent pas de ressources pour la préparation de leurs cours. Que ce soit sur des sites internet conçus spécialement pour les classes de FLE ou sur des supports authentiques comme les vidéos, les bandes dessinées, les photos, les chansons...il est possible d'intégrer à un cours de nombreux documents. En outre, la quantité de documents existants permet de trouver des supports humoristiques pour tous les niveaux. L'humour francophone n'est pas réservé aux niveaux avancés sous prétexte de la difficulté de la langue. D'autre part, l'intérêt de travailler sur une chanson, une photo, une bande dessinée, hormis d'éviter l'ennui, est de réfléchir sur des documents réels et concrets pour les élèves.

Le risque de cette multitude de documents offerts au professeur est de ne pas choisir le bon document au bon moment. L'enseignant devra faire preuve d'une grande capacité d'analyse pour choisir le document humoristique adéquat pour le niveau des élèves et les contenus donnés. Il devra également tenir compte des différences entre les élèves et du fait que tous ne seront pas sensibles de la même façon à l'humour. Pour faire en sorte que chaque élève se divertisse avec un même document, le professeur devra être capable de reconnaître le type d'humour de chaque document et de savoir comment il se construit pour ensuite le partager avec les apprenants.

- Les textes humoristiques

L'humour peut se trouver tout d'abord dans les textes. L'enseignant devra faire attention préalablement aux lexiques et structures employés dans les textes en fonction du niveau du groupe. Le Cadre Commun de Référence pour les Langues a établis trois niveaux généraux :



Le cadre européen se définit lui-même comme un document qui:

« offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace.

La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le Cadre de référence définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie. »⁹

De nos jours, les langues permettent une ouverture vers le monde, une mobilité plus grande et une conversation internationale plus efficace. Le cadre européen respecte le niveau de chacun et permet aux apprenants de se rendre compte à tout moment de l'évolution de leur apprentissage.

➤ Les blagues

Une session de classe pourra partir de petits textes comme les blagues ou charades pour les débutants. Les histoires drôles tiennent sur peu de lignes et sont faciles à comprendre. L'enseignant pourra prendre comme support diverses blagues que les élèves liront en classe. Dans un deuxième temps, sera prévue une explication du lexique inconnu. Puis les élèves pourront illustrer les histoires à leur façon. Et pour finir, le professeur pourra proposer aux élèves d'inventer à leur tour une histoire drôle (annexe n°2 p.69). Les blagues, à l'inverse de nombreux textes de manuels traditionnels, sont des textes courts et vivants qui ont du sens.

⁹ Conseil de la Coopération Culturelle-Comité de l'éducation, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, Didier, 2000

Elles prennent de l'ampleur et partir de 1969 naît l'expression « blague Carambar ». À la suite d'un concours pour les enfants, la marque Carambar avait décidé d'imprimer à l'intérieur de chaque emballage des bonbons au caramel des blagues, des charades, des rebus, inventés par les enfants. Tous les enfants français ont un jour ou l'autre eu l'occasion de se divertir en lisant et en partageant avec d'autres camarades les blagues carambar. Elles font parties de la culture populaire française. L'enseignant pourra éventuellement en faire usage en classe de FLE. Ces histoires sont courtes et assez simples à comprendre.



Le lecteur a un défi, celui de comprendre la blague, de la retenir s'il l'a trouvée amusante et de la répéter. Les phrases ou textes des manuels en général ne serviront plus dans la pratique. Ce support écrit permet d'apprendre facilement des phrases, du vocabulaire, d'étudier les temps verbaux et les structures. L'apprentissage des langues basé sur la répétition, l'emploi des histoires drôles dans la classe de FLE est un support très utile pour progresser. Les histoires drôles bouleversent le réel et le comique naît lorsque le réel est modifié C'est « *ce décalage [qui] rend le dialogue totalement inapproprié à ses conditions de réalisation, même si celui-ci est syntaxiquement et sémantiquement correct.* »¹⁰. Les mots et la chute des blagues sont en général inattendues et c'est ce qui choque et fait rire.

Regardons de plus près l'une des histoires de notre corpus :

Le gardien du zoo dit à un petit garçon :
- Ne t'approche pas de la cage aux lions !
- Oh ! Ça va, répond le garçon, je ne vais pas les manger !

L'incongruité apparaît lorsque le petit garçon croit que le gardien a peur qu'il ne mange les lions. Cela nous fait sourire puisque nous, nous imaginons les lions, bêtes carnivores, trois fois plus grandes que le garçon, dévorant ce dernier qui ne pourrait faire de mal à une mouche. Le petit garçon croit qu'il est possible que les rôles de

¹⁰ <http://www.paperblog.fr/5164888/1-humour-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>
(consultée le 07/05/12)

pouvoir soient échangés. L'effet comique fonctionnera sur les adultes ou les enfants qui savent que cela est impossible.

D'autres histoires drôles peuvent permettre de travailler la sémantique en classe. Ce type de blague pourra servir de pré-activité à un thème plus complexe. L'enseignant devra laisser un temps à l'élève pour qu'il lise et s'imprègne de l'histoire :

« Un esquimau fait les cent pas dans la rue... D'un geste nerveux, il sort un thermomètre de sa poche et murmure: « 'Si elle n'est pas là à moins dix, je m'en vais' ».

Dans cette histoire nous traitons deux aspects en un seul terme, le temps et la météo. C'est cette manifestation qui fait rire. L'enseignant pourra alors expliquer à ce moment-là la différence entre l'heure et la température. Ici nous nous trouvons face à un cas de polysémie d'une expression « à moins dix ». Dans le contexte de l'esquimau et donc d'une zone froide, nous pouvons interpréter « à moins dix » de deux façons possibles. C'est qui fait que l'histoire soit drôle.

Quelques histoires, sous forme de devinette, permettent également de travailler l'homonymie :

« Que fait une baleine quand on la chatouille? Elle dit: 'C'est assez, j'ai le dos fin (dauphin)' et elle se cache à l'eau" (cachalot)

Ou encore le double sens :

« C'est une brillante soirée mondaine, très chic, avec des invités triés sur le volet. A un moment, deux convives vont prendre un peu l'aire sur la terrasse :

-Ah ! fait d'un ton satisfait, belle soirée, hein ?
Repas magnifique et puis... jolies toilettes, hein ?

-Ça dit l'autre, je n'en sais rien.

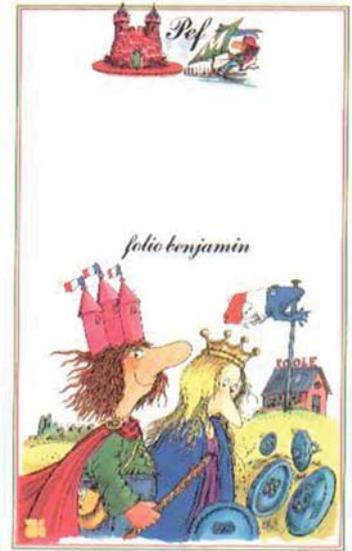
-Comment ça ?

Non, je n'y suis pas allé ! »

L'un parle des tenues vestimentaires alors que l'autre comprend qu'il parle de l'endroit pour faire ses besoins.

➤ Littérature enfantine

Pour aller plus loin pour le « niveau seuil » et s'écartier des blagues, les histoires du *Prince de Motordu* peuvent être un bon exemple pour travailler le lexique et les sons (extrait annexe n°3 p.70). Le Prince de Motordu déforme les mots pour créer le rire des petits lecteurs. C'est ainsi que nous pouvons lire qu'il porte un « château » et qu'il vit dans un « chapeau » surmonté de « crapauds » tricolores. L'auteur, Pef¹¹, suscite le rire, la dérision et l'émotion. Intégré ce document en classe de FLE pourrait être un bon moyen de dédramatiser l'apprentissage du vocabulaire. En lisant quelques passages du livre, les élèves pourraient essayer de retrouver quels sont les mots qui correspondent réellement à ce que veut dire le Prince Motordu. Tout comme les lecteurs français, les lecteurs et apprenants en classe de FLE n'auront plus peur du langage.



Je voudrais proposer ici quelques pistes pédagogiques pour la classe de FLE à partir de cette œuvre. L'enseignant lira l'histoire à haute voix le texte choisi. Les élèves essaieront de comprendre le sens général de l'histoire, bien que les mots soient bizarres. Et ils essaieront de voir comment les mots étranges sont formés. Avant chaque lecture on pourra aussi travailler sur les illustrations seules, pour saisir certains des mots tordus. Lorsque l'enseignant aura distribué les textes, les élèves réécriront les paragraphes en français « détordu ». L'enseignant pourra également donner le texte avec les trous où se trouvaient les mots « tordus » et l'élève devra compléter.

¹¹ **Pef** : Pierre-Élie Ferrier, dit Pef, est né en 1939. Fils de maîtresse d'école, il a vécu son enfance enfermée dans des cours de récréation. Pef a pratiqué les métiers les plus variés : journaliste, essayeur de voitures de course ou responsable de la vente de parfums pour dames. À trente-huit ans et deux enfants, il dédie son premier livre, *Moi, ma grand-mère*, à la sienne, qui se demande si son petit-fils sera sérieux un jour ! <http://www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/motordu.pdf> (consultée le 12/06/12)

➤ Littérature avancée

Pour les niveaux plus avancés, le professeur pourra proposer des textes plus longs et plus complexes comme les textes de Raymond Devos (annexe n°4 p.71) ou du groupe OuLiPo qui travaillent sur les jeux de mots, sur les sons, sur les calembours...

Raymond Devos (1922-2006), enfant rêve d'être un artiste. Il se découvre très tôt un don pour raconter des histoires. Sa soif de connaissance est immense et, longtemps après avoir arrêté ses études, il continue à faire preuve d'une curiosité qui n'a d'égale que sa volonté d'apprendre. Elevé dans une famille de mélomanes, il joue lui-même de la harpe, de la clarinette, du piano... Il commence à suivre des cours de théâtre, qui sont interrompus par la guerre. Loin de se résigner, il organise quelques spectacles improvisés au bon plaisir de ses compagnons d'infortune. Dès son arrivée à Paris, il intègre l'école de mime d'Etienne Ducroux et y fait ses débuts. Désireux d'écrire ses propres textes, il s'essaye au one-man show où il met en exergue son don indéniable pour les jeux de mots. Il s'approprie la langue française pour lui insuffler une note poétique. Le succès est au rendez-vous et Raymond Devos multiplie les apparitions dans les salles de spectacles, accompagné de son fidèle pianiste. Les plus grandes salles l'accueillent : Bobino, l'Olympia... Musicien, mime, jongleur, équilibriste, ce comique aux talents multiples a réalisé son rêve en devenant un artiste unique, reconnu et apprécié.¹²

OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle), voit le jour en 1960 grâce à ses deux fondateurs François Le Lionnais et Raymond Queneau. Viendront s'ajouter par la suite d'autres auteurs comme Georges Perec, Italo Calvino, Claude Berge... Ils ont pour objectif d'écrire mais en s'imposant des contraintes. Ils explorent de nouvelles possibilités en littérature et se construisent un labyrinthe formé de mots, de phrases, de paragraphes, de chapitres...

Raymond Queneau est connu surtout pour son œuvre *Zazie dans le métro*, roman à des fins comiques.¹³

¹²<http://www.evene.fr/celebre/biographie/raymond-devos-2220.php> (consulté le 11/06/12)

¹³<http://www.oulipo.net/> (consulté le 11/06/12)

Les textes proposés par Oulipo ou Raymond Devos, non seulement plairont aux élèves, mais ils permettront aussi de travailler la phonétique, le vocabulaire, les expressions idiomatiques, d'apprendre à utiliser les mots dans divers contextes, apprendre à être créatif... En classe, les élèves pourront également faire un travail de recherche sur internet pour trouver des auteurs qui ont travaillé la langue française d'une autre façon. L'enseignant pourra les orienter sur le site d'OuLiPo pour qu'ils y choisissent un auteur et aillent à la bibliothèque chercher le livre pour le lire et ensuite en faire une analyse. Une séance pourra être prévue pour essayer d'écrire des petits textes avec des contraintes comme l'abécédaire (texte où les initiales des mots successifs suivent l'ordre alphabétique), l'éclipse, l'échelle (Variété de S+7 sans texte de départ. On compose un texte entièrement original composé de deux parties dont la seconde est le S+7 de la première (ou dont la première est le S-7 de la seconde).

- Les vidéos humoristiques

Le terme de vidéo est ample. De nombreux supports très différents les uns des autres sont considérés au sens large comme des vidéos humoristiques. Nous citerons comme exemple les films comiques, les sketches ou monologues d'humoristes (Coluche, Gad Elmaleh, Florence Foresti, les inconnus...), des séries télévisées (Un gars une fille, Samantha, les robins des bois...), des spots publicitaires jouant sur l'humour, les courts métrages (« Les crayons »), des clips vidéos de chanson (« Le ragga des pingouins » pour les plus jeunes, « Elle me dit » de Mika, « La femme chocolat » de Olivia Ruiz pour les adolescents), les caricatures à la télévision (« Les guignols ») ...

L'apport d'images accompagnées d'un texte pour les élèves apprenant une langue étrangère n'est plus à démontrer comme point positif. Mais ce n'est pas pour autant qu'elles ne doivent pas être expliquées par le professeur surtout pour les personnes non natives. La vidéo permettra, certes, d'obtenir de réactions plus vives de la part des étudiants mais ils ne pourront pas non plus tout interpréter n'importe quelle façon. Tous les types de vidéos humoristiques cités auparavant pourront être utilisés en classe de FLE puisque la difficulté ne résulte pas en la lecture de la vidéo en soi mais plutôt dans la tâche ou activité demandée, même si bien sûr les clips vidéo sont plus faciles à comprendre que les sketches ou les publicités.

L'emploi des vidéos en classe permettra à l'apprenant d'observer, de décrire, de critiquer, de décoder des images et d'émettre un jugement personnel sur ce qu'il voit. La motivation liée aux vidéos en classe n'est plus non plus à démontrer, cela me fait remonter quelques années en arrière lors de ma scolarité, et il en est de même pour tous les élèves actuels, lorsqu'un professeur pour illustrer son cours mettait une vidéo, même si la vidéo était un documentaire, l'heure de classe passait réellement plus vite et les contenus étaient finalement mieux passés que lors de l'explication théorique.

La vidéo pourra venir appuyer un point grammatical, un acte de langage, un point culturel... La vidéo humoristique après une classe au contenu plus dense pourra donner la possibilité aux élèves de souffler et d'associer les contenus à la vidéo. Pour son utilisation en cours, plusieurs possibilités sont possibles. L'enseignant pourra par exemple passer la vidéo (une séquence de maximum 5 minutes voir 10 minutes pour les niveaux plus avancés), les étudiants devront dire face à quel type de vidéo ils se trouvent et décrire les lieux, les personnages, la musique, les dialogues, la situation comique, à quoi elle est due... Il pourra ensuite être prévu en classe, d'écrire la suite, de jouer la scène devant la classe, de réécrire les dialogues...

- Les images humoristiques

Nous entendons par images humoristiques, les photos, les dessins, les caricatures. En ce qui concerne le dessin humoristique, il en existe trois formes : les dessins d'humour présentant des scènes de la vie quotidienne et qui se moquent de certaines habitudes de la société ou de personnes, le dessin humoristique de presse qui caricature l'actualité en bien ou en mal et le dessin de bande dessinée. Je parlerai du dessin de la bande dessinée dans l'aparté suivant puisqu'il me semble être un outil pédagogique bien particulier où image et dessin ne peuvent être séparés.

A la SNCF ... C'est le train-train quotidien



Dessin humoristique de la vie quotidienne
Delucq



Dessin humoristique de la vie quotidienne
Delucq

Le dessin de presse a une fonction tout d'abord de propagande. Dans les temps de crise politique et sociale, durant les élections électorales par exemple, les dessinateurs s'engagent pour un parti ou un autre. Ces images sont en général très subjectives, violentes, elles se veulent choquantes et grossissent les traits des candidats ou des sujets, tel est le cas pour l'image ci-jointe qui critique les réformes sur l'éducation, la suppression de poste et donc l'augmentation des effectifs en classe. Nous pouvons citer les dessins des journaux *Charivari* et *Caricature*, le *Canard Enchaîné*, *Hara-Kiri* devenu *Charlie-Hebdo*, ce dernier étant moins violent que le premier.

Dessin de Presse de Plantu



Le dessin de presse informe également mais sa fonction principale qui nous intéresse pour ce travail est la fonction humoristique. Le dessin de presse amuse, il choisit les thèmes politiques, d'actualité ou simplement des thèmes de la vie quotidienne. Avec l'humour, les dessinateurs belges comme Pierre Kroll, suisses comme Patrick Chapatte, français comme Plantu, Delucq, Faizant ou Cabu peuvent aborder des sujets tabous. Grâce au dessin

humoristique de presse, l'enseignant pourra introduire un thème de civilisation plus délicat comme l'éducation, la politique, l'histoire... En général, ces images qui font sourire ne laissent personne indifférent et pourront servir de support pour organiser des débats dans la classe de FLE.

- les bandes dessinées

Enfin la bande dessinée, document authentique, pourra être un très bon support exploitable en classe de FLE pour tous les niveaux. La bande dessinée (soit BD) est à la fois un support avec des images et du texte et la prendre comme matériel est un bon moyen de motiver les élèves du collège et du lycée qui ont l'habitude de lire par eux-mêmes les BD de leur pays. Ils sont donc habitués à son format. Lire une BD en langue étrangère ne sera donc pas un problème, de plus qu'ils pourront s'aider des images pour la compréhension. D'autre part, la BD « *facilite le dialogue interculturel et permet de sensibiliser à l'humour* »¹⁴. L'enseignant trouvera de nombreuses bandes dessinées humoristiques abordables pour tous les niveaux de l'Enseignement Secondaire Obligatoire.

En 1905, le personnage de Bécassine donne à la littérature française un nouveau souffle : la bande dessinée commence à faire ses preuves chez les lecteurs. Il faudra attendre cependant 1925 pour voir apparaître en France la BD, telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec des personnages s'exprimant à travers des bulles. C'est sous le nom de *Zig et Puce* d'Alain Saint-Ogan que nous connaissons le nouveau format. Dans les années trente, Hergé fait découvrir au monde francophone le personnage de Tintin devenu maintenant une légende du monde de la BD. Dix ans plus tard c'est au tour de Spirou, de Gaston Lagaffe, des Schtroumpfs, de Boule et Bill, d'Achille Talon de voir le jour. Dans les années soixante, un grand chef d'œuvre de la bande dessinée qui fera rire tous les jeunes et moins jeunes naît : Astérix le gaulois. La BD continue d'évoluer, c'est ainsi que plus tard apparaissent Le Petit Nicolas, Titeuf, Cédric ou Martin Matin qui pourront également être de très bons supports en classe de FLE pour travailler l'argot et le langage des jeunes.

¹⁴http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/bande-dessine-en-classe-des-langues?xg_source=activity (consultée le 12/05/12)

Utiliser la BD comme support en classe de FLE, c'est joindre l'utile à l'agréable et encore plus si la BD est humoristique. Dans les bandes dessinées humoristiques, l'on retrouve l'humour par le langage des bulles et par les images. Dans la classe il est très facile d'utiliser la BD comme support puisque ses possibilités didactiques sont multiples. Il suffira de gommer par exemple le texte des bulles, les élèves devront réinventer l'histoire en fonction des images, la BD pourra être également un bon moyen pour étudier les interjections dont les onomatopées (mot qui rappelle ce que l'on désigne, il désigne un son humain, animal ou d'un objet) en français et de voir les correspondances en espagnol ou autres. Par exemple, il serait intéressant de comparer quelques onomatopées en français et en espagnol. Les élèves seront intéressés, surtout les élèves de première année qui ont un pied entre l'enfance et l'adolescence. Il sera recommandé d'ailleurs de s'amuser à prononcer ces onomatopées dans la classe.



Quelques bruits d'animaux et autres onomatopées :

	Français	Espagnol
Le coq	Cocorico !	¡Quiquiriquí!
Le moineau	Cui-cui !	¡Pío-Pío!
Le chien	Ouah Ouah !	¡Guau!
La vache	Meuh !	¡Muu !
Chute lourde	Badaboum !	¡Pataplúm !
Chute	Patatras !	¡Cataplum !
Pour demander le silence	Chut !	¡Chis !
Glissade	Vlan !	¡Zas !
Eternuement	Atchoum !	¡Atchís !
Rire	Ah ah ah !	¡Ja ja ja !

Les élèves pourront aussi raconter les histoires à partir d'un autre point de vue, trouver un nouveau titre, imaginer ce qui s'est passé ou ce qui se passera après, réviser et enrichir le vocabulaire, manipuler certaines structures, étudier l'humour à travers les mots, jouer les scénettes avec les dialogues de la bande dessinée ou ceux réinventés par les élèves...Le rire avec ce type d'activité sera assuré.

L'humour dans la bande dessinée pourra donc être traité de différentes façons. Nous nous appuyerons sur le classement donné par le site crayon.be. L'enseignant pourra guider ses élèves dans la lecture de la BD en fonction tout d'abord des genres :

- **le comique d'observation** (Mise en évidence des défauts, manies et imperfections de la nature humaine)
- **le comique de situation** (l'humour naît de l'endroit, du lieu, de la particularité de la situation)
- **le comique d'exagération** (déformation, interprétation de la réalité dans le portrait d'un personnage ou d'une situation particulière)
- **le comique d'action** (il réside dans le type ou le déroulement d'un acte effectué par un ou plusieurs personnages)
- **le comique de mouvement** (accentuation du mouvement rendant une situation simple, comique)
- **le comique d'accumulation** (provient de la répétition exagérée d'une situation, d'un mouvement, d'objets ou de personnages)
- **le comique de destruction** (les catastrophes, explosions ou carambolages prennent des proportions fantastiques, irréelles)
- **le comique absurde** (ou l'on donne aux gens et aux objets des actions ou des fonctions qui ne leur sont pas habituelles, insensées)
- **le comique intellectuel** (les textes, les mots, les dialogues, les subtilités ou les références du langage amènent à l'effet comique)
- **le comique de jeux de mots** (ou l'on joue sur l'écriture, sur le sens, l'association ou la compréhension de certains mots)
- **le comique anachronique** (consiste à attribuer à une époque, les mœurs, les inventions ou les techniques d'une autre époque)
- **l'humour noir** (l'effet comique naît du sordide, de la mort, de la laideur ou de la cruauté)
- **le clin d'œil** (référence, allusion complice à une œuvre, un auteur, une situation contemporaine ou historique).

Puis selon les degrés d'humour : le premier degré qui propose une compréhension simple et directe d'un effet, d'une situation comique. Le second degré : l'humour ne naît pas de la compréhension directe mais d'une lecture plus subtile ou intellectuelle. Et le troisième degré: humour, situations ou gags plus difficilement compréhensibles, absurdes ou intellectuels.

B- L'humour entre professeur et apprenants

Durant cette année de Master, les professeurs de l'Université nous ont appris qu'un bon professeur est celui qui arrive à intéresser toute une classe sans mettre de côté les contenus du cours. Un bon enseignant c'est aussi celui qui arrive à créer un climat positif dans sa classe où sera donné un enseignement basé sur le respect, l'autonomie et la liberté des individus et qui reste ferme sur ses décisions mais ne perd pas pour autant le contact avec ses élèves. Il essaye de mieux connaître leurs intérêts, vie quotidienne... pour faire en sorte que par la suite ses classes s'adaptent le mieux à leurs personnalités et leurs besoins. Et pour arriver à tous ces résultats, bien sûr, un bon enseignant, comme le veut le titre de notre travail, aura le sens de l'humour et saura utiliser des supports originaux et drôles. L'humour a un rôle indispensable dans le milieu de l'éducation, l'humour est d'ailleurs l'une des composantes des compétences pédagogiques. Un professeur devra aussi bien savoir poser les questions correctes, gérer l'attention, préparer la classe suffisamment, conter des anecdotes... qu'utiliser l'humour. Les enseignants qui utilisent l'humour sont appréciés de leurs élèves puisque l'humour crée une atmosphère détendue, propice à l'apprentissage, et ne prendra pas au tragique les éventuels problèmes qui se poseront.

Les professeurs ne devraient plus douter de l'importance de l'humour. Trop souvent nous pourrions entendre dans les salles de professeur que la motivation n'est pas au rendez-vous ni pour les élèves ni pour les professeurs. Les expériences que peut vivre un professeur tout au long d'une année scolaire sont liées à de nombreuses émotions distinctes (la colère quand les élèves n'écoutent pas ou ne rendent pas leurs travaux, la joie de voir un élève apprendre avec plaisir votre matière, la fatigue à cause de la surcharge de travail, le stress...). Malheureusement, les émotions négatives prennent en général le dessus sur les émotions positives. Les enseignants finissent par être frustrés et ne prennent plus plaisir à enseigner. Et pourtant les motifs pour se divertir, savourer, découvrir, vouloir connaître tous les jours un peu mieux les élèves... ne manquent pas. L'enseignant qui aura compris que l'humour est possible en classe grâce aux activités diversifiées et drôles, l'enseignant qui aura appris à être heureux dans son travail pourra montrer aux autres comment l'être aussi et pourra les accompagner sur ce chemin. En effet l'humour est rarement à sens unique, le plus souvent pour qu'il y ait humour, il doit y avoir au moins deux personnes présentes. L'humour se fait donc entre deux

personnes ou plus, pour une personne ou un groupe (les sketches), ou contre quelqu'un, ce qu'il faut bien entendu éviter (nous le verrons par la suite quand l'humour peut conduire également à l'exagération et à la moquerie). Une énergie positive dans un grand groupe se multiplie plus facilement que dans un groupe réduit. D'où une expression bien connue : « plus on est de fous plus on rit ». Il en est de même pour l'énergie négative, raison de plus pour être joyeux, pour faire de l'heure de classe un moment rempli d'humour, de jeu et de plaisir.

Cependant, comme nous le verrons de façon plus détaillée dans un autre aparté, l'humour en classe veut vite dégénérer et devenir dangereux. Il ne faut pas tomber dans l'humour sarcastique ou moqueur. Les élèves sentiront menacés et se fermeront totalement. L'humour peut également mener à la perte d'autorité du professeur, en effet, trop de liberté et trop de plaisanterie peut faire penser à l'élève qu'il est comme à la maison et donc oublier qu'il est dans un contexte scolaire.

C- L'humour ou le rire par le jeu

Pour ce travail, nous avons voulu intégrer dans l'humour, le jeu, car le jeu, lui-même, amène à l'humour. Enfants, adolescents et adultes s'amuse en jouant, se divertissent et apprennent. Le jeu permet d'attirer immédiatement l'attention des élèves, offre des potentialités pédagogiques évidentes et est un bon remède contre l'ennui, la perte d'attention et la démotivation. Quant à l'humour dans le jeu, il apparaît lorsque les joueurs, c'est-à-dire les élèves, oublient le contexte de la classe et commencent à se déridier. Même des fous rires peuvent apparaître avec un jeu cocasse. L'ambiance se relâche et les élèves sont enfin disposés à apprendre. Mais comme le dira M. Garaigordobil dans *El juego como estrategia didáctica*, le jeu, ce n'est pas seulement se divertir :

« El juego es una pieza clave en el desarrollo integral del niño ya que guarda conexiones sistemáticas con lo que no es juego, es decir, con el desarrollo del ser humano en otros planos como son la creatividad, la solución de problemas, el aprendizaje de papeles sociales... El juego no es sólo una posibilidad de autoexpresión para los niños, sino también de autodescubrimiento, exploración y experimentación con sensaciones, movimientos, relaciones, a través de las cuales llegan a conocerse a sí mismos y a formar conceptos sobre el mundo. »¹⁵

¹⁵ LÓPEZ RODRÍGUEZ, Francesc (dir.), *El juego como estrategia didáctica*, Laboratorio Educativo, Barcelona, 2008, p.13

On entend par le jeu, le jeu de société, le jeu de cartes, le jeu de mots, le jeu sportif, la représentation théâtrale... Selon le français Lhôte, peintre cubiste, théoricien de l'art et enseignant français, il peut y avoir des jeux physiques (badminton), des jeux intellectuels dont les jeux linguistiques, les jeux de hasard (jeux de cartes, Monopoly), jeux commerciaux, jeux de stratégie, jeux d'animaux (courses de chevaux). Entrerait également dans une autre catégorie les jeux qui demandent l'utilisation d'objet dans la classe (par exemple, un bandeau à mettre devant les yeux, les élèves devront guider leur camarade pour aller d'un point à un autre de la salle en utilisant les expressions telles que « à droite », « à gauche »... ; un autre objet pourrait être simplement des vêtements pour travailler le lexique, le professeur pourrait organiser un grand défilé de mode...). Avec ce type de jeux en situation réelle avec en plus des accessoires de la vie quotidienne, les fous rires sont toujours présents.

L'avantage de pouvoir travailler les langues étrangères à travers le jeu est de pouvoir intégrer tous les élèves aussi bien dans notre cas les espagnols que les étrangers que nous pourrions rencontrer dans nos classes. Tous les enfants jouent et se développent en jouant, le jeu est ce qui les réunit. Le jeu permet de créer des liens avec les enfants. Le jeu est un bon outil pour rompre les schémas traditionnels des classes et pour aborder l'inter-culturalité. De plus, le jeu est perçu comme un moyen de développer plus facilement l'intelligence. Le jeu est un moyen élémentaire pour l'apprentissage d'une langue étrangère, il permet à la fois de s'éloigner de la lassitude et en même temps apprendre. Quoi de mieux que d'apprendre en jouant et en s'amusant. Pourquoi ne pas transformer une leçon de grammaire en concours où les élèves peuvent gagner des points.

D- Humour et culture : la Francophonie

L'humour, la plaisanterie, le jeu sont considérés comme indispensables pour certaines cultures. Cela étant dit, l'humour peut différer d'un pays à un autre. C'est pourquoi il est très difficile d'en donner une définition. Car cette définition peut varier d'une culture à une autre. L'humour est donc très subjectif, ce qui pourra être drôle pour quelqu'un ne le sera pas forcément pour quelqu'un d'autre. Une histoire drôle pour un français pourra apparaître incompréhensible voir choquante pour un américain. Par exemple, un anglais ne rira pas des mêmes sujets qu'un français ou belge. De ce fait,

l'humour peut aussi bien servir à faire tomber les tensions qu'à en créer si la plaisanterie ou le gag n'est pas compris entre personnes ou groupes d'une même société ou entre différents pays, « *combien de fois n'a-t-on pas fait remarquer, d'autre part, que beaucoup d'effets comiques sont intraduisibles d'une langue dans une autre, relatifs par conséquent aux mœurs et aux idées d'une société particulière ?* » nous disait Bergson.¹⁶

Dans cette partie je parlerai surtout de l'humour francophone et de ses « rivalités » entre pays.

a) Les variantes linguistiques

Les élèves devront bien comprendre tout d'abord que le français n'est pas seulement parlé en France mais que dans cinquante-cinq pays le français est la langue officielle. Et deuxièmement ils devront assimiler que le français ainsi que ses références culturelles, humoristiques et la langue ne sont pas exactement les mêmes d'un pays francophones à un autre. Les variantes linguistiques en français sont nombreuses à commencer par les propres régions de France où l'on pourra noter des accents différents ou encore selon les niveaux sociaux. La question de la variation est une question fondamentale pour la sociolinguistique et il existe plusieurs facteurs qui entrent en jeu pour la variation. Tout d'abord, selon la période historique les personnes ne parlent pas de la même façon, c'est ce qu'on appelle la variation diachronique. Ensuite, il peut y avoir une variation diatopique, c'est à elle que l'on pense lorsque nous parlons de variation linguistique en francophonie. Cette variation correspond à l'espace où l'on se trouve (France, Canada, Afrique, Suisse, Belgique, Paris, Québec...). La variation linguistique peut également être diastratique, elle tient compte de l'âge, du milieu rural ou urbain, de la profession et du niveau d'étude. La dernière variation est la variation diaphasique, c'est-à-dire qu'une même personne pourra adopter un discours différent selon le contexte, c'est ce qui correspond aux registres.

L'enseignant devra apporter des enregistrements ou vidéos de conversation en français de plusieurs pays francophone pour que les élèves s'habituent à l'accent ou au

¹⁶ BERGSON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, p.5

dialecte. Le français québécois et belge par exemple sont les plus connus. Mis à part l'accent qui peut surprendre au départ les élèves qui n'auront été habitués à entendre qu'un français de France, le lexique change beaucoup d'un pays francophone à un autre. Dans le but de faire découvrir ces variations aux élèves, le professeur pourra mettre en place un jeu. Les élèves devront écouter plusieurs enregistrements et deviner à quel pays ils correspondent. L'enseignant pourra apporter différentes vidéos ou enregistrements comme *Les têtes à claque* pour le Québec, le film *Prends ta Rolls et va pointer* avec Jean Lefebvre de Richard Balducci ou un document très riche « Les accents de la Francophonie »¹⁷ où les francophones expliquent leur accent français.

Mais en général, la plupart des documents que nous trouverons seront surtout des imitations et des caricatures des différents accents des pays francophones. C'est le cas dans le film *Bienvenus chez les Ch'tis* où les acteurs imitent l'accent du nord de la France, le comédien Tex dans son monologue « La suisse » imite l'accent suisse, Coluche qui imite les belges dans son sketch « Le belge », Gad Elmaleh dans son sketch Madame Tazi de Casablanca... Si l'imitation est bien réalisée et que l'humoriste veut rire de façon saine de l'accent de l'autre, c'est assez drôle pour les spectateurs. Maintenant si l'humoriste utilise l'imitation pour se moquer, l'intérêt du sketch disparaît. C'est pour cela que bien souvent les humoristes qui font rire sur un accent, viennent eux-mêmes du pays en question ou de la région ce qui permet d'éviter les gênes.

b) Les stéréotypes

Pour un travail sur l'humour en francophonie les élèves espagnols devront être, par exemple, informés auparavant des « rivalités amicales » entre les différents pays francophones. Par exemple entre la France et la Belgique ou entre la France et le Québec. Les histoires drôles d'un pays à un autre sont nombreuses. Il sera même possible de retrouver les mêmes blagues mais avec des nationalités différentes.

"Un Belge va au cinéma, il achète son billet à la caisse et pénètre à l'intérieur. Une minute plus tard, il revient et en achète un autre. Puis quelques minutes plus tard, il revient encore et demande un autre billet.

¹⁷ http://www.dailymotion.com/video/xaphf7_les-accents-de-la-francophonie_fun (consultée le 12/06/12)

- Je ne comprends pas, dit la caissière, je vous en ai déjà vendu deux!
- Je sais, répond le Belge, mais chaque fois que j'entre dans la salle, un monsieur me le déchire"

Pourquoi les Français aiment-ils tant les histoires belges ?

- Parce qu'elles les font rire trois fois : La première quand on les leur raconte, la deuxième quand on les leur explique, et la troisième quand ils les comprennent.

Selon Luc Colles, universitaire belge, spécialiste de l'enseignement du français comme langue étrangère et enseignant à l'Université catholique de Louvain : « *Ce type de blague consiste à confronter des individus de groupes différents à une situation commune: ils y réagiront en obéissant aux stéréotypes populaires concernant leur comportement, leurs actions, leur langage ou leur façon d'effectuer une tâche.* »¹⁸ Ce phénomène a également été répertorié dans les chansons (*Les maudits français* de Lynda Lemay) ou dans des vidéos¹⁹ traitant les stéréotypes (traits symboliques représentant un groupe, une société, un pays... énoncés par quelqu'un extérieur) ou sur des images montrant la France vus par les français (Voir annexe n°5 p71). Une telle approche permet d'éviter les clichés, d'en parler et de minimiser les futurs malentendus une fois dans le pays. Comme nous l'avons donc vu précédemment d'une culture à une autre, d'un groupe ethnique à un autre, de régions à une autre, les rires sont dus à des sujets différents. En classe de FLE, l'un des enjeux importants est de rapprocher les élèves des habitudes, croyances, attitudes, et valeurs des pays francophones.

c) Le choc culturel

L'utilisation de la langue française ne s'arrête pas aux frontières de la France. Pour éviter ce que l'on appelle le choc culturel, lors de séjour linguistique dans un pays francophone, l'enseignant ne devra pas seulement apporter des renseignements sur ce pays, mais devra ouvrir les portes de sa classe à un monde francophone très riche. La langue française a plusieurs facettes et il serait dommage de s'arrêter à un seul pays.

¹⁸ <http://www.paperblog.fr/5164888/l-humour-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>

¹⁹ <http://www.youtube.com/watch?v=OCIAyHEFTrQ> Les clichés des français;
<http://www.youtube.com/watch?v=ddxRJRPOo1o> La Belgique de André et Baudouin Rémy
<http://www.youtube.com/watch?v=cmXhZd-xB8M&feature=related> Le GPS Marocain de Gad Elmaleh (consultées le 06/12/12)

Le choc culturel a lieu à cause du changement trop brusque d'une culture à une autre et de l'anxiété engendrée par le manque de repères et de références habituelles. Sans avoir été informé avant, l'apprenant ne saura pas quand saluer (par exemple les québécois disent « Bonjour » avant de se quitter), que dire lorsque l'on rencontre quelqu'un, quand laisser un pourboire, comment faire des achats...

La francophonie se nourrit de « *différentes communautés de vie qui apportent leurs façons de penser, de sentir et d'agir. Il est évident que les échanges culturels ne produisent pas tous les mêmes effets ni conséquences, mais c'est à partir de ces contacts que se produiront le métissage culturel et l'hybridation culturelle... L'interculturalité implique, par définition, interaction.* »²⁰. L'interculturalité est associée au partage entre plusieurs cultures, chacun donne une partie de soi à l'autre de façon égalitaire et sans jugement. L'interculturalité amène à la prise en compte de l'autre, des similitudes et des différences tout en les acceptants. Ce terme est surtout employé dans l'éducation et vise une instruction à l'altérité, à la diversité et à la communication dans un contexte caractérisé par le pluralisme.

L'enseignant au moment d'enseigner à travers l'humour, ne pourra pas omettre les notions d'identité ou d'ethnicité d'un groupe qui doivent être sues avant et afin de comprendre l'humour. Une même communauté va partager des idées, des histoires, des anecdotes peut-être connus seulement par eux. Donc, si un individu d'une autre communauté veut partager l'humour de ce groupe il devra préalablement s'informer du vécu de ce groupe. Les élèves qui apprennent une langue étrangère entourés d'autres élèves ayant le même comportement et les mêmes blagues, les mêmes jeux de mots... vont croire qu'il en est de même pour tous les pays de l'Union Européenne. Ce n'est pourtant pas le cas. L'enseignant devra sensibiliser les apprenants à la spécificité de l'humour des pays francophones, il devra leur expliquer les règles, les tabous qui peuvent exister, les sarcasmes, l'ironie de certains sujets... Combien de fois ne nous est-il déjà arrivé de ne pas comprendre pourquoi les personnes qui nous entourent riaient. Pour pouvoir comprendre et rire à notre tour, nous demandons à quel sujet ou à quelle personne elles se réfèrent ou de nous raconter l'histoire entière.

²⁰ http://www.aulaintercultural.org/article.php3?id_article=407 (consultée le 12/06/12)

Les chocs culturels sont souvent les générateurs des malentendus. Le malentendu a lieu lorsque deux personnes entrent en contact, croient se comprendre et pourtant ne vont pas attribuer le même sens, le même poids, la même sonorité à un mot ou une phrase. Le malentendu apparaît lorsque les compétences linguistiques et culturelles sont différentes d'un individu à un autre. Il en est de même pour l'humour. En effet, comme on l'a compris, avoir recours à l'humour dans un pays différent que le sien avec des personnes de cultures et habitudes différentes peut nous jouer de mauvais tour. C'est pourquoi il nous semble indispensable d'en parler avec nos élèves en classe de langues étrangères. L'enseignant pour expliquer l'humour d'un pays francophone pourra tenir compte des critères suivants (classement²¹ établi par Anne-Marie Laurian) pour que les élèves comprennent le mieux possible l'humour d'un texte, d'un film, d'une chanson... :

- 1- Références précises des mots (et en particulier pour les langues où les références extralinguistiques de l'une sont inexistantes pour l'autre)
- 2- Connotations précises des mots (et en particulier dans le cas où les connotations liées à la référence correspondante de l'autre langue)
- 3- Homonymies, ambiguïtés, doubles sémantismes de chaque langue
- 4- Perceptions de ressemblances phoniques
- 5- Mentalités, comportements, traits psychologiques propres ou donnés pour propre à un groupe linguistique
- 6- Types de textes, types de styles, types de publications propres à un groupe linguistique
- 7- Valeurs (morales, religieuses, scientifiques, etc.) qui imprègnent les locuteurs d'une langue
- 8- Environnement social, politique, économique, d'un groupe linguistique (actualité et histoire)

²¹ LAURIAN, Anne-Marie, *Humour et traduction au contact des cultures*, Meta, 1989, p.5-14

III- Le rôle de l'humour en classe de FLE

Jesús Damián Fernández Solís et Juan García Cerrada dans *El valor pedagógico del humor en la educación social*²², ont donné onze fonctions à l'humour en éducation :

- La première fonction serait la **fonction motivation**, si l'humour est intégré par un thème, par l'enseignant...cela réveille un certain intérêt et curiosité chez l'apprenant.
- La deuxième fonction correspond à la **fonction physiologique**. Ces auteurs expliquent que le rire permet de libérer les tensions, d'améliorer le système cardiovasculaire et d'augmenter l'énergie intérieure.
- La troisième est la **fonction de camaraderie et d'amitié**. L'humour permet un climat de bonne entente, de confiance, de cordialité, de respect, de tolérance. Les liens entre le professeur et les élèves est renforcés, cela aide également la bonne entente entre des élèves de cultures différentes. Ils ont un point commun qui est le rire.
- Une autre **fonction** est celle de la **distension**. Tout comme la fonction physiologique, cette fonction signifie que le rire permet de libérer les tensions accumulées et de dédramatiser les situations imprévues ou problématiques. Tous comme nous le disent ces auteurs : « *La fonction de distension aide à réduire les tensions, l'anxiété et l'ennui* »²²
- La cinquième fonction est la **fonction de diversion**. À travers l'humour, nous expérimentons des sensations de joie et de contentement. De plus, l'humour génère une ambiance positive, ludique et amusante et augmente les occasions de se divertir.
- La sixième fonction est la **fonction défensive**. L'humour est aussi utile pour se défendre et minimiser le conflit que veut créer un adversaire pour rechercher un climat serein.

²² FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.27-29

- La septième fonction, est la **fonction intellectuelle**. L'utilisation de l'humour en classe de FLE ou dans d'autres matières aide à mieux comprendre l'information donnée, l'humour facilite la compréhension des thèmes les plus compliqués. L'information présentée de façon humoristique est retenue beaucoup plus facilement que l'information présentée de façon trop sérieuse.
- La **fonction créative** quant à elle, stimule les pensées, favorise l'imagination et conduit à l'originalité.
- La fonction suivante est la **fonction sociale**. L'humour reflète à la perfection la société dans laquelle nous nous développons. Les deux auteurs du livre donnent l'exemple des vignettes humoristiques dans les journaux qui font sourire tous les lecteurs.
- La neuvième fonction est la **fonction thérapeutique**. L'humour permet de résoudre des conflits émotionnels. L'humour en thérapie de groupe est un autre aspect de plus en plus développé. C'est l'idée que voulait faire passer le IXe colloque CORHUM « Humour et Enseignement » à Versailles en 2011 :

« En outre, l'humour sert bien souvent à désamorcer un conflit, ou alors, pour le professeur épuisé, à se sortir d'une impasse. Il peut être une manière d'être, une marque de fabrique pédagogique, une pratique fondée sur l'autodérision, ou la remise en question permanente. »²³
- Finalement, la dernière fonction développée est la **fonction pédagogique et didactique**. L'humour enrichit les processus d'apprentissage et d'enseignement. L'humour ôte à l'enseignement traditionnel l'ennui, son manque d'attractivité et aplanit la difficulté. L'enseignant peut créer de nombreux matériels nouveaux et amusants. L'humour conduit à la créativité du groupe, il crée des moments et des espaces de rencontres et de dialogue fluide. Il offre une sécurité pour les apprenants pour affronter les difficultés, il réduit les tensions et les peurs.

²³ Présentation du colloque CORHUM « Humour et Enseignement » à Versailles en 2011

Pour ce travail, nous voulons mettre l'accent sur quatre fonctions essentielles pour la classe de FLE. Nous détaillerons tout d'abord la fonction de motivation, ensuite la fonction de camaraderie et d'amitié, puis la fonction de distension et enfin la fonction pédagogique et didactique. Au moment où l'enseignant décide d'employer l'humour dans ses classes, il devra tenir compte de ces quatre fonctions et faire en sorte qu'elles soient reflétées dans la classe et dans les activités.

A- L'humour pour favoriser une bonne entente dans le groupe

Tout d'abord, l'humour permettra de désacraliser le rôle du professeur. Certains élèves verront dans la personne du professeur celui qui est autoritaire, qui leur donne des ordres, qui se permet de juger en donnant des notes qui lui semblent parfois injustes... Il sera plus facile pour un élève d'avoir confiance dans un enseignant qui raconte une blague, qui propose des activités plus ludiques. Si l'élève se sent alors en confiance, les contenus passeront plus facilement. Combien de fois un élève s'est retrouvé dans une situation de victime face au professeur détenant tous les pouvoirs et s'acharnant sur lui pour qu'ils répondent à sa question ou à un exercice. Cette situation malheureusement est encore présente dans certaines classes. Le professeur n'arrivera pas à ses fins mais tout au contraire, il ne fera que rendre l'élève mal à l'aise.

Par contre l'emploi de l'humour permettra une bonne entente entre tous. Si l'enseignant fait rire ses élèves, il donnera tout de suite l'impression d'être sympathique. Et les élèves sortiront de la classe avec une bonne impression du professeur et du français. Ils auront comme image que le français n'est pas si compliqué à apprendre et est même amusant. Certes cela n'est pas suffisant pour gérer la classe ou pour faire qu'ils s'intéressent au français, mais c'est un début.

De plus, quand le rire et l'humour sont présents dans la classe de langue, les opportunités de s'amuser et de profiter tout en apprenant se multiplient. Cela se reflète dans la vie du groupe, en travaillant avec l'humour, les membres du groupe s'adaptent mieux et les relations internes sont positives. Tout le monde se sent bien et travaille mieux. L'entraide entre les apprenants augmente à son tour car la complicité entre eux est forte. Les auteurs Jesús Damián Fernández Solís et Juan García Cerrada citent « *el grupo que se divierte unido, permanece unido* »²⁴

²⁴ FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.59

L'idée d'appartenir à un groupe s'établit seulement quand on s'y sent bien. L'humour est la clé pour favoriser la création et la consolidation d'une atmosphère positive. L'humour engendre un climat chaud, permissif et proche face aux environnements froids, agressifs distants et sérieux. Les sentiments de reproche ou de faute se transforment en sentiments de compréhension et de compassion.

B- L'humour comme motivation d'apprentissage

Le problème de la motivation, au jour d'aujourd'hui, serait le grand fléau de l'éducation. Comment faire pour motiver les élèves tout en suivant les contenus obligatoires définis par la LOE ? D'un apprenant à un autre, les motivations pour aller en classe peuvent être bien différentes. Certains se motiveront à aller en cours pour être avec les amis, d'autres parce qu'assister aux cours est obligatoire jusqu'aux 16 ans, ou encore pour avoir compris qu'il fallait faire des études pour trouver un bon travail. Les motivations sont nombreuses mais ne se ressemblent pas forcément. L'objectif du professeur est alors de faire en sorte que les élèves soient motivés pour assister à ses cours car ces derniers sont tout simplement intéressants. L'intégration de l'humour dans la classe semble un bon moyen d'y arriver.

Si dans un premier temps la classe se caractérise par une ambiance décontractée et détendue, l'augmentation de la motivation sera réelle. Le premier rôle du professeur pour qu'il y ait motivation de la part de ses élèves est de rendre sa classe agréable et amusante. L'émotion positive, selon Opplinger, P.A. dans *Humor and learning*, qui accompagne l'humour provoquerait une augmentation de la motivation.

Dans un deuxième temps, l'enseignant doit, comme nous l'avons vu en amont, choisir des supports différents du manuel scolaire tout en restant complémentaires. L'originalité et la nouveauté motivent toujours. Les propriétés de la nouveauté et l'excitation émotionnelle permettrait d'attirer l'attention et de la maintenir. Et si en plus ses documents font sourire ou nous font rire, les élèves commenceront à s'intéresser de plus en plus à la classe de langue et auront l'envie d'apprendre et d'assister aux cours.

D'autre part, grâce à l'humour il est plus facile de résoudre les problèmes. Et si les problèmes, qu'ils soient au niveau grammatical, de la structure, lexicaux..., sont élucidés avec humour, les difficultés disparaissent et la motivation renaît.

C- Rire pour oublier les peurs et les appréhensions

Par ailleurs, l'humour permet de mieux accepter l'erreur, cela renforce l'auto estime et permet de mieux se connaître. Si tout le monde, y compris le professeur, est placé sur le même niveau, l'apprentissage y est plus facile. Si le professeur commence par rire de soi-même, les élèves comprendront qu'il n'est pas là pour se moquer d'eux. Qui n'a pas vécu une classe de langue en se sentant honteux de ne savoir bien prononcer ou devoir lire un texte qu'on ne comprend pas, devant les autres. Mais avec l'humour, les tensions, les peurs et les appréhensions disparaissent. Les personnes qui rient sur un même thème potentiellement menaçant sont capables de faire changer les perceptions et masquer les émotions négatives ou stressantes de la situation. L'humour permet de générer une distance psychologique avec les problèmes. L'utilisation plus ou moins planifiée de l'humour dans l'enseignement semble efficace pour minimiser le stress. Les apprenants sont donc plus prédisposés à participer à la dynamique du groupe et à fuir les préjugés sur les autres. La spontanéité, le naturel et la franchise entre les membres du groupe sont possibles quand chacun se montre tel qu'il est. Grâce à cette spontanéité, pourront être partagés par tous, des moments divertissants et drôles.²⁵

Dans les cours de didactique du Master, les professeurs ont un introduit la notion du « filtre affectif ». Ce terme est apparu dans les années 80 et a le même principe que l'humour en classe : faire disparaître les peurs et le stress chez les apprenants. Le filtre affectif provient des théories de Krashen visant à une approche naturelle de l'acquisition d'une langue vivante. Stephen Krashen, professeur de l'Université de Californie du Sud, est également un linguiste renommé et a centré ses recherches autour de l'éducation. Krashen a publié plus de 350 articles et livres, contribuant ainsi aux domaines de l'acquisition en langue seconde, l'éducation bilingue. Il encourage l'utilisation de la lecture volontaire pour l'acquisition d'une langue seconde, qui, dit-il « *est le plus puissant outil dont nous disposons dans l'enseignement des langues.* »²⁶ Cette méthode d'apprentissage se repose sur deux piliers théoriques : « l'input », c'est-à-dire la compréhension facilitée par des gestes ou des documents visuels et une vitesse

²⁵ FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.56

²⁶ BERRIER, Astrid, département de didactique des langues, sur <http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/Auteurs-De-Fls/351985.html>

d'élocution adaptée au niveau des élèves ; et le « filtre affectif » qui se compose de trois éléments : « *la motivation-attitude, la confiance en soi, l'absence d'anxiété. Plus faible est le filtre, plus forte est l'acquisition et inversement [...]. C'est un prédicateur de succès.* »²⁷ Si le filtre est haut, il empêchera l'entrée des données linguistiques dans le cerveau. Si au contraire le filtre est bas, l'élève sera plus amène à écouter le professeur et à retenir l'information. L'humour pourra très bien être un bon moyen de baisser le filtre affectif puisque l'élève se sentira enfin en confiance et pas jugé par ses camarades ou le professeur. L'élève pourra également encourager les élèves en trouvant toujours un élément positif dans leur comportement ou enseignement. Selon Stevick, cité par Jane Arnold Morgan dans *Los factores afectivos en el aprendizaje del español como lengua extranjera*: «*El éxito [en el aprendizaje de una lengua extranjera] depende menos de los materiales, técnicas y análisis lingüísticos y más de lo que sucede dentro de y entre las personas en el aula*»²⁸. C'est-à-dire que l'apprentissage des langues dépend beaucoup plus des personnes que des documents ou matériaux. Arnold dans une de ses études a démontré que les classes qui donnaient de l'importance aux aspects cognitifs, affectifs et physiques des élèves obtenaient de meilleurs résultats que les classes traditionnelles qui ne favorisent pas l'échange.

À long terme, il sera facile de voir que l'humour est l'un des facteurs qui permet un filtre affectif adéquat et un input favorable. L'attitude du professeur et l'ambiance de la classe seront primordiaux pour faire disparaître l'anxiété des apprenants.

D- Apprendre à rire, rire pour apprendre

Pour combattre la démotivation et le manque d'attention en classe de langue, rien de mieux que l'utilisation de l'humour et du divertissement. Les psychologues ont démontré que l'humour favorisait l'écoute, le raisonnement critique, la créativité, l'apprentissage et la mémorisation. J'ai pu personnellement m'en rendre compte en donnant des cours particuliers de français, lors du stage au lycée au mois de mai ou encore lorsque j'étais moi-même en classe en tant qu'étudiante.

²⁷ C. Germain, *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, Clé international, 1993, p. 243.

²⁸ http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/antologia_didactica/claves/arnold.htm (consultée le 10/06/12)

Les élèves retiennent mieux les images, l'histoire d'un film, des blagues, le lexique par le jeu qu'une leçon purement théorique avec la reproduction par les exercices. « *Pour Doni Tamblyn, si nous employons l'humour en classe, nous pouvons aider les apprenants à développer leurs intérêts, à être plus flexibles face à la nouveauté, à résoudre des problèmes de façon plus créative.* »²⁹. Les classes dirigées avec humour seront plus amusantes et plus efficaces. L'humour permet d'être plus créatif et plus disposé à résoudre des problèmes.

Il est peut-être plus explicite de montrer des commentaires d'élèves espagnols commentant leur enthousiasme pour les classes où le professeur tient compte des aspects cognitifs et affectifs de l'élève :

«Íbamos a clases porque queríamos, no porque teníamos que hacerlo», «La clase este año ha sido diferente de cualquier otra que haya tenido antes. Por primera vez he visto que la lengua no es solo una materia académica sino algo que puedo usar para hacer cosas», «He aprendido mucho más y a la vez me he divertido y he aprendido cosas sobre mí misma y sobre mis compañeros»³⁰

L'humour génère des associations mentales qui permettraient un meilleur stockage et une meilleure mémorisation de l'information. Et enfin, l'usage de clés humoristiques en classe associées aux connaissances préalables contribuerait à une récupération de l'information plus efficace.

Pour résumer, l'humour est un élément d'une grande richesse pédagogique et tient un rôle très important dans l'enseignement du FLE. Il permet d'illustrer des contenus, de présenter des thèmes de façon plus divertissante et plus facile. Il facilite la mémorisation en permettant l'emploi d'anecdote, de vidéos, de blagues ou d'illustrations liées aux concepts clés de la leçon. D'un autre côté, l'humour aide à engendrer des bonnes relations dans un même groupe entre le professeur et les élèves.

²⁹ GARCÍA LARRAUNI, Begoña (dir.) *Claves para aprender en un ambiente positivo y divertido*, pirámide, Madrid, p.133

³⁰ http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/antologia_didactica/claves/arnold.htm (consultée le 10/06/12)

Le climat de la salle de classe est ainsi favorable au processus enseignement/apprentissage. Cependant il faudra faire attention à l'humour sarcastique et agressif et ne jamais s'en approcher.

IV- L'humour raisonné, ne pas tomber dans l'excès

L'humour utilisé de façon pertinente, juste et équilibrée, comme nous venons de le voir en amont est un outil puissant pour l'éducation. En classe, il faut chercher un humour toujours positif et partagé. Il ne faut pas tomber dans un humour négatif, comme le sarcasme, la ridiculisation, l'ironie ou la disqualification, qui au lieu d'unir le groupe risque de faire ressortir les aspects péjoratifs et dévalorisants. Le professeur ne peut se servir de l'humour pour humilier un élève devant le reste de la classe, élève qui serait par exemple arrivé en retard ou qui n'arriverait pas à faire un exercice.

A- Les barrières de l'humour

L'humour appliqué à l'éducation a fait naître des mythes, des idées préconçues telles que : « l'éducation c'est un sujet sérieux », « mon thème est trop sérieux pour intégrer l'humour ou le jeu », « la classe va se transformer en chaos », « l'humour est risqué », « pour utiliser l'humour il faut avoir un don spécial », « cela demande trop de travail »...

Comme nous l'avons dit auparavant, l'humour n'est souvent pas le bienvenu et encore moins dans le milieu éducatif et du travail. Si un jeune professeur s'arrête aux seuls commentaires d'autres professeurs il pourra être influencé et tombé dans des topiques infondés. Nous pouvons donc dire que parler de l'humour comme une incompatibilité avec l'éducation c'est perdre une grande opportunité d'enseigner dans la joie. En effet, Fernando Trías de Bes, professeur, économiste et écrivain barcelonais, affirme que ce serait une erreur de croire que l'humour empêche le bon travail. Au contraire, sans humour, l'illusion est absente et sans illusion les grandes entreprises ne peuvent naître. Trop souvent le mot humour évoque non seulement le rire mais aussi le manque de crédibilité, l'assurance trop marquée (en effet, qui pourrait croire qu'une personne timide puisse faire rire tout une classe ou une assemblée), un manque de maturité ou de sérieux au quotidien vécu trop allégrement pour certains. À cette idée, Garanto, explique qu'il n'y a rien de plus sérieux que l'humour. Il cite même dans sa thèse:

« El humor es la capacidad de integrar toda nuestra vida y dotarla de una coherencia entre las acciones, sentimientos y pensamientos ; conduce a la paciencia, tranquilidad y tolerancia ; observa la realidad objetiva ; se toma el mundo en su justa medida ; es flexible ; ridiculiza los extremos p;opuestos ; apuesta por la solidaridad ; aprende de los errores propios y ajenos ; y enseña a ser un buen perdedor. »³¹

L'humour dans le travail ou dans une classe peut être perçu également comme une perte de temps, comme peu efficace, puisque cela n'implique que la distraction du groupe, la relaxation face au travail et provoque la perte d'autorité. Cependant des experts en sociologie qui ont pu travailler aux côtés de jeunes en difficulté dans la société, ou avec des personnes âgées, ont pu prouver le contraire. Le climat avec l'humour était devenu plus favorable au travail.

B- Rire ne signifie pas se moquer

L'enseignant ne doit pas tomber dans le piège que peut lui donner son rôle face aux élèves. Sa situation privilégiée doit servir pour communiquer avec les élèves et non pour désunir ou détruire les relations. Le sens de l'humour destructif, qu'il soit sarcastique, qu'il ridiculise ou qu'il disqualifie, porte préjudice à la confiance qui pouvait exister dans le groupe classe. C'est pourquoi l'enseignant devra faire attention à utiliser un humour, même si cela est difficile, le plus neutre possible. Il devra éviter les plaisanteries sur les religions (Dieu, Mahomet) ou encore sur la politique (droite, gauche, extrême droite extrême gauche). Il ne pourra pas prendre parti, n'y se moquer de ce que peuvent penser les autres à travers des blagues méchantes. Cela pourrait être mal pris et même se retourner contre lui. Il en est de même pour les blagues qu'il peut faire aux élèves pour les motiver dans leur travail ou lorsqu'ils parleront des stéréotypes dans la classe. Pour le professeur ces blagues ou comparaisons, sans arrière pensées, pourraient lui sembler amusantes, il pensera que ce type d'humour peut être une bonne méthode pour corriger des comportements non-désirés comme le manque de ponctualité, le manque d'attention ou le manque de travail, alors que d'autres y verront une signification négative et se vexeront ou se sentiront humiliés.

³¹ FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.34

C- Savoir s'arrêter

S'il est bien de pouvoir rire en classe, le problème se posera alors de savoir stopper le rire. Les adolescents aiment rire mais il leur est difficile d'en contrôler la durée et l'intensité et il peut leur être difficile de revenir au sérieux. Ils ont du mal à comprendre que l'on peut apprendre tout en s'amusant mais que s'amuser en apprenant ne signifie pas forcément oublier toutes les règles et croire que tout est permis. Une activité peut vite donner lieu à un débordement de participation dans la classe et devenir un chaos. Il vaudra mieux, dans ce cas, stopper l'activité pas du tout productive et passer à la suivante.

Le professeur ne pourra pas non plus employer l'humour à tout bout de champs. Certaines situations ne permettront pas son emploi et pourront même devenir agaçante pour l'élève. L'humour doit donc être approprié à chaque situation et malheureusement son usage n'est pas toujours pertinent. Des moments de fortes tensions, de tristesse ou de stress peuvent être inadéquats pour l'humour. Par exemple, faire une blague avant un examen peut déranger ou mettre mal à l'aise. Les élèves ne seront pas disposés à écouter la blague et ne réagiront pas comme l'enseignant aurait souhaité. Même si le contraire peut aussi être possible puisque nous avons vu que l'humour permettrait d'éloigner le stress. Il faut dans ce cas-là, bien connaître son groupe. Tout dépend de la confiance établie entre l'enseignant et le groupe des apprenants. L'enseignant devra également tenir compte de l'âge des apprenants, l'humour ne sera pas perçu de la même manière par des adultes que par des adolescents ; du contexte socio-culturel et économique pour éviter justement les malentendus évoqués auparavant.

L'humour ne doit jamais devenir un terrain où l'on se sent mal à l'aise. Il doit trouver sa juste place dans l'enseignement. Il ne doit pas non plus empêcher le travail sérieux et rigoureux, en effet dans la vie tout n'est pas lié à l'humour et il faut parfois savoir se contenir pour réaliser un travail réfléchi.

V- Création d'activités

Pour cette dernière partie, nous voulons proposer quelques activités variées qui ont été pensées autour du sujet de l'humour, de jeu et du rire. Chaque activité détaillée présentera des objectifs et des contenus en accord avec le Réel Décret 1631/2006 du 29 décembre. Apparaîtra également la durée, le matériel, les règles, le but du jeu (si c'est un jeu), les activités langagières que l'activité demande et bien sûr le niveau exigé des élèves pour la bonne compréhension de l'activité. Les niveaux proviennent du CECR et correspondront au maximum aux niveaux de l'Enseignement Obligatoire espagnol.

Fiche activité n°1 « Chutomot »	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : faire deviner des mots sans prononcer certains mots interdits	But du jeu : trouver le plus de mots	Matériel : un plateau et 60 cartes
Activité langagière : Production orale	Disposition de la classe : Groupe-classe	Objectifs : être capable d'utiliser des synonymes pour expliquer un mot. Contenus : Lexique de la vie quotidienne et de thèmes généraux. Donner des explications brèves.

Règles du jeu :

1. Diviser les joueurs en deux groupes.
2. Chaque joueur de chaque groupe devient à son tour le meneur.
3. Le meneur prend une carte de la pioche et doit faire deviner le mot en gras sans utiliser les trois chutomots. S'il utilise ces mots la carte est perdue et le meneur doit prendre une autre carte. Il doit expliquer le mot en faisant des phrases. Par exemple pour DOUCHE (chutomots : bain, savon, se laver) « C'est un endroit dans la maison où il y a de l'eau, on se met debout dessous tout nu, c'est agréable surtout en été on met l'eau plus froide et en hiver on la met plus chaude. »

Le meneur ne peut pas utiliser des mots apparentés aux chutomots. Par exemple pour DOUCHE (chutomots : bain, savon, se laver) il ne peut pas utiliser salle de bain, se

baigner, savonner, laver, etc.) Il est interdit aussi de prononcer une partie du mot à deviner par exemple pour DOUCHE, se doucher.

Chaque fois que le mot est deviné par son équipe, le meneur pioche immédiatement une nouvelle carte et continue tant que le temps n'est pas écoulé. Une fois la minute passée, le nombre de cartes dont le mot mystère a été trouvé est comptabilisé et l'équipe avance d'autant de points sur le plateau. Ensuite c'est au tour de l'autre équipe de jouer.

4. Si l'équipe tombe sur une case Motochute, la prochaine fois que cette équipe joue, le meneur devra faire deviner le mot en donnant uniquement les chutomots. L'équipe devra trouver le mot caché avec seulement ces trois indices et donc autant de mots possibles en moins d'une minute.

Sinon suivre les indications sur le plateau de jeu. Vous pouvez imaginer d'autres règles selon les couleurs des cases.

Une personne de l'équipe adverse (ou l'enseignant) peut vérifier que le meneur n'utilise pas les mots interdits car parfois il ne s'en rend même pas compte!

Exemple de cartes :

<p>FOOT</p> <p>Chutomots : ballon stade but</p>	<p>FRANCE</p> <p>Chutomots : Paris pays Tour Eiffel</p>	<p>OISEAU</p> <p>Chutomots : voler oeuf nid</p>	<p>TOILE</p> <p>Chutomots : ciel briller nuit</p>
<p>ETUDIANT</p> <p>Chutomots : professeur étudier université</p>	<p>TELEPHONE</p> <p>Chutomots : numéro portable parler</p>	<p>CHIEN</p> <p>Chutomots : mordre animal maison</p>	<p>ELEPHANT</p> <p>Chutomots : Afrique trompe anima</p>
<p>COIFFEUR</p> <p>Chutomots : cheveux couper brosser</p>	<p>PAIN</p> <p>Chutomots : boulangerie petit-déjeuner beurre</p>	<p>FAMILLE</p> <p>Chutomots : mère frère enfant</p>	<p>ŒUF</p> <p>Chutomots : poule omelette ovale</p>

<p>HOPITAL</p> <p>Chutomots : malade médecin ambulance</p>	<p>ACCIDENT</p> <p>Chutomots : voiture carrefour ambulance</p>	<p>VOITURE</p> <p>Chutomots : conduire rouler feu</p>	<p>DOUCHE</p> <p>Chutomots : bain savon se laver</p>
<p>POLICE</p> <p>Chutomots : commissariat voleur arrêter</p>	<p>BANQUE</p> <p>Chutomots : argent carte chèque</p>	<p>TELEVISION</p> <p>Chutomots : regarder émission chaîne</p>	<p>POSTE</p> <p>Chutomots : timbre envoyer lettre</p>

Fiche activité n°2 « Les émotions »	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : faire deviner une émotion aux autres à l'aide de mimiques	But du jeu : trouver le plus d'émotion	Matériel : Cartes
Activité langagière : Production orale	Disposition de la classe : Groupe-classe	Objectifs : être capable de mettre un geste sur une émotion et inversement. Être capable d'écouter ses camarades et d'interagir. Contenus : vocabulaire les émotions/les sentiments.

Règle du jeu :

Un élève va près du tableau, pioche une carte au hasard et doit faire deviner à ses camarades l'émotion ou le sentiment qui apparaît sur la carte. Pour cela il peut mimer, faire des grimaces et émettre des sons mais il ne doit pas parler. Le premier élève qui aura levé la main et qui répondra correctement viendra à son tour choisir une carte. Cette activité mènera au rire des élèves en voyant leurs camarades faire le clown devant eux.

LES SENTIMENTS/ LES EMOTIONS



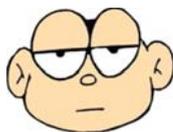
En colère



Fâché



Heureux



Fatigué



Inquiet



Réfléchir



Souriant



Très joyeux



Très triste



Triste



Apeuré



Amoureux



Fatigué



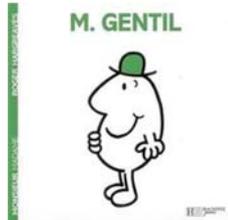
Timide



Dégouté



Méchant



Gentil



Malade



En bonne santé

Fiche activité n°3 « Astérix et Obélix »	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : souligner au surligneur les phrases qui vous font rire.		Matériel : Planches de la BD <i>Astérix chez les bretons</i> et <i>Astérix chez les Helvètes</i>
Activité langagière : Compréhension écrite Production orale	Disposition de la classe : Groupe-classe ou par deux	Objectifs : Être capable de repérer l'humour dans une BD. Contenus : se familiariser avec une BD francophone.

Travailler avec la bande dessinée Astérix et Obélix est un avantage pour l'enseignant. La bande dessinée a été traduite en plus de 107 langues et dialectes, et sera donc bien connue des élèves.

Description de l'activité :

Tout d'abord, le professeur fera une courte présentation de la bande dessinée Astérix et Obélix

L'enseignant devra distribuer aux élèves, qui pourront travailler par deux, des planches de la bande dessinée Astérix. Les élèves devront dans un premier temps lire la bande dessinée puis retrouver toutes les phrases qui selon eux sont humoristiques et essayer d'expliquer pourquoi. Le professeur pourra être consulté pour des doutes de lexique. Une mise en commun et une réflexion seront prévus pour terminer.

Astérix chez les Bretons Exemples de planches





LONDINIUM. LE PALAIS DU SOUVERNEUR



...DANS LE BUREAU DUQUEL, L'AMBIANCE N'EST PAS À LA FÊTE !

ILS ONT RÉUSSI À PASSER ENTRE NOS PATROUILLES. ILS SE DIRIGENT VERS LONDINIUM, Ô CAÏUS ROUDEPRUS.

IL FAUT LES CAPTURER, PAR JUNON ! ET SURTOUT, IL ME FAUT LEUR TONNEAU DE POTION MAGIQUE !



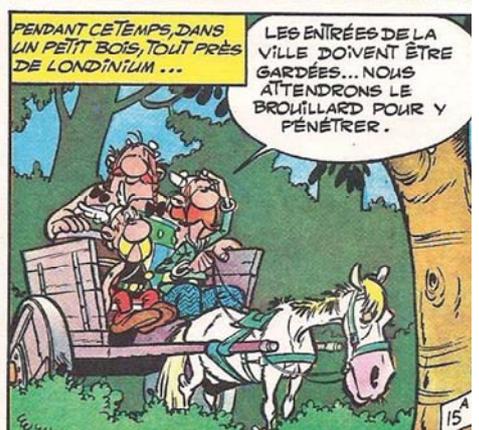
ILS VONT SANS DOÛTE SE RÉFUGIER DANS UNE AUBERGE. ROULEZ TOUTES LES AUBERGES ET CONFISQUEZ TOUTS LES TONNEAUX ...



ET SI VOUS NE TROUVEZ PAS, JE VOUS FAIS BOUILLIR ET SERVIR AUX LIONS AVEC DE LA SAUCE À LA MENTHE !!!

MAIS C'EST HORRIBLE, ÇA !

OUI, PAUVRES BÊTES !



PENDANT CE TEMPS, DANS UN PETIT BOIS, TOUT PRÈS DE LONDINIUM ...

LES ENTRÉES DE LA VILLE DOIVENT ÊTRE GARDÉES... NOUS ATTENDRONS LE BROUILLARD POUR Y PÉNÉTRER.



MAIS ÇA PEUT PRENDRE DU TEMPS, ÇA !

AOH, NON. LE BROUILLARD TOMBE ASSEZ VITE EN CETTE ...



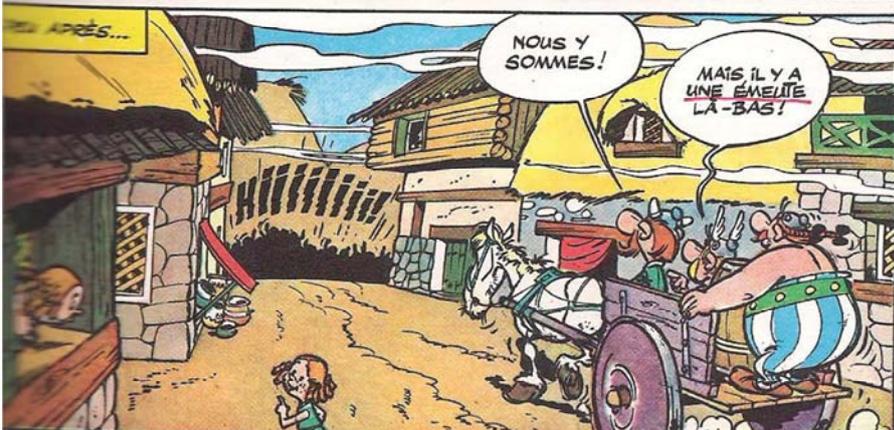
...SAÏSON.



ILS SONT FOUS CES BRÉTONS !

J'ALLAIS LE DIRE ASTÉRIX !

ALLONS-Y !



APRÈS...

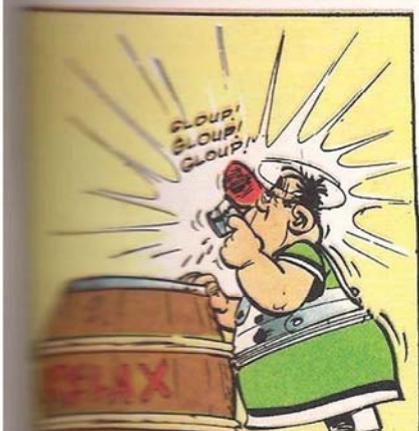
NOUS Y SOMMES !

MAIS IL Y A UNE ÉMÉTTE LA-BAS !



NON, VOUS AVEZ UN MORCEAU DE CHANCE : CE SONT DES BARDES TRÈS POPULAIRES CHEZ NOUS !

SI ASSURANCE TOURIX VOYAIT ÇA !



Astérix chez les Helvètes



Fiche activité n°4	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Le type de blagues		
Règle simplifiée : créer une typologie de blagues		Matériel : Différentes histoires drôles et tableau
Activité Compréhension écrite	langagière : Groupe-classe ou par groupe de deux ou trois élèves	Disposition de la classe : Groupe-classe ou par groupe de deux ou trois élèves
		Objectifs : Être capable de distinguer les histoires drôles et de les classer dans un tableau. Contenus : Reconnaître les jeux de mots et les liens logiques

Distribuer aux élèves une vingtaine de blagues de modèles différents. Proposer d'effectuer un classement libre. Chaque élève ou groupe propose son classement. Donner ensuite aux élèves un tableau à double entrée pour classer les textes.

Voici des exemples à classer:

- A. Quel est le comble du prof de musique? Donner une mauvaise note à ses élèves.
- B. Pourquoi les lézards aiment les vieux murs? Parce qu'ils ont des lézardes.
- C. Une maman a 5 enfants et 4 pommes. Comment faire pour donner la même part à chacun sans en tuer un? Faire de la compote.
- D. Quand une pomme est rouge, jaune et verte, comme «l'appelle-t-on?». Avec un couteau.
- E. Quand est prévu le retour du «Jedi»? Entre le «mercredaille» et le «vendredaille».
- F. Toto mange très salement, alors son père s'écrie:- Mon fils, tu manges comme un goret! Sais-tu au moins ce qu'est un goret? - Ouais p'pa! C'est le fils d'un cochon...

Les élèves après avoir observé les blagues, doivent les classer en trois catégories :

	COMBLES	DEVINETTES	BLAGUES (DONT TOTO)
Expression avec un mot de la famille thématique qui crée un conflit de sens			
Double sens d'un mot à l'écrit ou à l'oral			
Réponse de "bon sens"			
Hors contexte ou "Choc de contextes"			
Digression: faire ou dire ce qui est interdit			
On joue sur l'aspect sonore			

Fiche activité n°5 Les stéréotypes	Niveau : A1-A2- B1	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : connaître les stéréotypes entre francophones et autres pays		Matériel : Fiches préparées + matériel audio et projecteur
Activité langagière : Production écrite Compréhension écrite Production orale Compréhension orale	Disposition de la classe : Groupe-classe	Objectifs : Interculturel : réfléchir sur les stéréotypes et sur les marqueurs d'identité tels que la langue, les habitudes alimentaires, les manières en société, le regard porté sur l'Autre, etc. Interagir, participer et répondre aux questions du professeur Produire des phrases courtes à partir d'un canevas, puis écrire un texte bref Être capable de rechercher des informations dans une chanson. Contenus : Identifier les aspects des autres cultures, les comparer avec d'autres cultures et les respecter. Identifier les traits communs et différents les plus significatifs qui existent, les comprendre, les associer à des images, photos... et leur porter un intérêt

Première activité :

Activité sur une vidéo *Cliché ! Version Française* (<http://www.youtube.com/watch?v=OCIAyHEFTTrQ>). Le professeur définira tout d'abord avec les élèves le terme « stéréotype » et ils essaieront de trouver les stéréotypes de leur pays et des pays francophones qu'ils connaissent.

Dans un deuxième ils visionneront une vidéo humoristique sur les clichés français et devront compléter une grille :

LES STÉRÉOTYPES



Caractéristiques physiques + vêtements	
Habitudes alimentaires (nourriture + boisson)	
Caractéristiques économiques du pays, niveau de vie	
Comportement, attitude sociale (sympa, désagréable...)	
Climat	
Paysages et lieux (villes, monuments, paysages)	
Personnages historiques ou contemporains	
Autres caractéristiques	

Plusieurs écoutes pourront être proposées selon les niveaux. La vidéo est facile à comprendre et peut servir pour tous les niveaux.

Deuxième activité :

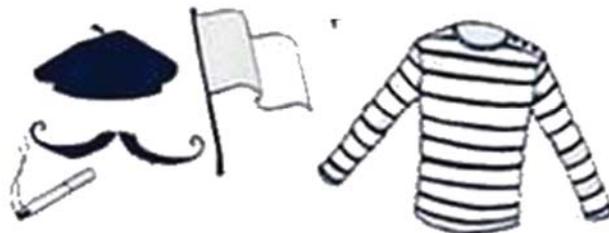
Les élèves devront lire une lettre où est décrit un personnage typique français. Après une bonne compréhension du texte, les élèves devront à leur tour choisir un personnage d'un autre pays francophone ou autre et le décrire selon la vision extérieure. Avec les élèves de niveau A1, une lecture plus approfondie autour du vocabulaire sera préférable. Ils devront ensuite simplement essayer de décrire l'un des personnages ci-dessous à l'oral comme le fait le texte. Pour les niveaux A2, les élèves demanderont eux-mêmes des détails sur le vocabulaire inconnu et ensuite ils écriront une lettre de la même façon que celle-ci. Pour les niveaux B1 c'est-à-dire niveau quatrième année (éventuellement pour les collèges où le français est la première langue, vers la fin de l'année). Ils devront lire le texte et écrire à leur tour une description stéréotypée mais beaucoup plus précise.



HUMOUR ET CLICHÉS : Lettre à mon ami John...

Cher John,

Malheureusement je ne pourrai pas aller te chercher demain à l'aéroport. Puisque tu arriveras pour la première fois en France, j'ai demandé à mon ami Paul de te recevoir.



Je pense que tu le reconnaitras sans problème : Il est brun et il a une moustache. Il portera un béret et un pull rayé. Il est très sympa. Je vous attendrai à la maison et nous dînerons ensemble. J'achèterai du vin rouge, du pain, et du fromage fort, typique, pour que tu goutes à nos spécialités.



Demain nous mangerons des escargots ou des cuisses de grenouille et nous irons jouer à la pétanque...



Troisième activité : La chanson *Les maudits français* de Linda Lemay – activité pour le niveau A2-B1

En partant du titre de la chanson et des données sur Linda Lemay, demandez aux apprenants de formuler à voix haute leurs hypothèses sur le contenu de la chanson. Faites écouter les couplets 1 à 8 de la chanson, en demandant au préalable aux apprenants d'identifier les opinions sur les Français que la chanteuse partage avec le groupe, d'après les productions préalables. Organisez une courte mise en commun. Faites réécouter une ou deux fois les couplets 1 à 8 et invitez les apprenants à dresser une liste des autres traits attribués par Linda Lemay aux Français. Les apprenants partagent-ils le point de vue de la chanteuse ? En faisant écouter la chanson complète, et en fournissant éventuellement les paroles (doc. 2) demandez au groupe de préciser en quoi la deuxième partie contribue à modifier le discours de la chanteuse et à quelle conclusion elle parvient.

Les maudits Français

Paroles et musique: Lynda Lemay (« *Du coq à l'âme* », 2000)

Y parlent avec des mots précis Puis y prononcent toutes leurs syllabes À tout bout d'champ, y s'donnent des bis Y passent leurs grandes journées à table	Puis, y nous prennent pour un martien Quand on commande un verre de lait Ou quand on demande : La salle de bain Est à quelle place, S.V.P ?
Y ont des menus qu'on comprend pas Y boivent du vin comme si c'était d'l'eau Y mangent du pain pis du foie gras En trouvant l'moyen d'pas être gros	Et quand ils arrivent chez nous Y s'prennent une tuque et un Kanuk Se mettent à chercher des igloos Finissent dans une cabane à sucre
Y font des manifs au quart d'heure À tous les maudits coins d'rue Tous les taxis ont des chauffeurs Qui roulent en fous, qui collent au cul	Y tombent en amour sur le coup Avec nos forêts et nos lacs Et y s'mettent à parler comme nous Apprennent à dire : Tabarnak
Et quand y parlent de venir chez nous C'est pour l'hiver ou les indiens Les longues promenades en Ski-doo Ou encore en traîneau à chiens	Et bien saoulés au caribou À la Molson et au gros gin Y s'extasient sur nos ragoûts D'pattes de cochon et nos plats d'binnes
Ils ont des tasses minuscules Et des immenses cendriers Y font du vrai café d'adulte Ils avalent ça en deux gorgées	Vu qu'on n'a pas d'fromages qui puent Y s'accommodent d'un vieux cheddar Et y se plaignent pas trop non plus De notre petit café bâtard
On trouve leurs gros bergers allemands Et leurs petits caniches chéris Sur les planchers des restaurants Des épicerie, des pharmacies	Quand leur séjour tire à sa fin Ils ont compris qu'ils ont plus l'droit De nous appeler les Canadiens Alors que l'on est québécois
Y disent qu'y dînent quand y soupent Et y est deux heures quand y déjeunent Au petit matin, ça sent l'yaourt Y connaissent pas les œufs-bacon	Y disent au revoir, les yeux tout trempés L'sirop d'érable plein les bagages On réalise qu'on leur ressemble On leur souhaite bon voyage

<p>En fin d'soirée, c'est plus choucroute Magret d'canard ou escargots Tout s'déroule bien jusqu'à c'qu'on goûte À leur putain de tête de veau</p> <p>Un bout d'paupière, un bout d'gencive Un bout d'oreille, un bout d'museau Pour des papilles gustatives De québécois, c'est un peu trop</p>	<p>On est rendu qu'on donne des becs Comme si on l'avait toujours fait Y a comme un trou dans le Québec d partent les maudits Français</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Fiche activité n°6	Niveau : A2-B1	Durée : 15 à 20 minutes
« Les bidochons »		
Règle simplifiée : réécrire les bulles		Matériel : Les planches de la BD
Activité Production écrite Production orale	langagière : Par deux	Disposition de la classe : Par deux
		Objectifs : être capable de reconstruire les bulles d'une bande dessinée et de rédiger des dialogues cohérents avec les images. Être capable de s'éloigner des codes écrits formels pour s'approcher des codes oraux liés à la BD. Contenus : Lexique des thèmes quotidiens (regarder la télévision, programme télé...) L'argumentation. Les onomatopées et interjections.

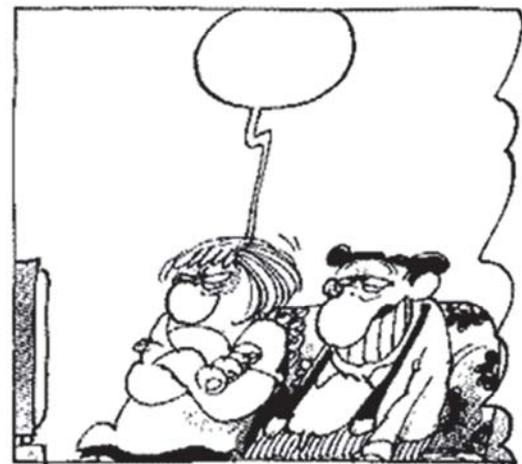
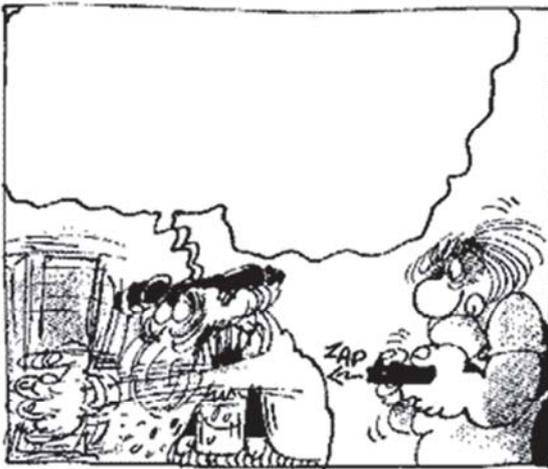
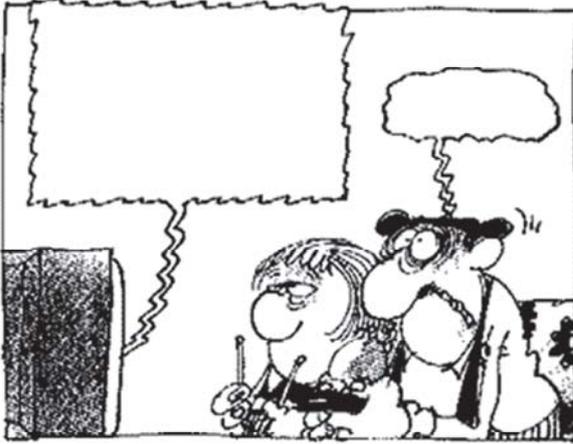
Description de l'activité :

L'enseignant avec cette activité permettra aux élèves d'être créatifs et originaux. Les étudiants avec la BD des *Bidochons*, créé par Binet. Les personnages apparaissent la première fois en 1977 dans le magazine *Fluide Glacial*. L'histoire des *Bidochons* est simple, le couple apparaît dans des scènes de la vie quotidienne et se disputent s'en arrêt.

Après une explication simple de la BD, l'enseignant donnera aux élèves les planches ci-dessous, les élèves travailleront par deux et réinventer le dialogue. La scène se situe dans le salon de leur maison et ils sont face à la télévision.

Une fois les dialogues reconstitués, les élèves volontaires viendront jouer les scénettes devant les autres avec le dialogue qu'ils ont inventé. Cette activité permet de travailler à la fois l'expression écrite sous une forme particulière (bulle de BD et dialogue) et la production orale.





6

VI- Conclusion

Tous les auteurs, chercheurs, sociologues, pédagogues, humoristes, dessinateurs cités, de Bergson, Begoña García, Raimond Devos, Anne-Marie Laurian, à René Goscinny... tous ouvrent un nouveau chemin pour le monde de l'enseignement. Ils proposent de nouvelles idées pour les professeurs dans une époque éducative demandant des changements radicaux. Le fonctionnement actuel des classes, et plus particulièrement des classes de langue, n'est encore pas assez centré sur l'élève. L'approche actionnelle et le cadre européen de références placent l'apprenant au centre de son apprentissage. Le professeur n'est plus le professeur autoritaire d'antan. Il accompagne maintenant l'apprenant, il le guide et le conseille. Pour occuper ce rôle d'accompagnateur, le climat dans la salle doit être décontracté et paisible, pour cela l'humour est ce qu'il y a de mieux. L'humour, bien employé, tient une place fondamentale, tant dans les relations humaines que dans les supports des activités. L'humour favorise une bonne entente dans la classe, il motive les élèves, il joue également un rôle dans les processus cognitifs et enrichit les échanges culturels. Par ailleurs, l'humour, faisant partie de la culture francophone, est un point à connaître de l'apprenant. Une des compétences qu'il doit acquérir est la conscience interculturelle. En effet il semble essentiel pour l'apprentissage d'une langue voir même l'acquisition de connaître toutes les similitudes et différences que propose la langue française dans l'humour. Un français, par exemple, ne présentera pas l'humour de la même façon qu'un belge, un québécois ou qu'un martiniquais.

En choisissant ce thème de l'humour, l'ayant auparavant utilisé dans les cours, j'imaginai déjà ses vertus pour la classe de langue. Je voulais réaliser un travail différent sur l'enseignement FLE, un travail qui me plaisait, à travers lequel je pourrais m'épanouir pleinement tout en apprenant de nouvelles techniques pour ma vie future en tant que professeur. Malgré les idées préconçues de certains sur l'usage de l'humour en classe, je voulais continuer à penser qu'il est plus facile d'apprendre en jouant ou en s'amusant. Après cette réflexion je suis maintenant convaincue de son rôle pédagogique. Mais l'emploi de l'humour en classe est une belle expérience qui peut aussi s'avérer dangereuse. Il est difficile de travailler sur l'humour et avec humour. Cela demande du temps, une grande réflexion de la part de l'enseignant, une grande capacité créative et de l'expérience dans la partie pratique.

Pour continuer sur ce thème, il faudrait dans la continuité de ce travail approfondir les activités et voir leur fonctionnement en classe de FLE. En effet, je ne peux réellement conclure ce thème puisque tout d'abord l'humour est un thème en pleine évolution dans l'enseignement et d'autre part car je n'ai pas assez de recul sur sa mise en place dans la classe. Il serait intéressant maintenant de mettre en fonctionnement les activités que j'ai proposées pour la classe et les critiquer.

Et pour terminer je voudrais citer Bernard Werber : « L'humour et les blagues peuvent non seulement avoir un effet thérapeutique à court terme mais aussi sauver des civilisations tout entières. » L'humour n'est donc-t-il pas capable de sauver l'enseignement ? N'est-ce pas une des solutions possibles pour redonner aux élèves l'envie d'apprendre ?

VII- Bibliographie

ALONSO BELMONTE, Isabel (coord. Ed.), *La interculturalidad en la enseñanza de español como segunda lengua/ lengua extranjera*, Sociedad General Española de Librería, 2003, 187 p.

ARIAS, Antonio (diseño), *Propuestas interculturales, Actas de las VI Jornadas Internacionales TANDEM*, Edinumen, Madrid, 2000, 175 p.

BERGSON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, 157p.

BERTRAND, Dominique, *Humour et société*, Presses Universitaires de Vincennes, 1996, 143 p.

Conseil de la Coopération Culturelle-Comité de l'éducation, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, Didier, 2000

GARCÍA LARRAURI, Begoña (dir.), *Claves para aprender en un ambiente positivo y divertido*, Pirámide, Madrid, 354 p.

EMELINA, Jean, *Le comique : essai d'interprétation générale*, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, Paris, 1991

ESCARPIT, Robert, *L'humour*, Presses Universitaires de France, Paris, 1967, 127 p.

FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, 124 p.

LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien, *Motivación y éxito escolar*, Fondo de Cultura Económica, 2006

LÓPEZ RODRÍGUEZ, Francesc (dir.), *El juego como estrategia didáctica*, Laboratorio Educativo, Barcelona, 2008, 130 p.

LORENZO, Francisco, *Motivación y segundas lenguas*, Arco libros, Madrid, 86 p.

OLBRECHTS-TYTECA, Lucie, *Le comique du discours*, Université de Bruxelles, Bruxelles, 1974, 433 p.

OLIVERAS VILASECA, Àngels, *Hacia la competencia intercultural en el aprendizaje de una lengua extranjera- Estudio del choque cultural y los malentendidos*, Edinumen, Madrid, 2000, 134 p.

PLOQUIN, Françoise, *Humour et enseignement des langues*, CLE international, Paris, 2002, 190 p.

POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour?*, Klincksieck, Paris, 2001, 123 p.

Real Decreto 1631/2006, de 29 de diciembre, por el que se establecen las enseñanzas mínimas correspondientes a la Educación Secundaria Obligatoria.

RUNGE Annette, SWORD Jacqueline, *La BD*, clé international, Luçon, 1987, 95 p.

STORA-SANDOR, Judith, *L'humour d'expression française : actes du colloque international Tome 1*, Paris, 1988

WEISS F., *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, Hachette, 1983

ZIZ, Avner, *L'humour en éducation : approche psychologique*, E.S.F., Paris, 179 p.

Pages Web :

Marrez-vous plus pour produire plus ? : <http://www.atlantico.fr/decryptage/humour-travail-salaries-francais-performance-david-autissier-elodie-arneguy-255493.html> (consultée le 11/02/12)

L'humour à l'école
http://www.vs.ch/NavigData/DS_314/M6499/fr/No%2008%20L%27humour%20%C3%A0%20l%27%C3%A9cole.pdf (consultée le 11/02/12)

Allumez le FLE !! : <http://allumez-le-fle.blogspot.com/2008/01/le-jeu-outil-pdagogique-en-classe-de.html> (consultée le 13/02/12)

Jeux communicatifs et enseignement/ apprentissage des langues étrangères
<http://www.ugr.es/~jsuso/publications/Jeux%20communicatifs.pdf> (consultée le 14/02/12)

Les activités ludiques en classe de français langue étrangère : l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir
http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/adri/documents/Le_jeu_en_classe_de_FLE.pdf (consultée le 14/02/12)

Histoire de l'humour et définitions :

<http://dc341.4shared.com/doc/cz0RmLUo/preview.html> 8 (consultée le 14/02/12)

<http://www.serveur.cafe.edu/genres/n-humour.html> (consultée le 18/02/12)

<http://lesfourieres.centerblog.net/1529885-DEFINITION-DU-RIRE-ET-DE-L-HUMOUR> (consultée le 17/04/2012)

<http://abcmathsblog.blogspot.com.es/2010/09/colloque-humour-et-enseignement.html>
(consultée le 13/04/12)

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.toure_td&part=270873 (consultée le 13/05/12)

<http://www.paperblog.fr/5164888/l-humour-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>
(consultée le 07/05/12)

« La rigologie » <http://www.20minutes.fr/societe/926137-rassemblement-international-celebrer-rigolade-bienfaits> (consultée le 30/04/2012)

<http://www.20minutes.fr/societe/926269-rigologie-est-ce-est> (consultée le 06/05/12)

La Bande Dessinée :

<http://www.edufle.net/La-bande-dessinee-en-classe-de-FLE> (consultée le 12/05/12)

http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/bande-dessine-en-classe-des-langues?xg_source=activity (consultée le 12/05/12)

Le jeu :

<http://users.skynet.be/Landroit/Jeux/Jcadavres.htm> (consultée le 09/06/12)

Littérature de jeunesse :

<http://www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/motordu.pdf> (consultée le 12/06/12)

Raymond Devos <http://www.evene.fr/celebre/biographie/raymond-devos-2220.php>
(consulté le 11/06/12)

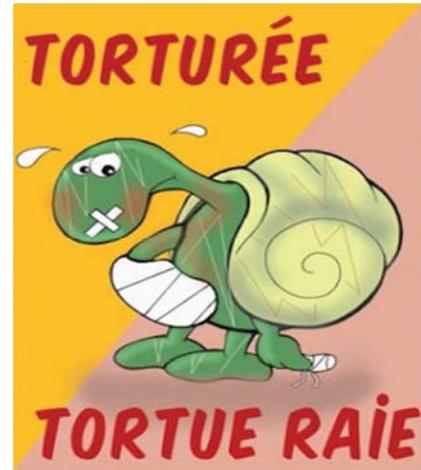
OuLiPo <http://www.oulipo.net/> (consulté le 11/06/12)

La francophonie

http://www.dailymotion.com/video/xaphf7_les-accent-de-la-francophonie_fun
(consultée le 12/06/12)

ANNEXES

Annexe n°1 : Calembours



Annexe n°2 : Différentes blagues

HISTOIRES DRÔLES :

- Toto récite-moi la table de 9 demande la maîtresse.
 - Lalala la, lalala la, lalala la, lalala la, ...
 - C'est la table de neuf ça ?
 - C'est la musique j'ai oublié les paroles.



Deux ânes sont dans un zoo et passent devant une cage où sont des zèbres.

- Regarde, ils ont même des uniformes de prisonnier.



Le papa de Toto lui dit :

- Tu travailles lentement, tu apprends lentement, tu marches lentement, y a-t-il quelque chose que tu fasses vite ?

- Oh oui, dit Toto, je me fatigue vite.

Le gardien du zoo dit à un petit garçon :

- Ne t'approche pas de la cage aux lions !

- Oh ! Ca va, répond le garçon, je vais pas les manger !



Toto est à l'école, il demande s'il peut aller aux toilettes, le professeur qui croit que Toto veut aller se promener répond "non". Un peu plus tard pendant la leçon de géographie le professeur demande à Toto : "Où se trouve le plus grand fleuve de la région ?" Toto : "Sous mon banc."

Annexe n°3 : Extrait du Prince de Motordu

Le prince de Motordu a voulu aller à la bêche aux gros poisons. Il a donc appelé ses coussins du chapeau d'à côté :

"Voulez-vous aller bêcher avec moi ? J'ai envie de ramener un plein sot de poisons pour les lancer ce soir avec des frises croustillantes et de la malade verte". Bien-sûr, les coussins ont accepté.

Ils ont pris leur cane, du cil à bêche avec un hameçon au bout et deux sots pleins de verres gluants.

Ils ont pris aussi des fraises pliantes et une étable pour le pique-nique. Enfin prêts, ils ont mis toutes leurs affaires dans le coffre de la toiture et sont partis en chantant de très vieilles rançons. Ils se sont arrêtés une fois sur la soute. Motordu s'est senti salade : les braises au chocolat qu'il avait langées la veille ne passaient pas.



Annexe n°4 : Texte de Raymond Devos

« Récemment dans la rue, j’entends quelqu’un qui criait « au feu », alors je m’approche et je m’aperçois qu’il y avait pas le feu. Alors, comme celui qui avait crié « au feu » continuait de crier, moi j’ai crié « au fou ! ». Hein ? Alors le fou qui avait crié au feu, quand il a entendu que je criais au fou, il a mis le feu... Eh ben pour pas passer pour un fou. Eh ben moi, quand j’ai vu que le fou avait mis le feu, j’ai crié « au feu ! ». Hein ? Alors le fou a éteint le feu. Eh ben comme il y avait plus le feu et que je continuais à crier au feu comme un fou, c’est moi qu’on a enfermé. Alors maintenant, on peut bien crier au feu, je m’en fous. »

Annexe n°5 : Stéréotypes : La France vue par :



les habitants du Nord de la France



les habitants du Sud de la France

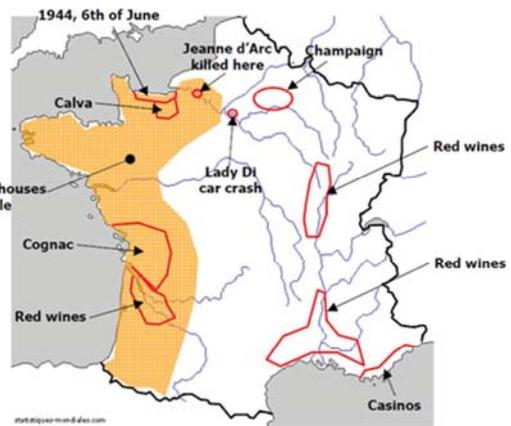
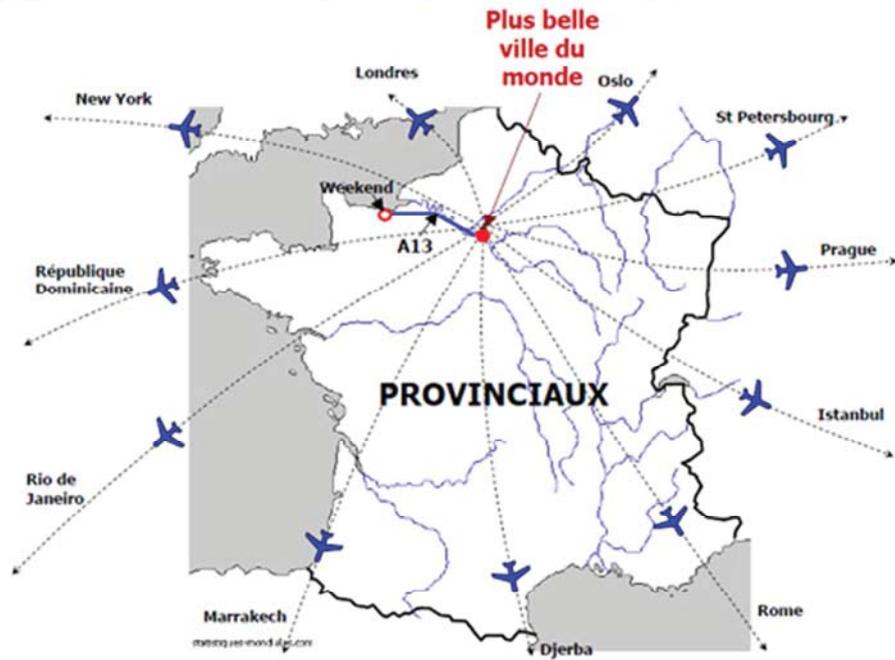
un Breton



un beauf' de base



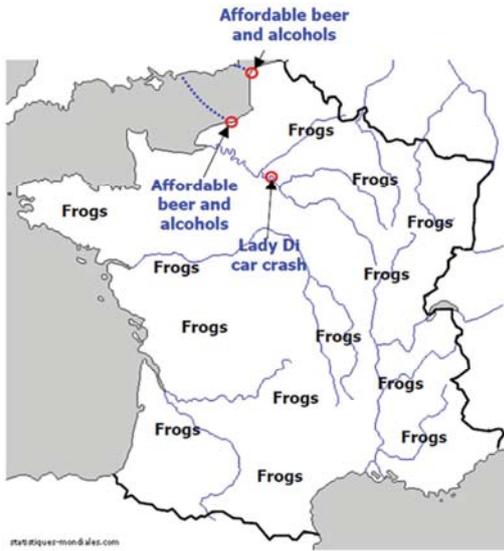
un Parisien



les Américains non-cultivés

les Anglais cultivés

les Anglais non-cultivés



les Allemands





Universidad de Valladolid

Máster en Profesor en Educación Secundaria
Obligatoria y Bachillerato, Formación Profesional y
Enseñanza de Idiomas (Especialidad Francés)

**L'emploi de l'humour en classe de
FLE dans le cadre de
l'enseignement de la culture :
création d'activités**

Élève : LOMET Marie-Laure

Sous la direction de la professeur et tutrice Madame ARTUÑEDO

GUILLÉN Belén

Année : 2011-2012

Valladolid, Juin 2012

En Valladolid, a 15/06/12

Firma alumna

VºBº Tutora

*«Le rire, comme les essuie-glaces, permet d'avancer
même s'il n'arrête pas la pluie.»*

Gérard Jugnot

«Avoir de l'humour, c'est avant tout savoir rire de soi-même. »

Anonyme

« L'humour, c'est aussi une façon de résister. »

Guy Bedos

« L'humour est la forme la plus saine de la lucidité. »

Jacques Brel

*«Le rire est le propre de l'homme,
le savon aussi...»*

Philippe Geluck

Table des matières

Remerciements	4
I- Introduction	5
I.1. Présentation.....	5
I.2. Justification et objectifs.....	6
I- Les caractéristiques de l’humour.....	8
A- Tentatives de définition.....	8
B- Les types d’humour.....	11
C- Langage et Humour	13
II- Comment peut-on apporter l’humour en classe ?	16
A- L’humour par les supports des activités	16
B- L’humour entre professeur et apprenants.....	28
C- L’humour ou le rire par le jeu	29
D- Humour et culture : la Francophonie.....	30
a) Les variantes linguistiques.....	31
b) Les stéréotypes.....	32
c) Le choc culturel	33
III- Le rôle de l’humour en classe de FLE	36
A- L’humour pour favoriser une bonne entente dans le groupe.....	38
B- L’humour comme motivation d’apprentissage	39
C- Rire pour oublier les peurs et les appréhensions.....	40
D- Apprendre à rire, rire pour apprendre	41
IV- L’humour raisonné, ne pas tomber dans l’excès	43
A- Les barrières de l’humour	43
B- Rire ne signifie pas se moquer	44
C- Savoir s’arrêter.....	45
V- Création d’activités	46
VI- Conclusion.....	64
VII- Bibliographie	66
ANNEXES.....	69

Remerciements

Je voudrais remercier particulièrement ma tutrice de mémoire, Madame Belén ARTUÑEDO professeur au département de français de la faculté de philosophie et lettre de Valladolid. Elle a su me guider dans mon travail et mes recherches sur l'humour dans l'enseignement du FLE. Son aide a été pour moi d'une grande utilité. Je la remercie également de m'avoir fait confiance tout au long de l'année, d'avoir toujours été disponible et patiente.

I- Introduction

I.1. Présentation

L'« Enseignement de la culture en classe de FLE » était l'un des titres proposés pour la rédaction du mémoire, en spécialité de français. En choisissant de travailler sur l'humour en classe de FLE, je ne m'éloigne pas du thème général « la culture ». En effet, l'humour contient certes des valeurs communes à toutes les sociétés et tous les pays, par exemple le rire physiologique est universel, mais l'humour contient également des charges culturelles et sémantiques liées à un même groupe. Nous pouvons donc dire que l'humour est aussi bien lié à l'histoire, qu'à la littérature, la politique, l'art, la langue... Et tout cela forme la culture d'un pays. Alors pourquoi semble-t-il autant délaissé de l'enseignement traditionnel ? Ce dernier fait souvent appel, peut-être trop, aux manuels scolaires et ne s'en détache pas. Cela ne serait pas le problème si les manuels avaient recours à la culture francophone, dont l'humour, de façon plus détaillée. Or les manuels scolaires n'ont pas encore intégré l'humour francophone, ou de façon très sporadique, dans leurs contenus.

Et pourtant, le cadre européen propose très clairement de travailler sur l'humour, qu'il intègre comme un aspect des traits distinctifs caractéristiques d'une société et de sa culture. L'humour, en terme de compétence, selon le Cadre Européens Commun de Référence pour les Langues, correspond à la compétence socioculturelle. Travailler sur l'humour en classe de FLE paraît donc inévitable et très enrichissant pour un apprenant.

Il ne s'agit pas pour autant d'intégrer l'humour n'importe quand et n'importe comment. Pour que l'enseignement à travers l'humour soit efficace, l'enseignant de langue étrangère, devra apporter des supports authentiques et humoristiques adaptés et adéquats du pays en question pour que l'étudiant soit confronté à la civilisation cible, aux sous-entendus, aux comportements des habitants du pays... et pour qu'il en fasse lui-même une observation critique. L'enseignant devra également être en mesure de transmettre aux apprenants les traits de la culture d'origine et de la culture cible, leurs différences, et des mises en situation les plus réelles possibles.

En ce qui concerne l'apprenant, il pourra considérer qu'il maîtrise la langue étrangère lorsqu'il sera capable d'aller au-delà de la connaissance linguistique et

comprendre toutes les subtilités de la langue, particulièrement l'humour du pays. Être capable de reconnaître l'humour dans un film, un sketch, dans l'histoire d'un individu... et d'en rire représente l'accomplissement de l'apprentissage de la langue. Si en plus, l'apprenant est à son tour capable de raconter une histoire drôle et de jouer avec l'humour français, nous pouvons considérer qu'il est totalement intégré dans la communauté. Sans cette connaissance et donc un enseignement de la culture, du lexique, de tous les rapports liés à l'humour francophone en classe de FLE, il sera impossible aux apprenants qui ne peuvent voyager dans le pays en question, ou fréquenter les habitants de ce pays de manière régulière, d'assimiler les nuances spécifiques du français. Ces nuances sont toutes aussi importantes à connaître, pour une bonne intégration, que savoir dire l'heure, donner une direction, pouvoir poser des questions dans la langue française.

I.2. Justification et objectifs :

Mon choix de travailler sur l'humour en classe de FLE s'est fait après avoir constaté que l'apprentissage des langues, en ce qui me concerne le français bien sûr, se faisait de façon plus spontanée et plus facilement quand l'enseignant employait dans ses classes l'humour passant par le jeu, les vidéos... Depuis le début de l'année les professeurs du Master nous parlent de rendre les classes plus amusantes, d'échapper à la routine pour motiver les élèves, ou encore d'apporter des documents réels et montrer l'utilité des langues aux élèves. C'est donc dans cette perspective que j'ai souhaité rédiger ce travail. Certes, l'humour fait partie de la culture du pays et si en plus il permet d'apprendre de façon approfondie et plus, quoi de mieux alors que de travailler sur l'humour en classe de FLE. Certains, comme nous le verrons par la suite, diront que l'humour et enseignement ne font pas « bon ménage » car l'humour s'oppose au sérieux. Je voudrais avec ce travail démontrer que l'humour peut très bien être sérieux et que les apprenants trouveront en l'humour un grand soutien pour apprendre la langue étrangère.

Un autre point important qui m'a amené à travailler sur l'humour est la nouvelle méthode didactique préconisée par le CECR et mise en place dans les collèges et lycées depuis les années 90 appelée « approche actionnelle ». Elle a continué sur la même ligne que l'approche antérieure qui était l'approche communicative. L'approche actionnelle

met l'accent sur l'apprenant qui est placé au centre de son apprentissage, il est devenu acteur de son propre apprentissage. L'élève apprend à agir et il agit pour apprendre à travers des activités ou l'accomplissement de tâches ayant un sens et dans lesquelles il est actif et active la compétence de communication langagière. L'introduction d'une tâche en classe de FLE, en rapport avec l'humour, pourrait être la lecture d'histoires drôles où apparaissent des jeux de langues puis la création de nouvelles histoires par les élèves.

Par ailleurs, l'humour n'est pas réservé aux professionnels du rire, comme le pense la plupart des personnes. L'humour est à la portée de chacun. Il suffit de maîtriser quelques techniques principales, que nous verrons tout au long de ce travail et qu'il sera très facile ensuite de réutiliser dans la classe. Les élèves, si l'enseignant leur donne les bonnes pistes, sauront rapidement en faire usage à titre personnel. J'ai choisi de travailler sur l'humour en classe de FLE dans l'enseignement secondaire obligatoire et de proposer des activités pour des élèves de la ESO qui ont donc entre 12 et 17 ans, d'une part parce que l'enseignement secondaire obligatoire est le plus touché par l'abandon scolaire et d'autre part parce que l'échec scolaire y est très présent. Les élèves ne sont pas motivés par les classes et n'y voient aucune utilité pour leur futur. C'est pour cela qu'en intégrant l'humour en classe à travers le jeu, les textes, vidéos... je pense que les élèves peuvent retrouver peu à peu l'envie d'apprendre.

J'ai choisi de diviser mon travail en cinq parties : la première partie me servira de base pour bien comprendre à quoi renvoie le terme « humour », la deuxième partie s'orientera autour des différents supports sur lesquels l'on peut rencontrer l'humour, la troisième permettra de justifier l'emploi de l'humour en classe et sera nuancé par la quatrième partie, et enfin, la dernière partie mettra en pratique toute la théorie à travers diverses activités pensées pour les classes de la E.S.O.

De façon plus détaillée, voici le développement du mémoire : après avoir étudié un panorama historique général de l'humour, fait des tentatives de définitions autour du langage, je répondrai aux questions fondamentales liées à ce travail, par exemple savoir si l'humour est le bienvenu dans l'enseignement, s'il est utile pour l'apprentissage d'une langue... Pour y répondre je m'appuierai tout d'abord sur les supports qu'il est possible d'utiliser en classe, comme le texte, la vidéo ou encore la Bande dessinée ou le jeu. Ce

travail sera accompagné d'annexes où pourront être observés les différents types d'humour sur différents types de supports.

Il faudra ensuite établir les différents rôles de l'humour en classe de FLE et noter s'ils sont pertinents ou non. Je souhaiterai pour terminer nuancer l'usage de l'humour en classe en présentant les risques et les excès qui peuvent en être liés.

Pour illustrer tout ce travail sur l'humour je proposerai des activités détaillées autour de ce thème. Ces activités seront accompagnées de leurs objectifs, du niveau demandé, du déroulement, du temps, du matériel...

I- Les caractéristiques de l'humour

A- Tentatives de définition

Le mot *humour* est une déformation du substantif français *humeur*. L'humeur, du latin *humour* (liquide), désignait les fluides corporels, comme le sang ou la bile. On croyait qu'ils pouvaient influencer le comportement humain. Il faudra attendre entre le XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècle, pour l'Angleterre, et le XIX^{ème} siècle pour le reste de l'Europe, pour parler d'humour avec le même sens qu'on lui donne aujourd'hui. Le terme *humour* tel que nous le connaissons aujourd'hui est apparu en France grâce aux penseurs des Lumières qui avaient un lien avec les philosophes anglais.

« Les types d'humour ont commencé à se développer à partir du moment où un individu a pu puiser dans sa distance au langage en-dehors de sa fonction première de communication. »¹

Les premières traces de l'humour seraient apparues dans l'antiquité chez Aristophane au V^e siècle avant J.-C. Il a été le premier dramaturge connu pour ses comédies. À travers l'humour, la grossièreté et la poésie, il critiquait déjà la politique et les institutions. À cette époque le rire était associé à la moquerie. Celui qui rit est celui qui a le pouvoir. Aristote soulignait que le rire était dû à un élément physique, à la laideur, à un signe distinctif ne correspondant pas aux normes de la société. Alors que pour Platon, le rire était symbole de folie, de danger.

¹ <http://www.serveur.cafe.edu/genres/n-humour.html> (consultée le 18/02/12)

C'est ensuite sous l'Empire romain qu'apparaît la *commedia palliata*, qui se rapproche de l'humour grec, et de la comédie latine. Puis au Moyen Âge, même si l'Église est hostile au rire, l'humour est lié aux bouffons, aux fêtes bacchantes où se multiplient les jeux et la danse et aux banquets où étaient présentées des mascarades burlesques pour faire rire les convives. L'image du bouffon s'intensifie au cours des siècles suivants. Les bouffons osent dire tout haut au souverain ce que tout le monde dit tout bas par le biais de la dérision. Erasme dans *Éloge de la folie* soulignait l'importance des bouffons à la cour :

*« Ils prisent les fous plus que les sages austères, qu'ils ont l'habitude d'entretenir par ostentation... les bouffons, eux, procurent ce que les princes recherchent partout et à tout prix : l'amusement, le sourire, l'éclat de rire, le plaisir. »*²

Le rire acquiert de plus en plus de fonction et est alors devenu thérapeutique. Les auteurs qui ont marqué notre histoire ne s'en privent donc pas non plus, on retiendra Gargantua de Rabelais, Candide de Voltaire, *Le Mot de Cambronne* de Sacha Guitry, *Zazie dans le métro* de Raymond Queneau, *Matière à rire* de Raymond Devos...

*« Au XVII^e siècle naît la commedia dell'arte, qui consiste à présenter un scénario fantaisiste réglé, mais où les acteurs improvisaient. C'est aussi à cette époque que sont apparus les grands auteurs comme Shakespeare, qui osait mettre des réparties plaisantes ou niaisées dans la bouche des domestiques, ou Molière, dont les scénarios tournaient en dérision les grands Sieurs ainsi que les manies de ce siècle. »*³

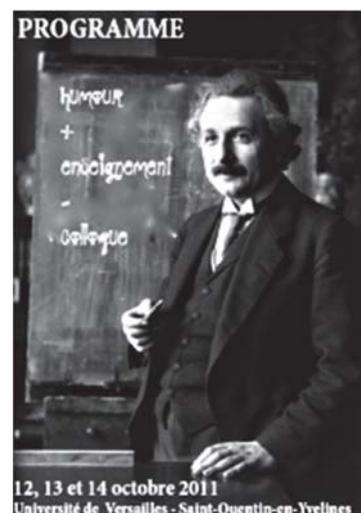
Au XIX^{ème} siècle, les journaux intègrent dans leurs quelques pages, une presse satirique contre la politique. Enfin, au XX^{ème} siècle, c'est au tour de la radio, de la publicité et de la télévision d'intégrer l'humour. L'on voit alors éclore de grands artistes comme Georges Burns, Charlie Chaplin, les duos comiques tels que Laurel et Hardy, les « cartoons » pour les plus jeunes, les parodies de films ou de chansons... Pour Nietzsche, l'humour permet à l'homme de prendre conscience de soi et de l'autre et c'est pourquoi il prend autant d'importance. L'humour en société a toujours été présent et a toujours tenu une place très importante.

² Erasme, *Éloge de la folie*, 1509, XXXVI sur Wikisource, la Bibliothèque libre

³ <http://dc341.4shared.com/doc/cz0RmLUo/preview.html> (consultée le 14/02/12)

L'humour se définit comme étant l'ensemble de moyens permettant d'arriver au sourire, au rire, ou au fou rire. Il est même très souvent, maintenant, mêlé au comique. Mais par ailleurs, en général, l'emploi de l'humour est souvent associé à la dérision, au manque de sérieux, à la bêtise parfois. Pourtant des recherches faites par des psychologues, sociologues, pédagogues et anthropologues ont démontré que l'humour était un thème très sérieux.

De plus en plus, de nos jours, l'humour est omniprésent. L'humour est même arrivé dans le monde de la santé. Il existe des « thérapeutes du rire », des clubs de rire, le yoga du rire... On parle au XXI^{ème} siècle de la discipline appelée « Rigologie » école du rire fondée par Corinne Cosseron en 2011. Il semblerait que l'être humain aurait plus de facilité à rire s'il se trouve accompagné. Henri Bergson nous disait qu' « *on ne goûterait pas le comique si l'on se sentait isolé. Il semble que le rire ait besoin d'un écho.* »⁴ L'humour occupe une telle place que de plus en plus s'organisent des colloques pour les enseignants autour de l'humour dans la didactique. C'est le



cas d'un colloque qui a eu lieu les 12, 13 et 14 octobre 2011 à l'Université de Versailles (image ci-dessus). Plusieurs sessions ont été mises en place autour du thème de l'humour comme : « L'Humour en classe, pédagogie du risque, pédagogie risquée ? », « Humour et pédagogie du risque », « Humour et enseignement dans l'art, les postures du maître et de l'élève, « pas que pour rire »... Je n'ai malheureusement pas eu la chance d'assister à ce type de colloque mais si l'occasion se présentait pour compléter ce travail je n'hésiterai pas à y participer.

Henri Bergson (1859-1941, Paris) fut professeur et un grand philosophe. Il publia de nombreux essais et œuvres philosophiques. Je cite cet auteur dans ce travail car en 1900, lui-même s'était intéressé à l'humour en quelque sorte en rédigeant *Le Rire Essai sur la situation du comique*. Ce livre est composé de trois chapitres (Premier chapitre : Du comique en général. Le comique des formes. Le comique des mouvements. Et la force d'expansion du comique. Deuxième chapitre : Le comique de situation.



⁴ BERGON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, p.4

Le comique de mots. Troisième chapitre : Le comique de caractère.) Il est intéressant d'en parler, et je le citerai encore par la suite, car il a été le premier à avoir publié une étude sérieuse autour du rire. Il a été le premier à écrire les définitions, les procédés et les enjeux du rire.

B- Les types d'humour

Il y aurait deux types d'humour, l'humour involontaire qui se produit sans y avoir réfléchi auparavant et l'humour délibéré. La citation suivante expliquera la différence entre les deux types d'humour :

«Il peut être volontaire et contribuer à la compréhension plus aisée d'un problème ardu. L'humour peut aussi être involontaire : il peut naître de malentendus, ou de fous rires irrépressibles dus à des situations-limites, chez les élèves comme chez les enseignants. Il est alors une sorte de miracle pédagogique, toujours mémorable. Un élève se souviendra sans doute avec émotion d'un professeur plein d'humour ; un enseignant se surprendra encore à évoquer telle situation « drôle » et inattendue. »⁵

A partir de ces deux types d'humour, il peut en plus revêtir de nombreuses formes, il peut apparaître dans n'importe quel contexte, même celui éducatif comme nous le verrons par la suite, il peut répondre à une grande variété de fonctions, il peut apparaître dans tous les registres et chez toutes les personnes. L'humour peut être solitaire ou partagé (le plus souvent des cas), compris ou incompris, simple ou compliqué.

Selon Henri Bergson, l'humour engloberait la grimace, le jeu de mots, le quiproquo, une scène de comédie, les monologues, la caricature, les bandes-dessinées, les chansons comiques, les sketches... Mais il classe surtout l'humour en quatre catégories :

- **Le comique de mots** qui exploite toutes les ressources du langage. Bergson explique qu'il faut distinguer le comique que le langage exprime et celui que le langage crée. Le premier peut être traduit dans plusieurs langues alors que le second est quasiment intraduisible.

⁵ <http://abcmathsblog.blogspot.com.es/2010/09/colloque-humour-et-enseignement.html>
(consultée le 13/04/12)

Dans le deuxième cas, le langage ne souligne pas simplement certaines distractions des hommes comme le premier mais il souligne les distractions du langage. C'est le langage qui est drôle.

- **Le comique de gestes** se base sur les mouvements. Pour Bergson, « *Les attitudes, gestes et mouvements du corps humain sont risibles dans l'exacte mesure où ce corps nous fait penser à une simple mécanique* »⁶. Cela nous rappelle l'acteur Charlie Chaplin dans *Les Temps Modernes* sortant de l'entreprise, après une longue journée de travail, en répétant le même geste sans cesse.
- **Le comique de situation** qui tient aux situations embarrassantes, aux quiproquos, aux déguisements, aux surprises, aux rebondissements..., « *Il s'effectue par le biais de l'inversion, c'est-à-dire obtenir une scène comique en retournant les rôles respectifs des différents protagonistes.* »⁷
- **Le comique de caractère** qui s'en prend à un type de personnage bien connu d'une société (par exemple les pièces de théâtre de Molière comme *L'avare, le bourgeois gentilhomme, le malade imaginaire*, pourraient entrer dans cette catégorie). Le comique est associé aux caractères des personnages ou aux traits moraux propres à une classe. Cela peut être vu dans *Les Caractères* de La Bruyère.

Mais l'humour va bien au-delà. L'humour peut être grossier, populaire, familier, fin, absurde, snob, involontaire, railleur, ironique, sarcastique, ironique, noir, guignol, de non-sens... L'humour peut également être compris au premier degré, nous nous basons sur la compréhension simple et direct d'une situation comique ; au second degré, c'est-à-dire que l'humour naît d'une situation plus subtile ; et enfin, au troisième degré pour les situations plus difficilement compréhensibles, absurdes ou intellectuelles. L'humour a aussi été classé selon les couleurs :

⁶ BERGSON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, (p.22-23)

⁷http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.touret_d&part=270873 (consultée le 13/05/12)

- L'humour peut être noir, il est choquant et funèbre. Il se moque de la mort et permet d'affronter les pires événements de la vie en s'en amusant.
- L'humour peut être gris, les adeptes de cet humour sont souvent des personnes déprimées. Leurs thèmes préférés sont le présent maussade, l'avenir incertain, les échecs...
- L'humour jaune est une forme d'autodérision c'est-à-dire rire de soi-même.
- L'humour vert, c'est prendre les choses de très haut, on parle aussi d'humour écologique pour cette couleur.
- L'humour rouge veut intervenir, réformer, changer la société.
- L'humour bleu : il consiste à présenter ce qui ne va pas de soi comme allant de soi. Il déclenche des fous rires par les extravagances qu'il manie et les détails cocasses qu'il désigne.
- L'humour blanc désigne la tendance à vouloir atténuer, relativiser et minimiser les situations⁸

C- Langage et Humour

Dans ce que l'on peut appeler humour, nous voulons également intégrer les jeux sur la langue, c'est-à-dire sur les mots : le cadavre exquis, le calembour, la contrepèterie, la charade, les rébus, les vire langues; les jeux sur le sens: bon mot, trait d'esprit, concetti, les mots croisés; et les jeux sur la réalité: histoire drôle, comique de situation, les mots d'enfants. L'humour sans le langage est presque impossible car la langue est le code fondamental pour qu'il y ait de l'humour. De plus nous avons la chance d'avoir une langue unique qui est le français et qui permet de jouer avec les mots, les structures... que d'autres langues ne peuvent faire. La langue française à travers la monosémie (propriété d'un mot qui n'a qu'un seul sens), la polysémie (mot qui a deux voire plusieurs sens), l'homonymie (mot qui a la même prononciation ou la même orthographe mais un sens différent), l'homophonie (mot qui a la même prononciation

⁸<http://peut-on-rire-de-tout.over-blog.com/article-les-differents-types-d-humour-69954294.html>

mais pas le même sens), la paronymie (mot qui ressemble à un autre dans sa forme et dans sa prononciation), la synonymie (relation entre deux mots de sens très voisins ou identiques), peut jouer avec les mots et créer des textes très riches. Depuis des siècles nous modifions, nous jouons, nous créons des mots, des expressions, des jeux...

Les élèves parfois ont du mal à comprendre qu'il est possible de jouer autant avec une langue, c'est pourquoi l'enseignant doit sensibiliser les élèves aux différentes possibilités linguistiques de la langue française qui existent et les guider pour que ce soit eux à leur tour qui inventent des jeux ou des énoncés avec le français.

Si nous devons définir des jeux de mots connus et très utilisés, voici une liste non-exhaustive mais principale:

- **Jeux de mots** : ils correspondent aux jeux de langue qui manipulent le son ou l'orthographe d'un mot ou d'un groupe de mots.
- **Le cadavre exquis** : Sur une feuille de papier pliée en accordéon, chacun(e) écrit en secret une partie de phrase. Quand la feuille a fait le tour des joueurs, on la déplie et l'on peut obtenir des choses étonnantes (exemple : *Le ciel entier cache mon amour.*)
- **Le calembour** : jeu de mot fondé sur l'homophonie, l'homonymie, paronymie, ou polysémie. Le calembour est un trait de l'esprit, à connotation humoristique, qui, par le sens double d'une phrase, permet une approche ironique sur un sujet donné. Exemple : *Tous les matins, je me lève de bonheur.* (Jacques Prévert) (plutôt que *de bonne heure*). (Annexe n°1 p.69)
- **La contrepèterie** : consiste à permuter certains phonèmes ou syllabes d'une phrase afin d'en obtenir une nouvelle (exemple : Un sot pale. => Un pot sale).
- **La charade** : c'est une forme de devinette qui combine les jeux de mots et la phonétique. Dans sa forme la plus simple, la charade consiste à décomposer phonétiquement l'expression à deviner en plusieurs mots que l'on définit l'un après l'autre. Exemple :

Mon premier ouvre les portes,
Mon second se boit,
Mon troisième garde les moutons,
Jules César aime bien mon tout.
Solution : *clé - eau - pâtre* → *Cléopâtre.*



- **Les rébus** : consiste à deviner une phrase en déchiffrant un code ou en interprétant des images. Par exemple ci-joint ce rébus :
« jeu/nœud/C/jamais/scie/jeu/v'œufs/pas/C/m'haie/va/camps/c'œufs/A/la/mont/ta/GN'ouefs/houx/A/la/mer » = Je ne sais jamais si je veux passer mes vacances à la montagne ou à la mer.
- **Le vire langue** : est un ensemble de phrases caractérisées par leur difficulté de prononciation ou de compréhension orale. Son emploi en classe de langue permettra de rire avec les élèves et de détendre l'ambiance de la classe.
Exemple :

Dis-moi gros gras grand grain d'orge,
quand te dé-gros-gras-grand-grain-d'orgeriseras-tu?
Je me dé-gros-gras-grand-grain-d'orgeriserai
quand tous les gros gras grands grains d'orge
se seront dé-gros-gras-grand grain-d'orgerisés

- **Le bon mot** : ce jeu consiste à travailler les confusions et inversions, la reconnaissance des homophones, l'orthographe des mots invariables les plus courants et les notions grammaticales de base.
- **Le trait d'esprit** : c'est une réplique finie et subtile, pas toujours bien intentionnée
- **Le concetti** : c'est une pensée brillante mais que le goût n'approuve pas.
- **Les mots croisés** : jeu de lettres connu dans le monde entier. Le but est de retrouver tous les mots d'une grille grâce aux définitions données.
- **Les mots d'enfants** : il ne faut parfois pas aller chercher le rire bien loin. Il suffit d'écouter les paroles des enfants pour rire et s'amuser. Les enfants mélangent le français et créent sans le vouloir des jeux de mots ou se trompent dans leur sens. C'est ainsi que nous pouvions voir à la télévision l'émission musicale *L'École des fans* animée par Jacques Martin. Avant de chanter les enfants devaient répondre aux questions de l'animateur, ces questions et réponses ont fait la célébrité de l'émission grâce au naturel des enfants.

Comme nous l'avons déjà dit en amont, l'humour est omniprésent dans presque tous les discours, mais qu'en est-il de l'enseignement. Est-il présent ? Est-il le bienvenu ? Le recours à une pédagogie de l'humour est-elle capable de rompre l'ennui presque omniprésent dans les salles de classe ? Est-il possible d'apprendre de nouveaux contenus en langue française tout en s'amusant ? Alors que lors du IXème colloque

international Corhum en mars 2011 l'on affirmait : « *Pourtant tous les enseignants [devraient le savoir] : l'humour vient souvent pousser la porte de la salle de classe. Il peut venir des supports eux-mêmes, censés être plus faciles d'approche.* » Nous essaieront de répondre à ces questions dans la suite de ce travail.

II- Comment peut-on apporter l'humour en classe ?

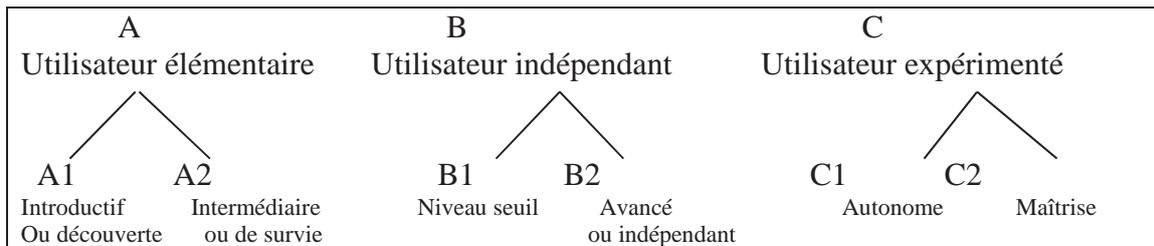
A- L'humour par les supports des activités

Pour répondre à la première question, oui, l'humour est bien présent pour celui qui veut bien le laisser entrer dans la classe. De plus, les professeurs de français langue étrangère ne manquent pas de ressources pour la préparation de leurs cours. Que ce soit sur des sites internet conçus spécialement pour les classes de FLE ou sur des supports authentiques comme les vidéos, les bandes dessinées, les photos, les chansons...il est possible d'intégrer à un cours de nombreux documents. En outre, la quantité de documents existants permet de trouver des supports humoristiques pour tous les niveaux. L'humour francophone n'est pas réservé aux niveaux avancés sous prétexte de la difficulté de la langue. D'autre part, l'intérêt de travailler sur une chanson, une photo, une bande dessinée, hormis d'éviter l'ennui, est de réfléchir sur des documents réels et concrets pour les élèves.

Le risque de cette multitude de documents offerts au professeur est de ne pas choisir le bon document au bon moment. L'enseignant devra faire preuve d'une grande capacité d'analyse pour choisir le document humoristique adéquat pour le niveau des élèves et les contenus donnés. Il devra également tenir compte des différences entre les élèves et du fait que tous ne seront pas sensibles de la même façon à l'humour. Pour faire en sorte que chaque élève se divertisse avec un même document, le professeur devra être capable de reconnaître le type d'humour de chaque document et de savoir comment il se construit pour ensuite le partager avec les apprenants.

- Les textes humoristiques

L'humour peut se trouver tout d'abord dans les textes. L'enseignant devra faire attention préalablement aux lexiques et structures employés dans les textes en fonction du niveau du groupe. Le Cadre Commun de Référence pour les Langues a établis trois niveaux généraux :



Le cadre européen se définit lui-même comme un document qui:

« offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc. en Europe. Il décrit aussi complètement que possible ce que les apprenants d'une langue doivent apprendre afin de l'utiliser dans le but de communiquer ; il énumère également les connaissances et les habiletés qu'ils doivent acquérir afin d'avoir un comportement langagier efficace.

La description englobe aussi le contexte culturel qui soutient la langue. Enfin, le Cadre de référence définit les niveaux de compétence qui permettent de mesurer le progrès de l'apprenant à chaque étape de l'apprentissage et à tout moment de la vie. »⁹

De nos jours, les langues permettent une ouverture vers le monde, une mobilité plus grande et une conversation internationale plus efficace. Le cadre européen respecte le niveau de chacun et permet aux apprenants de se rendre compte à tout moment de l'évolution de leur apprentissage.

➤ Les blagues

Une session de classe pourra partir de petits textes comme les blagues ou charades pour les débutants. Les histoires drôles tiennent sur peu de lignes et sont faciles à comprendre. L'enseignant pourra prendre comme support diverses blagues que les élèves liront en classe. Dans un deuxième temps, sera prévue une explication du lexique inconnu. Puis les élèves pourront illustrer les histoires à leur façon. Et pour finir, le professeur pourra proposer aux élèves d'inventer à leur tour une histoire drôle (annexe n°2 p.69). Les blagues, à l'inverse de nombreux textes de manuels traditionnels, sont des textes courts et vivants qui ont du sens.

⁹ Conseil de la Coopération Culturelle-Comité de l'éducation, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, Didier, 2000

Elles prennent de l'ampleur et partir de 1969 naît l'expression « blague Carambar ». À la suite d'un concours pour les enfants, la marque Carambar avait décidé d'imprimer à l'intérieur de chaque emballage des bonbons au caramel des blagues, des charades, des rebus, inventés par les enfants. Tous les enfants français ont un jour ou l'autre eu l'occasion de se divertir en lisant et en partageant avec d'autres camarades les blagues carambar. Elles font parties de la culture populaire française. L'enseignant pourra éventuellement en faire usage en classe de FLE. Ces histoires sont courtes et assez simples à comprendre.



Le lecteur a un défi, celui de comprendre la blague, de la retenir s'il l'a trouvée amusante et de la répéter. Les phrases ou textes des manuels en général ne serviront plus dans la pratique. Ce support écrit permet d'apprendre facilement des phrases, du vocabulaire, d'étudier les temps verbaux et les structures. L'apprentissage des langues basé sur la répétition, l'emploi des histoires drôles dans la classe de FLE est un support très utile pour progresser. Les histoires drôles bouleversent le réel et le comique naît lorsque le réel est modifié C'est « *ce décalage [qui] rend le dialogue totalement inapproprié à ses conditions de réalisation, même si celui-ci est syntaxiquement et sémantiquement correct.* »¹⁰. Les mots et la chute des blagues sont en général inattendues et c'est ce qui choque et fait rire.

Regardons de plus près l'une des histoires de notre corpus :

Le gardien du zoo dit à un petit garçon :
- Ne t'approche pas de la cage aux lions !
- Oh ! Ça va, répond le garçon, je ne vais pas les manger !

L'incongruité apparaît lorsque le petit garçon croit que le gardien a peur qu'il ne mange les lions. Cela nous fait sourire puisque nous, nous imaginons les lions, bêtes carnivores, trois fois plus grandes que le garçon, dévorant ce dernier qui ne pourrait faire de mal à une mouche. Le petit garçon croit qu'il est possible que les rôles de

¹⁰ <http://www.paperblog.fr/5164888/1-humour-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>
(consultée le 07/05/12)

pouvoir soient échangés. L'effet comique fonctionnera sur les adultes ou les enfants qui savent que cela est impossible.

D'autres histoires drôles peuvent permettre de travailler la sémantique en classe. Ce type de blague pourra servir de pré-activité à un thème plus complexe. L'enseignant devra laisser un temps à l'élève pour qu'il lise et s'imprègne de l'histoire :

« Un esquimau fait les cent pas dans la rue... D'un geste nerveux, il sort un thermomètre de sa poche et murmure: « 'Si elle n'est pas là à moins dix, je m'en vais' ».

Dans cette histoire nous traitons deux aspects en un seul terme, le temps et la météo. C'est cette manifestation qui fait rire. L'enseignant pourra alors expliquer à ce moment-là la différence entre l'heure et la température. Ici nous nous trouvons face à un cas de polysémie d'une expression « à moins dix ». Dans le contexte de l'esquimau et donc d'une zone froide, nous pouvons interpréter « à moins dix » de deux façons possibles. C'est qui fait que l'histoire soit drôle.

Quelques histoires, sous forme de devinette, permettent également de travailler l'homonymie :

« Que fait une baleine quand on la chatouille? Elle dit: 'C'est assez, j'ai le dos fin (dauphin)' et elle se cache à l'eau" (cachalot)

Ou encore le double sens :

« C'est une brillante soirée mondaine, très chic, avec des invités triés sur le volet. A un moment, deux convives vont prendre un peu l'aire sur la terrasse :

-Ah ! fait d'un ton satisfait, belle soirée, hein ?
Repas magnifique et puis... jolies toilettes, hein ?

-Ça dit l'autre, je n'en sais rien.

-Comment ça ?

Non, je n'y suis pas allé ! »

L'un parle des tenues vestimentaires alors que l'autre comprend qu'il parle de l'endroit pour faire ses besoins.

➤ Littérature enfantine

Pour aller plus loin pour le « niveau seuil » et s'écartier des blagues, les histoires du *Prince de Motordu* peuvent être un bon exemple pour travailler le lexique et les sons (extrait annexe n°3 p.70). Le Prince de Motordu déforme les mots pour créer le rire des petits lecteurs. C'est ainsi que nous pouvons lire qu'il porte un « château » et qu'il vit dans un « chapeau » surmonté de « crapauds » tricolores. L'auteur, Pef¹¹, suscite le rire, la dérision et l'émotion. Intégré ce document en classe de FLE pourrait être un bon moyen de dédramatiser l'apprentissage du vocabulaire. En lisant quelques passages du livre, les élèves pourraient essayer de retrouver quels sont les mots qui correspondent réellement à ce que veut dire le Prince Motordu. Tout comme les lecteurs français, les lecteurs et apprenants en classe de FLE n'auront plus peur du langage.



Je voudrais proposer ici quelques pistes pédagogiques pour la classe de FLE à partir de cette œuvre. L'enseignant lira l'histoire à haute voix le texte choisi. Les élèves essaieront de comprendre le sens général de l'histoire, bien que les mots soient bizarres. Et ils essaieront de voir comment les mots étranges sont formés. Avant chaque lecture on pourra aussi travailler sur les illustrations seules, pour saisir certains des mots tordus. Lorsque l'enseignant aura distribué les textes, les élèves réécriront les paragraphes en français « détordu ». L'enseignant pourra également donner le texte avec les trous où se trouvaient les mots « tordus » et l'élève devra compléter.

¹¹ **Pef** : Pierre-Élie Ferrier, dit Pef, est né en 1939. Fils de maîtresse d'école, il a vécu son enfance enfermée dans des cours de récréation. Pef a pratiqué les métiers les plus variés : journaliste, essayeur de voitures de course ou responsable de la vente de parfums pour dames. À trente-huit ans et deux enfants, il dédie son premier livre, *Moi, ma grand-mère*, à la sienne, qui se demande si son petit-fils sera sérieux un jour ! <http://www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/motordu.pdf> (consultée le 12/06/12)

➤ Littérature avancée

Pour les niveaux plus avancés, le professeur pourra proposer des textes plus longs et plus complexes comme les textes de Raymond Devos (annexe n°4 p.71) ou du groupe OuLiPo qui travaillent sur les jeux de mots, sur les sons, sur les calembours...

Raymond Devos (1922-2006), enfant rêve d'être un artiste. Il se découvre très tôt un don pour raconter des histoires. Sa soif de connaissance est immense et, longtemps après avoir arrêté ses études, il continue à faire preuve d'une curiosité qui n'a d'égale que sa volonté d'apprendre. Elevé dans une famille de mélomanes, il joue lui-même de la harpe, de la clarinette, du piano... Il commence à suivre des cours de théâtre, qui sont interrompus par la guerre. Loin de se résigner, il organise quelques spectacles improvisés au bon plaisir de ses compagnons d'infortune. Dès son arrivée à Paris, il intègre l'école de mime d'Etienne Ducroux et y fait ses débuts. Désireux d'écrire ses propres textes, il s'essaye au one-man show où il met en exergue son don indéniable pour les jeux de mots. Il s'approprie la langue française pour lui insuffler une note poétique. Le succès est au rendez-vous et Raymond Devos multiplie les apparitions dans les salles de spectacles, accompagné de son fidèle pianiste. Les plus grandes salles l'accueillent : Bobino, l'Olympia... Musicien, mime, jongleur, équilibriste, ce comique aux talents multiples a réalisé son rêve en devenant un artiste unique, reconnu et apprécié.¹²

OuLiPo (Ouvroir de Littérature Potentielle), voit le jour en 1960 grâce à ses deux fondateurs François Le Lionnais et Raymond Queneau. Viendront s'ajouter par la suite d'autres auteurs comme Georges Perec, Italo Calvino, Claude Berge... Ils ont pour objectif d'écrire mais en s'imposant des contraintes. Ils explorent de nouvelles possibilités en littérature et se construisent un labyrinthe formé de mots, de phrases, de paragraphes, de chapitres...

Raymond Queneau est connu surtout pour son œuvre *Zazie dans le métro*, roman à des fins comiques.¹³

¹²<http://www.evene.fr/celebre/biographie/raymond-devos-2220.php> (consulté le 11/06/12)

¹³<http://www.oulipo.net/> (consulté le 11/06/12)

Les textes proposés par Oulipo ou Raymond Devos, non seulement plairont aux élèves, mais ils permettront aussi de travailler la phonétique, le vocabulaire, les expressions idiomatiques, d'apprendre à utiliser les mots dans divers contextes, apprendre à être créatif... En classe, les élèves pourront également faire un travail de recherche sur internet pour trouver des auteurs qui ont travaillé la langue française d'une autre façon. L'enseignant pourra les orienter sur le site d'OuLiPo pour qu'ils y choisissent un auteur et aillent à la bibliothèque chercher le livre pour le lire et ensuite en faire une analyse. Une séance pourra être prévue pour essayer d'écrire des petits textes avec des contraintes comme l'abécédaire (texte où les initiales des mots successifs suivent l'ordre alphabétique), l'éclipse, l'échelle (Variété de S+7 sans texte de départ. On compose un texte entièrement original composé de deux parties dont la seconde est le S+7 de la première (ou dont la première est le S-7 de la seconde).

- Les vidéos humoristiques

Le terme de vidéo est ample. De nombreux supports très différents les uns des autres sont considérés au sens large comme des vidéos humoristiques. Nous citerons comme exemple les films comiques, les sketches ou monologues d'humoristes (Coluche, Gad Elmaleh, Florence Foresti, les inconnus...), des séries télévisées (Un gars une fille, Samantha, les robins des bois...), des spots publicitaires jouant sur l'humour, les courts métrages (« Les crayons »), des clips vidéos de chanson (« Le ragga des pingouins » pour les plus jeunes, « Elle me dit » de Mika, « La femme chocolat » de Olivia Ruiz pour les adolescents), les caricatures à la télévision (« Les guignols ») ...

L'apport d'images accompagnées d'un texte pour les élèves apprenant une langue étrangère n'est plus à démontrer comme point positif. Mais ce n'est pas pour autant qu'elles ne doivent pas être expliquées par le professeur surtout pour les personnes non natives. La vidéo permettra, certes, d'obtenir de réactions plus vives de la part des étudiants mais ils ne pourront pas non plus tout interpréter n'importe quelle façon. Tous les types de vidéos humoristiques cités auparavant pourront être utilisés en classe de FLE puisque la difficulté ne résulte pas en la lecture de la vidéo en soi mais plutôt dans la tâche ou activité demandée, même si bien sûr les clips vidéo sont plus faciles à comprendre que les sketches ou les publicités.

L'emploi des vidéos en classe permettra à l'apprenant d'observer, de décrire, de critiquer, de décoder des images et d'émettre un jugement personnel sur ce qu'il voit. La motivation liée aux vidéos en classe n'est plus non plus à démontrer, cela me fait remonter quelques années en arrière lors de ma scolarité, et il en est de même pour tous les élèves actuels, lorsqu'un professeur pour illustrer son cours mettait une vidéo, même si la vidéo était un documentaire, l'heure de classe passait réellement plus vite et les contenus étaient finalement mieux passés que lors de l'explication théorique.

La vidéo pourra venir appuyer un point grammatical, un acte de langage, un point culturel... La vidéo humoristique après une classe au contenu plus dense pourra donner la possibilité aux élèves de souffler et d'associer les contenus à la vidéo. Pour son utilisation en cours, plusieurs possibilités sont possibles. L'enseignant pourra par exemple passer la vidéo (une séquence de maximum 5 minutes voir 10 minutes pour les niveaux plus avancés), les étudiants devront dire face à quel type de vidéo ils se trouvent et décrire les lieux, les personnages, la musique, les dialogues, la situation comique, à quoi elle est due... Il pourra ensuite être prévu en classe, d'écrire la suite, de jouer la scène devant la classe, de réécrire les dialogues...

- Les images humoristiques

Nous entendons par images humoristiques, les photos, les dessins, les caricatures. En ce qui concerne le dessin humoristique, il en existe trois formes : les dessins d'humour présentant des scènes de la vie quotidienne et qui se moquent de certaines habitudes de la société ou de personnes, le dessin humoristique de presse qui caricature l'actualité en bien ou en mal et le dessin de bande dessinée. Je parlerai du dessin de la bande dessinée dans l'aparté suivant puisqu'il me semble être un outil pédagogique bien particulier où image et dessin ne peuvent être séparés.

A la SNCF ... C'est le train-train quotidien



Dessin humoristique de la vie quotidienne
Delucq



Dessin humoristique de la vie quotidienne
Delucq

Le dessin de presse a une fonction tout d'abord de propagande. Dans les temps de crise politique et sociale, durant les élections électorales par exemple, les dessinateurs s'engagent pour un parti ou un autre. Ces images sont en général très subjectives, violentes, elles se veulent choquantes et grossissent les traits des candidats ou des sujets, tel est le cas pour l'image ci-jointe qui critique les réformes sur l'éducation, la suppression de poste et donc l'augmentation des effectifs en classe. Nous pouvons citer les dessins des journaux *Charivari* et *Caricature*, le *Canard Enchaîné*, *Hara-Kiri* devenu *Charlie-Hebdo*, ce dernier étant moins violent que le premier.

Dessin de Presse de Plantu



Le dessin de presse informe également mais sa fonction principale qui nous intéresse pour ce travail est la fonction humoristique. Le dessin de presse amuse, il choisit les thèmes politiques, d'actualité ou simplement des thèmes de la vie quotidienne. Avec l'humour, les dessinateurs belges comme Pierre Kroll, suisses comme Patrick Chapatte, français comme Plantu, Delucq, Faizant ou Cabu peuvent aborder des sujets tabous. Grâce au dessin

humoristique de presse, l'enseignant pourra introduire un thème de civilisation plus délicat comme l'éducation, la politique, l'histoire... En général, ces images qui font sourire ne laissent personne indifférent et pourront servir de support pour organiser des débats dans la classe de FLE.

- les bandes dessinées

Enfin la bande dessinée, document authentique, pourra être un très bon support exploitable en classe de FLE pour tous les niveaux. La bande dessinée (soit BD) est à la fois un support avec des images et du texte et la prendre comme matériel est un bon moyen de motiver les élèves du collège et du lycée qui ont l'habitude de lire par eux-mêmes les BD de leur pays. Ils sont donc habitués à son format. Lire une BD en langue étrangère ne sera donc pas un problème, de plus qu'ils pourront s'aider des images pour la compréhension. D'autre part, la BD « *facilite le dialogue interculturel et permet de sensibiliser à l'humour* »¹⁴. L'enseignant trouvera de nombreuses bandes dessinées humoristiques abordables pour tous les niveaux de l'Enseignement Secondaire Obligatoire.

En 1905, le personnage de Bécassine donne à la littérature française un nouveau souffle : la bande dessinée commence à faire ses preuves chez les lecteurs. Il faudra attendre cependant 1925 pour voir apparaître en France la BD, telle que nous la connaissons aujourd'hui, avec des personnages s'exprimant à travers des bulles. C'est sous le nom de *Zig et Puce* d'Alain Saint-Ogan que nous connaissons le nouveau format. Dans les années trente, Hergé fait découvrir au monde francophone le personnage de Tintin devenu maintenant une légende du monde de la BD. Dix ans plus tard c'est au tour de Spirou, de Gaston Lagaffe, des Schtroumpfs, de Boule et Bill, d'Achille Talon de voir le jour. Dans les années soixante, un grand chef d'œuvre de la bande dessinée qui fera rire tous les jeunes et moins jeunes naît : Astérix le gaulois. La BD continue d'évoluer, c'est ainsi que plus tard apparaissent Le Petit Nicolas, Titeuf, Cédric ou Martin Matin qui pourront également être de très bons supports en classe de FLE pour travailler l'argot et le langage des jeunes.

¹⁴http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/bande-dessine-en-classe-des-langues?xg_source=activity (consultée le 12/05/12)

Utiliser la BD comme support en classe de FLE, c'est joindre l'utile à l'agréable et encore plus si la BD est humoristique. Dans les bandes dessinées humoristiques, l'on retrouve l'humour par le langage des bulles et par les images. Dans la classe il est très facile d'utiliser la BD comme support puisque ses possibilités didactiques sont multiples. Il suffira de gommer par exemple le texte des bulles, les élèves devront réinventer l'histoire en fonction des images, la BD pourra être également un bon moyen pour étudier les interjections dont les onomatopées (mot qui rappelle ce que l'on désigne, il désigne un son humain, animal ou d'un objet) en français et de voir les correspondances en espagnol ou autres. Par exemple, il serait intéressant de comparer quelques onomatopées en français et en espagnol. Les élèves seront intéressés, surtout les élèves de première année qui ont un pied entre l'enfance et l'adolescence. Il sera recommandé d'ailleurs de s'amuser à prononcer ces onomatopées dans la classe.



Quelques bruits d'animaux et autres onomatopées :

	Français	Espagnol
Le coq	Cocorico !	¡Quiquiriquí!
Le moineau	Cui-cui !	¡Pío-Pío!
Le chien	Ouah Ouah !	¡Guau!
La vache	Meuh !	¡Muu !
Chute lourde	Badaboum !	¡Pataplúm !
Chute	Patatras !	¡Cataplum !
Pour demander le silence	Chut !	¡Chis !
Glissade	Vlan !	¡Zas !
Eternuement	Atchoum !	¡Atchís !
Rire	Ah ah ah !	¡Ja ja ja !

Les élèves pourront aussi raconter les histoires à partir d'un autre point de vue, trouver un nouveau titre, imaginer ce qui s'est passé ou ce qui se passera après, réviser et enrichir le vocabulaire, manipuler certaines structures, étudier l'humour à travers les mots, jouer les scénettes avec les dialogues de la bande dessinée ou ceux réinventés par les élèves... Le rire avec ce type d'activité sera assuré.

L'humour dans la bande dessinée pourra donc être traité de différentes façons. Nous nous appuyerons sur le classement donné par le site crayon.be. L'enseignant pourra guider ses élèves dans la lecture de la BD en fonction tout d'abord des genres :

- **le comique d'observation** (Mise en évidence des défauts, manies et imperfections de la nature humaine)
- **le comique de situation** (l'humour naît de l'endroit, du lieu, de la particularité de la situation)
- **le comique d'exagération** (déformation, interprétation de la réalité dans le portrait d'un personnage ou d'une situation particulière)
- **le comique d'action** (il réside dans le type ou le déroulement d'un acte effectué par un ou plusieurs personnages)
- **le comique de mouvement** (accentuation du mouvement rendant une situation simple, comique)
- **le comique d'accumulation** (provient de la répétition exagérée d'une situation, d'un mouvement, d'objets ou de personnages)
- **le comique de destruction** (les catastrophes, explosions ou carambolages prennent des proportions fantastiques, irréelles)
- **le comique absurde** (ou l'on donne aux gens et aux objets des actions ou des fonctions qui ne leur sont pas habituelles, insensées)
- **le comique intellectuel** (les textes, les mots, les dialogues, les subtilités ou les références du langage amènent à l'effet comique)
- **le comique de jeux de mots** (ou l'on joue sur l'écriture, sur le sens, l'association ou la compréhension de certains mots)
- **le comique anachronique** (consiste à attribuer à une époque, les mœurs, les inventions ou les techniques d'une autre époque)
- **l'humour noir** (l'effet comique naît du sordide, de la mort, de la laideur ou de la cruauté)
- **le clin d'œil** (référence, allusion complice à une œuvre, un auteur, une situation contemporaine ou historique).

Puis selon les degrés d'humour : le premier degré qui propose une compréhension simple et directe d'un effet, d'une situation comique. Le second degré : l'humour ne naît pas de la compréhension directe mais d'une lecture plus subtile ou intellectuelle. Et le troisième degré: humour, situations ou gags plus difficilement compréhensibles, absurdes ou intellectuels.

B- L'humour entre professeur et apprenants

Durant cette année de Master, les professeurs de l'Université nous ont appris qu'un bon professeur est celui qui arrive à intéresser toute une classe sans mettre de côté les contenus du cours. Un bon enseignant c'est aussi celui qui arrive à créer un climat positif dans sa classe où sera donné un enseignement basé sur le respect, l'autonomie et la liberté des individus et qui reste ferme sur ses décisions mais ne perd pas pour autant le contact avec ses élèves. Il essaye de mieux connaître leurs intérêts, vie quotidienne... pour faire en sorte que par la suite ses classes s'adaptent le mieux à leurs personnalités et leurs besoins. Et pour arriver à tous ces résultats, bien sûr, un bon enseignant, comme le veut le titre de notre travail, aura le sens de l'humour et saura utiliser des supports originaux et drôles. L'humour a un rôle indispensable dans le milieu de l'éducation, l'humour est d'ailleurs l'une des composantes des compétences pédagogiques. Un professeur devra aussi bien savoir poser les questions correctes, gérer l'attention, préparer la classe suffisamment, conter des anecdotes... qu'utiliser l'humour. Les enseignants qui utilisent l'humour sont appréciés de leurs élèves puisque l'humour crée une atmosphère détendue, propice à l'apprentissage, et ne prendra pas au tragique les éventuels problèmes qui se poseront.

Les professeurs ne devraient plus douter de l'importance de l'humour. Trop souvent nous pourrions entendre dans les salles de professeur que la motivation n'est pas au rendez-vous ni pour les élèves ni pour les professeurs. Les expériences que peut vivre un professeur tout au long d'une année scolaire sont liées à de nombreuses émotions distinctes (la colère quand les élèves n'écoutent pas ou ne rendent pas leurs travaux, la joie de voir un élève apprendre avec plaisir votre matière, la fatigue à cause de la surcharge de travail, le stress...). Malheureusement, les émotions négatives prennent en général le dessus sur les émotions positives. Les enseignants finissent par être frustrés et ne prennent plus plaisir à enseigner. Et pourtant les motifs pour se divertir, savourer, découvrir, vouloir connaître tous les jours un peu mieux les élèves... ne manquent pas. L'enseignant qui aura compris que l'humour est possible en classe grâce aux activités diversifiées et drôles, l'enseignant qui aura appris à être heureux dans son travail pourra montrer aux autres comment l'être aussi et pourra les accompagner sur ce chemin. En effet l'humour est rarement à sens unique, le plus souvent pour qu'il y ait humour, il doit y avoir au moins deux personnes présentes. L'humour se fait donc entre deux

personnes ou plus, pour une personne ou un groupe (les sketches), ou contre quelqu'un, ce qu'il faut bien entendu éviter (nous le verrons par la suite quand l'humour peut conduire également à l'exagération et à la moquerie). Une énergie positive dans un grand groupe se multiplie plus facilement que dans un groupe réduit. D'où une expression bien connue : « plus on est de fous plus on rit ». Il en est de même pour l'énergie négative, raison de plus pour être joyeux, pour faire de l'heure de classe un moment rempli d'humour, de jeu et de plaisir.

Cependant, comme nous le verrons de façon plus détaillée dans un autre aparté, l'humour en classe veut vite dégénérer et devenir dangereux. Il ne faut pas tomber dans l'humour sarcastique ou moqueur. Les élèves sentiront menacés et se fermeront totalement. L'humour peut également mener à la perte d'autorité du professeur, en effet, trop de liberté et trop de plaisanterie peut faire penser à l'élève qu'il est comme à la maison et donc oublier qu'il est dans un contexte scolaire.

C- L'humour ou le rire par le jeu

Pour ce travail, nous avons voulu intégrer dans l'humour, le jeu, car le jeu, lui-même, amène à l'humour. Enfants, adolescents et adultes s'amuse en jouant, se divertissent et apprennent. Le jeu permet d'attirer immédiatement l'attention des élèves, offre des potentialités pédagogiques évidentes et est un bon remède contre l'ennui, la perte d'attention et la démotivation. Quant à l'humour dans le jeu, il apparaît lorsque les joueurs, c'est-à-dire les élèves, oublient le contexte de la classe et commencent à se déridier. Même des fous rires peuvent apparaître avec un jeu cocasse. L'ambiance se relâche et les élèves sont enfin disposés à apprendre. Mais comme le dira M. Garaigordobil dans *El juego como estrategia didáctica*, le jeu, ce n'est pas seulement se divertir :

« El juego es una pieza clave en el desarrollo integral del niño ya que guarda conexiones sistemáticas con lo que no es juego, es decir, con el desarrollo del ser humano en otros planos como son la creatividad, la solución de problemas, el aprendizaje de papeles sociales... El juego no es sólo una posibilidad de autoexpresión para los niños, sino también de autodescubrimiento, exploración y experimentación con sensaciones, movimientos, relaciones, a través de las cuales llegan a conocerse a sí mismos y a formar conceptos sobre el mundo. »¹⁵

¹⁵ LÓPEZ RODRÍGUEZ, Francesc (dir.), *El juego como estrategia didáctica*, Laboratorio Educativo, Barcelona, 2008, p.13

On entend par le jeu, le jeu de société, le jeu de cartes, le jeu de mots, le jeu sportif, la représentation théâtrale... Selon le français Lhôte, peintre cubiste, théoricien de l'art et enseignant français, il peut y avoir des jeux physiques (badminton), des jeux intellectuels dont les jeux linguistiques, les jeux de hasard (jeux de cartes, Monopoly), jeux commerciaux, jeux de stratégie, jeux d'animaux (courses de chevaux). Entrerait également dans une autre catégorie les jeux qui demandent l'utilisation d'objet dans la classe (par exemple, un bandeau à mettre devant les yeux, les élèves devront guider leur camarade pour aller d'un point à un autre de la salle en utilisant les expressions telles que « à droite », « à gauche »... ; un autre objet pourrait être simplement des vêtements pour travailler le lexique, le professeur pourrait organiser un grand défilé de mode...). Avec ce type de jeux en situation réelle avec en plus des accessoires de la vie quotidienne, les fous rires sont toujours présents.

L'avantage de pouvoir travailler les langues étrangères à travers le jeu est de pouvoir intégrer tous les élèves aussi bien dans notre cas les espagnols que les étrangers que nous pourrions rencontrer dans nos classes. Tous les enfants jouent et se développent en jouant, le jeu est ce qui les réunit. Le jeu permet de créer des liens avec les enfants. Le jeu est un bon outil pour rompre les schémas traditionnels des classes et pour aborder l'inter-culturalité. De plus, le jeu est perçu comme un moyen de développer plus facilement l'intelligence. Le jeu est un moyen élémentaire pour l'apprentissage d'une langue étrangère, il permet à la fois de s'éloigner de la lassitude et en même temps apprendre. Quoi de mieux que d'apprendre en jouant et en s'amusant. Pourquoi ne pas transformer une leçon de grammaire en concours où les élèves peuvent gagner des points.

D- Humour et culture : la Francophonie

L'humour, la plaisanterie, le jeu sont considérés comme indispensables pour certaines cultures. Cela étant dit, l'humour peut différer d'un pays à un autre. C'est pourquoi il est très difficile d'en donner une définition. Car cette définition peut varier d'une culture à une autre. L'humour est donc très subjectif, ce qui pourra être drôle pour quelqu'un ne le sera pas forcément pour quelqu'un d'autre. Une histoire drôle pour un français pourra apparaître incompréhensible voir choquante pour un américain. Par exemple, un anglais ne rira pas des mêmes sujets qu'un français ou belge. De ce fait,

l'humour peut aussi bien servir à faire tomber les tensions qu'à en créer si la plaisanterie ou le gag n'est pas compris entre personnes ou groupes d'une même société ou entre différents pays, « *combien de fois n'a-t-on pas fait remarquer, d'autre part, que beaucoup d'effets comiques sont intraduisibles d'une langue dans une autre, relatifs par conséquent aux mœurs et aux idées d'une société particulière ?* » nous disait Bergson.¹⁶

Dans cette partie je parlerai surtout de l'humour francophone et de ses « rivalités » entre pays.

a) Les variantes linguistiques

Les élèves devront bien comprendre tout d'abord que le français n'est pas seulement parlé en France mais que dans cinquante-cinq pays le français est la langue officielle. Et deuxièmement ils devront assimiler que le français ainsi que ses références culturelles, humoristiques et la langue ne sont pas exactement les mêmes d'un pays francophones à un autre. Les variantes linguistiques en français sont nombreuses à commencer par les propres régions de France où l'on pourra noter des accents différents ou encore selon les niveaux sociaux. La question de la variation est une question fondamentale pour la sociolinguistique et il existe plusieurs facteurs qui entrent en jeu pour la variation. Tout d'abord, selon la période historique les personnes ne parlent pas de la même façon, c'est ce qu'on appelle la variation diachronique. Ensuite, il peut y avoir une variation diatopique, c'est à elle que l'on pense lorsque nous parlons de variation linguistique en francophonie. Cette variation correspond à l'espace où l'on se trouve (France, Canada, Afrique, Suisse, Belgique, Paris, Québec...). La variation linguistique peut également être diastratique, elle tient compte de l'âge, du milieu rural ou urbain, de la profession et du niveau d'étude. La dernière variation est la variation diaphasique, c'est-à-dire qu'une même personne pourra adopter un discours différent selon le contexte, c'est ce qui correspond aux registres.

L'enseignant devra apporter des enregistrements ou vidéos de conversation en français de plusieurs pays francophone pour que les élèves s'habituent à l'accent ou au

¹⁶ BERGSON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, p.5

dialecte. Le français québécois et belge par exemple sont les plus connus. Mis à part l'accent qui peut surprendre au départ les élèves qui n'auront été habitués à entendre qu'un français de France, le lexique change beaucoup d'un pays francophone à un autre. Dans le but de faire découvrir ces variations aux élèves, le professeur pourra mettre en place un jeu. Les élèves devront écouter plusieurs enregistrements et deviner à quel pays ils correspondent. L'enseignant pourra apporter différentes vidéos ou enregistrements comme *Les têtes à claque* pour le Québec, le film *Prends ta Rolls et va pointer* avec Jean Lefebvre de Richard Balducci ou un document très riche « Les accents de la Francophonie »¹⁷ où les francophones expliquent leur accent français.

Mais en général, la plupart des documents que nous trouverons seront surtout des imitations et des caricatures des différents accents des pays francophones. C'est le cas dans le film *Bienvenus chez les Ch'tis* où les acteurs imitent l'accent du nord de la France, le comédien Tex dans son monologue « La suisse » imite l'accent suisse, Coluche qui imite les belges dans son sketch « Le belge », Gad Elmaleh dans son sketch *Madame Tazi* de Casablanca... Si l'imitation est bien réalisée et que l'humoriste veut rire de façon saine de l'accent de l'autre, c'est assez drôle pour les spectateurs. Maintenant si l'humoriste utilise l'imitation pour se moquer, l'intérêt du sketch disparaît. C'est pour cela que bien souvent les humoristes qui font rire sur un accent, viennent eux-mêmes du pays en question ou de la région ce qui permet d'éviter les gênes.

b) Les stéréotypes

Pour un travail sur l'humour en francophonie les élèves espagnols devront être, par exemple, informés auparavant des « rivalités amicales » entre les différents pays francophones. Par exemple entre la France et la Belgique ou entre la France et le Québec. Les histoires drôles d'un pays à un autre sont nombreuses. Il sera même possible de retrouver les mêmes blagues mais avec des nationalités différentes.

"Un Belge va au cinéma, il achète son billet à la caisse et pénètre à l'intérieur. Une minute plus tard, il revient et en achète un autre. Puis quelques minutes plus tard, il revient encore et demande un autre billet.

¹⁷ http://www.dailymotion.com/video/xaphf7_les-accents-de-la-francophonie_fun (consultée le 12/06/12)

- Je ne comprends pas, dit la caissière, je vous en ai déjà vendu deux!
- Je sais, répond le Belge, mais chaque fois que j'entre dans la salle, un monsieur me le déchire"

Pourquoi les Français aiment-ils tant les histoires belges ?

- Parce qu'elles les font rire trois fois : La première quand on les leur raconte, la deuxième quand on les leur explique, et la troisième quand ils les comprennent.

Selon Luc Colles, universitaire belge, spécialiste de l'enseignement du français comme langue étrangère et enseignant à l'Université catholique de Louvain : « *Ce type de blague consiste à confronter des individus de groupes différents à une situation commune: ils y réagiront en obéissant aux stéréotypes populaires concernant leur comportement, leurs actions, leur langage ou leur façon d'effectuer une tâche.* »¹⁸ Ce phénomène a également été répertorié dans les chansons (*Les maudits français* de Lynda Lemay) ou dans des vidéos¹⁹ traitant les stéréotypes (traits symboliques représentant un groupe, une société, un pays... énoncés par quelqu'un extérieur) ou sur des images montrant la France vus par les français (Voir annexe n°5 p71). Une telle approche permet d'éviter les clichés, d'en parler et de minimiser les futurs malentendus une fois dans le pays. Comme nous l'avons donc vu précédemment d'une culture à une autre, d'un groupe ethnique à un autre, de régions à une autre, les rires sont dus à des sujets différents. En classe de FLE, l'un des enjeux importants est de rapprocher les élèves des habitudes, croyances, attitudes, et valeurs des pays francophones.

c) Le choc culturel

L'utilisation de la langue française ne s'arrête pas aux frontières de la France. Pour éviter ce que l'on appelle le choc culturel, lors de séjour linguistique dans un pays francophone, l'enseignant ne devra pas seulement apporter des renseignements sur ce pays, mais devra ouvrir les portes de sa classe à un monde francophone très riche. La langue française a plusieurs facettes et il serait dommage de s'arrêter à un seul pays.

¹⁸ <http://www.paperblog.fr/5164888/l-humour-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>

¹⁹ <http://www.youtube.com/watch?v=OCIAyHEFTrQ> Les clichés des français;
<http://www.youtube.com/watch?v=ddxRJRPOo1o> La Belgique de André et Baudouin Rémy
<http://www.youtube.com/watch?v=cmXhZd-xB8M&feature=related> Le GPS Marocain de Gad Elmaleh (consultées le 06/12/12)

Le choc culturel a lieu à cause du changement trop brusque d'une culture à une autre et de l'anxiété engendrée par le manque de repères et de références habituelles. Sans avoir été informé avant, l'apprenant ne saura pas quand saluer (par exemple les québécois disent « Bonjour » avant de se quitter), que dire lorsque l'on rencontre quelqu'un, quand laisser un pourboire, comment faire des achats...

La francophonie se nourrit de « *différentes communautés de vie qui apportent leurs façons de penser, de sentir et d'agir. Il est évident que les échanges culturels ne produisent pas tous les mêmes effets ni conséquences, mais c'est à partir de ces contacts que se produiront le métissage culturel et l'hybridation culturelle... L'interculturalité implique, par définition, interaction.* »²⁰. L'interculturalité est associée au partage entre plusieurs cultures, chacun donne une partie de soi à l'autre de façon égalitaire et sans jugement. L'interculturalité amène à la prise en compte de l'autre, des similitudes et des différences tout en les acceptants. Ce terme est surtout employé dans l'éducation et vise une instruction à l'altérité, à la diversité et à la communication dans un contexte caractérisé par le pluralisme.

L'enseignant au moment d'enseigner à travers l'humour, ne pourra pas omettre les notions d'identité ou d'ethnicité d'un groupe qui doivent être sues avant et afin de comprendre l'humour. Une même communauté va partager des idées, des histoires, des anecdotes peut-être connus seulement par eux. Donc, si un individu d'une autre communauté veut partager l'humour de ce groupe il devra préalablement s'informer du vécu de ce groupe. Les élèves qui apprennent une langue étrangère entourés d'autres élèves ayant le même comportement et les mêmes blagues, les mêmes jeux de mots... vont croire qu'il en est de même pour tous les pays de l'Union Européenne. Ce n'est pourtant pas le cas. L'enseignant devra sensibiliser les apprenants à la spécificité de l'humour des pays francophones, il devra leur expliquer les règles, les tabous qui peuvent exister, les sarcasmes, l'ironie de certains sujets... Combien de fois ne nous est-il déjà arrivé de ne pas comprendre pourquoi les personnes qui nous entourent riaient. Pour pouvoir comprendre et rire à notre tour, nous demandons à quel sujet ou à quelle personne elles se réfèrent ou de nous raconter l'histoire entière.

²⁰ http://www.aulaintercultural.org/article.php3?id_article=407 (consultée le 12/06/12)

Les chocs culturels sont souvent les générateurs des malentendus. Le malentendu a lieu lorsque deux personnes entrent en contact, croient se comprendre et pourtant ne vont pas attribuer le même sens, le même poids, la même sonorité à un mot ou une phrase. Le malentendu apparaît lorsque les compétences linguistiques et culturelles sont différentes d'un individu à un autre. Il en est de même pour l'humour. En effet, comme on l'a compris, avoir recours à l'humour dans un pays différent que le sien avec des personnes de cultures et habitudes différentes peut nous jouer de mauvais tour. C'est pourquoi il nous semble indispensable d'en parler avec nos élèves en classe de langues étrangères. L'enseignant pour expliquer l'humour d'un pays francophone pourra tenir compte des critères suivants (classement²¹ établi par Anne-Marie Laurian) pour que les élèves comprennent le mieux possible l'humour d'un texte, d'un film, d'une chanson... :

- 1- Références précises des mots (et en particulier pour les langues où les références extralinguistiques de l'une sont inexistantes pour l'autre)
- 2- Connotations précises des mots (et en particulier dans le cas où les connotations liées à la référence correspondante de l'autre langue)
- 3- Homonymies, ambiguïtés, doubles sémantismes de chaque langue
- 4- Perceptions de ressemblances phoniques
- 5- Mentalités, comportements, traits psychologiques propres ou donnés pour propre à un groupe linguistique
- 6- Types de textes, types de styles, types de publications propres à un groupe linguistique
- 7- Valeurs (morales, religieuses, scientifiques, etc.) qui imprègnent les locuteurs d'une langue
- 8- Environnement social, politique, économique, d'un groupe linguistique (actualité et histoire)

²¹ LAURIAN, Anne-Marie, *Humour et traduction au contact des cultures*, Meta, 1989, p.5-14

III- Le rôle de l'humour en classe de FLE

Jesús Damián Fernández Solís et Juan García Cerrada dans *El valor pedagógico del humor en la educación social*²², ont donné onze fonctions à l'humour en éducation :

- La première fonction serait la **fonction motivation**, si l'humour est intégré par un thème, par l'enseignant...cela réveille un certain intérêt et curiosité chez l'apprenant.
- La deuxième fonction correspond à la **fonction physiologique**. Ces auteurs expliquent que le rire permet de libérer les tensions, d'améliorer le système cardiovasculaire et d'augmenter l'énergie intérieure.
- La troisième est la **fonction de camaraderie et d'amitié**. L'humour permet un climat de bonne entente, de confiance, de cordialité, de respect, de tolérance. Les liens entre le professeur et les élèves est renforcés, cela aide également la bonne entente entre des élèves de cultures différentes. Ils ont un point commun qui est le rire.
- Une autre **fonction** est celle de la **distension**. Tout comme la fonction physiologique, cette fonction signifie que le rire permet de libérer les tensions accumulées et de dédramatiser les situations imprévues ou problématiques. Tous comme nous le disent ces auteurs : « *La fonction de distension aide à réduire les tensions, l'anxiété et l'ennui* »²²
- La cinquième fonction est la **fonction de diversion**. À travers l'humour, nous expérimentons des sensations de joie et de contentement. De plus, l'humour génère une ambiance positive, ludique et amusante et augmente les occasions de se divertir.
- La sixième fonction est la **fonction défensive**. L'humour est aussi utile pour se défendre et minimiser le conflit que veut créer un adversaire pour rechercher un climat serein.

²² FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.27-29

- La septième fonction, est la **fonction intellectuelle**. L'utilisation de l'humour en classe de FLE ou dans d'autres matières aide à mieux comprendre l'information donnée, l'humour facilite la compréhension des thèmes les plus compliqués. L'information présentée de façon humoristique est retenue beaucoup plus facilement que l'information présentée de façon trop sérieuse.
- La **fonction créative** quant à elle, stimule les pensées, favorise l'imagination et conduit à l'originalité.
- La fonction suivante est la **fonction sociale**. L'humour reflète à la perfection la société dans laquelle nous nous développons. Les deux auteurs du livre donnent l'exemple des vignettes humoristiques dans les journaux qui font sourire tous les lecteurs.
- La neuvième fonction est la **fonction thérapeutique**. L'humour permet de résoudre des conflits émotionnels. L'humour en thérapie de groupe est un autre aspect de plus en plus développé. C'est l'idée que voulait faire passer le IXe colloque CORHUM « Humour et Enseignement » à Versailles en 2011 :

« En outre, l'humour sert bien souvent à désamorcer un conflit, ou alors, pour le professeur épuisé, à se sortir d'une impasse. Il peut être une manière d'être, une marque de fabrique pédagogique, une pratique fondée sur l'autodérision, ou la remise en question permanente. »²³
- Finalement, la dernière fonction développée est la **fonction pédagogique et didactique**. L'humour enrichit les processus d'apprentissage et d'enseignement. L'humour ôte à l'enseignement traditionnel l'ennui, son manque d'attractivité et aplanit la difficulté. L'enseignant peut créer de nombreux matériels nouveaux et amusants. L'humour conduit à la créativité du groupe, il crée des moments et des espaces de rencontres et de dialogue fluide. Il offre une sécurité pour les apprenants pour affronter les difficultés, il réduit les tensions et les peurs.

²³ Présentation du colloque CORHUM « Humour et Enseignement » à Versailles en 2011

Pour ce travail, nous voulons mettre l'accent sur quatre fonctions essentielles pour la classe de FLE. Nous détaillerons tout d'abord la fonction de motivation, ensuite la fonction de camaraderie et d'amitié, puis la fonction de distension et enfin la fonction pédagogique et didactique. Au moment où l'enseignant décide d'employer l'humour dans ses classes, il devra tenir compte de ces quatre fonctions et faire en sorte qu'elles soient reflétées dans la classe et dans les activités.

A- L'humour pour favoriser une bonne entente dans le groupe

Tout d'abord, l'humour permettra de désacraliser le rôle du professeur. Certains élèves verront dans la personne du professeur celui qui est autoritaire, qui leur donne des ordres, qui se permet de juger en donnant des notes qui lui semblent parfois injustes... Il sera plus facile pour un élève d'avoir confiance dans un enseignant qui raconte une blague, qui propose des activités plus ludiques. Si l'élève se sent alors en confiance, les contenus passeront plus facilement. Combien de fois un élève s'est retrouvé dans une situation de victime face au professeur détenant tous les pouvoirs et s'acharnant sur lui pour qu'ils répondent à sa question ou à un exercice. Cette situation malheureusement est encore présente dans certaines classes. Le professeur n'arrivera pas à ses fins mais tout au contraire, il ne fera que rendre l'élève mal à l'aise.

Par contre l'emploi de l'humour permettra une bonne entente entre tous. Si l'enseignant fait rire ses élèves, il donnera tout de suite l'impression d'être sympathique. Et les élèves sortiront de la classe avec une bonne impression du professeur et du français. Ils auront comme image que le français n'est pas si compliqué à apprendre et est même amusant. Certes cela n'est pas suffisant pour gérer la classe ou pour faire qu'ils s'intéressent au français, mais c'est un début.

De plus, quand le rire et l'humour sont présents dans la classe de langue, les opportunités de s'amuser et de profiter tout en apprenant se multiplient. Cela se reflète dans la vie du groupe, en travaillant avec l'humour, les membres du groupe s'adaptent mieux et les relations internes sont positives. Tout le monde se sent bien et travaille mieux. L'entraide entre les apprenants augmente à son tour car la complicité entre eux est forte. Les auteurs Jesús Damián Fernández Solís et Juan García Cerrada citent « *el grupo que se divierte unido, permanece unido* »²⁴

²⁴ FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.59

L'idée d'appartenir à un groupe s'établit seulement quand on s'y sent bien. L'humour est la clé pour favoriser la création et la consolidation d'une atmosphère positive. L'humour engendre un climat chaud, permissif et proche face aux environnements froids, agressifs distants et sérieux. Les sentiments de reproche ou de faute se transforment en sentiments de compréhension et de compassion.

B- L'humour comme motivation d'apprentissage

Le problème de la motivation, au jour d'aujourd'hui, serait le grand fléau de l'éducation. Comment faire pour motiver les élèves tout en suivant les contenus obligatoires définis par la LOE ? D'un apprenant à un autre, les motivations pour aller en classe peuvent être bien différentes. Certains se motiveront à aller en cours pour être avec les amis, d'autres parce qu'assister aux cours est obligatoire jusqu'aux 16 ans, ou encore pour avoir compris qu'il fallait faire des études pour trouver un bon travail. Les motivations sont nombreuses mais ne se ressemblent pas forcément. L'objectif du professeur est alors de faire en sorte que les élèves soient motivés pour assister à ses cours car ces derniers sont tout simplement intéressants. L'intégration de l'humour dans la classe semble un bon moyen d'y arriver.

Si dans un premier temps la classe se caractérise par une ambiance décontractée et détendue, l'augmentation de la motivation sera réelle. Le premier rôle du professeur pour qu'il y ait motivation de la part de ses élèves est de rendre sa classe agréable et amusante. L'émotion positive, selon Opplinger, P.A. dans *Humor and learning*, qui accompagne l'humour provoquerait une augmentation de la motivation.

Dans un deuxième temps, l'enseignant doit, comme nous l'avons vu en amont, choisir des supports différents du manuel scolaire tout en restant complémentaires. L'originalité et la nouveauté motivent toujours. Les propriétés de la nouveauté et l'excitation émotionnelle permettrait d'attirer l'attention et de la maintenir. Et si en plus ses documents font sourire ou nous font rire, les élèves commenceront à s'intéresser de plus en plus à la classe de langue et auront l'envie d'apprendre et d'assister aux cours.

D'autre part, grâce à l'humour il est plus facile de résoudre les problèmes. Et si les problèmes, qu'ils soient au niveau grammatical, de la structure, lexicaux..., sont élucidés avec humour, les difficultés disparaissent et la motivation renaît.

C- Rire pour oublier les peurs et les appréhensions

Par ailleurs, l'humour permet de mieux accepter l'erreur, cela renforce l'auto estime et permet de mieux se connaître. Si tout le monde, y compris le professeur, est placé sur le même niveau, l'apprentissage y est plus facile. Si le professeur commence par rire de soi-même, les élèves comprendront qu'il n'est pas là pour se moquer d'eux. Qui n'a pas vécu une classe de langue en se sentant honteux de ne savoir bien prononcer ou devoir lire un texte qu'on ne comprend pas, devant les autres. Mais avec l'humour, les tensions, les peurs et les appréhensions disparaissent. Les personnes qui rient sur un même thème potentiellement menaçant sont capables de faire changer les perceptions et masquer les émotions négatives ou stressantes de la situation. L'humour permet de générer une distance psychologique avec les problèmes. L'utilisation plus ou moins planifiée de l'humour dans l'enseignement semble efficace pour minimiser le stress. Les apprenants sont donc plus prédisposés à participer à la dynamique du groupe et à fuir les préjugés sur les autres. La spontanéité, le naturel et la franchise entre les membres du groupe sont possibles quand chacun se montre tel qu'il est. Grâce à cette spontanéité, pourront être partagés par tous, des moments divertissants et drôles.²⁵

Dans les cours de didactique du Master, les professeurs ont un introduit la notion du « filtre affectif ». Ce terme est apparu dans les années 80 et a le même principe que l'humour en classe : faire disparaître les peurs et le stress chez les apprenants. Le filtre affectif provient des théories de Krashen visant à une approche naturelle de l'acquisition d'une langue vivante. Stephen Krashen, professeur de l'Université de Californie du Sud, est également un linguiste renommé et a centré ses recherches autour de l'éducation. Krashen a publié plus de 350 articles et livres, contribuant ainsi aux domaines de l'acquisition en langue seconde, l'éducation bilingue. Il encourage l'utilisation de la lecture volontaire pour l'acquisition d'une langue seconde, qui, dit-il « *est le plus puissant outil dont nous disposons dans l'enseignement des langues.* »²⁶ Cette méthode d'apprentissage se repose sur deux piliers théoriques : « l'input », c'est-à-dire la compréhension facilitée par des gestes ou des documents visuels et une vitesse

²⁵ FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.56

²⁶ BERRIER, Astrid, département de didactique des langues, sur <http://www.dissertationsgratuites.com/dissertations/Auteurs-De-Fls/351985.html>

d'élocution adaptée au niveau des élèves ; et le « filtre affectif » qui se compose de trois éléments : « *la motivation-attitude, la confiance en soi, l'absence d'anxiété. Plus faible est le filtre, plus forte est l'acquisition et inversement [...]. C'est un prédicateur de succès.* »²⁷ Si le filtre est haut, il empêchera l'entrée des données linguistiques dans le cerveau. Si au contraire le filtre est bas, l'élève sera plus amène à écouter le professeur et à retenir l'information. L'humour pourra très bien être un bon moyen de baisser le filtre affectif puisque l'élève se sentira enfin en confiance et pas jugé par ses camarades ou le professeur. L'élève pourra également encourager les élèves en trouvant toujours un élément positif dans leur comportement ou enseignement. Selon Stevick, cité par Jane Arnold Morgan dans *Los factores afectivos en el aprendizaje del español como lengua extranjera*: «*El éxito [en el aprendizaje de una lengua extranjera] depende menos de los materiales, técnicas y análisis lingüísticos y más de lo que sucede dentro de y entre las personas en el aula*»²⁸. C'est-à-dire que l'apprentissage des langues dépend beaucoup plus des personnes que des documents ou matériaux. Arnold dans une de ses études a démontré que les classes qui donnaient de l'importance aux aspects cognitifs, affectifs et physiques des élèves obtenaient de meilleurs résultats que les classes traditionnelles qui ne favorisent pas l'échange.

À long terme, il sera facile de voir que l'humour est l'un des facteurs qui permet un filtre affectif adéquat et un input favorable. L'attitude du professeur et l'ambiance de la classe seront primordiaux pour faire disparaître l'anxiété des apprenants.

D- Apprendre à rire, rire pour apprendre

Pour combattre la démotivation et le manque d'attention en classe de langue, rien de mieux que l'utilisation de l'humour et du divertissement. Les psychologues ont démontré que l'humour favorisait l'écoute, le raisonnement critique, la créativité, l'apprentissage et la mémorisation. J'ai pu personnellement m'en rendre compte en donnant des cours particuliers de français, lors du stage au lycée au mois de mai ou encore lorsque j'étais moi-même en classe en tant qu'étudiante.

²⁷ C. Germain, *Évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, Paris, Clé international, 1993, p. 243.

²⁸ http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/antologia_didactica/claves/arnold.htm (consultée le 10/06/12)

Les élèves retiennent mieux les images, l'histoire d'un film, des blagues, le lexique par le jeu qu'une leçon purement théorique avec la reproduction par les exercices. « *Pour Doni Tamblyn, si nous employons l'humour en classe, nous pouvons aider les apprenants à développer leurs intérêts, à être plus flexibles face à la nouveauté, à résoudre des problèmes de façon plus créative.* »²⁹. Les classes dirigées avec humour seront plus amusantes et plus efficaces. L'humour permet d'être plus créatif et plus disposé à résoudre des problèmes.

Il est peut-être plus explicite de montrer des commentaires d'élèves espagnols commentant leur enthousiasme pour les classes où le professeur tient compte des aspects cognitifs et affectifs de l'élève :

«Íbamos a clases porque queríamos, no porque teníamos que hacerlo», «La clase este año ha sido diferente de cualquier otra que haya tenido antes. Por primera vez he visto que la lengua no es solo una materia académica sino algo que puedo usar para hacer cosas», «He aprendido mucho más y a la vez me he divertido y he aprendido cosas sobre mí misma y sobre mis compañeros»³⁰

L'humour génère des associations mentales qui permettraient un meilleur stockage et une meilleure mémorisation de l'information. Et enfin, l'usage de clés humoristiques en classe associées aux connaissances préalables contribuerait à une récupération de l'information plus efficace.

Pour résumer, l'humour est un élément d'une grande richesse pédagogique et tient un rôle très important dans l'enseignement du FLE. Il permet d'illustrer des contenus, de présenter des thèmes de façon plus divertissante et plus facile. Il facilite la mémorisation en permettant l'emploi d'anecdote, de vidéos, de blagues ou d'illustrations liées aux concepts clés de la leçon. D'un autre côté, l'humour aide à engendrer des bonnes relations dans un même groupe entre le professeur et les élèves.

²⁹ GARCÍA LARRAUNI, Begoña (dir.) *Claves para aprender en un ambiente positivo y divertido*, pirámide, Madrid, p.133

³⁰ http://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/antologia_didactica/claves/arnold.htm (consultée le 10/06/12)

Le climat de la salle de classe est ainsi favorable au processus enseignement/apprentissage. Cependant il faudra faire attention à l'humour sarcastique et agressif et ne jamais s'en approcher.

IV- L'humour raisonné, ne pas tomber dans l'excès

L'humour utilisé de façon pertinente, juste et équilibrée, comme nous venons de le voir en amont est un outil puissant pour l'éducation. En classe, il faut chercher un humour toujours positif et partagé. Il ne faut pas tomber dans un humour négatif, comme le sarcasme, la ridiculisation, l'ironie ou la disqualification, qui au lieu d'unir le groupe risque de faire ressortir les aspects péjoratifs et dévalorisants. Le professeur ne peut se servir de l'humour pour humilier un élève devant le reste de la classe, élève qui serait par exemple arrivé en retard ou qui n'arriverait pas à faire un exercice.

A- Les barrières de l'humour

L'humour appliqué à l'éducation a fait naître des mythes, des idées préconçues telles que : « l'éducation c'est un sujet sérieux », « mon thème est trop sérieux pour intégrer l'humour ou le jeu », « la classe va se transformer en chaos », « l'humour est risqué », « pour utiliser l'humour il faut avoir un don spécial », « cela demande trop de travail »...

Comme nous l'avions dit auparavant, l'humour n'est souvent pas le bienvenu et encore moins dans le milieu éducatif et du travail. Si un jeune professeur s'arrête aux seuls commentaires d'autres professeurs il pourra être influencé et tombé dans des topiques infondés. Nous pouvons donc dire que parler de l'humour comme une incompatibilité avec l'éducation c'est perdre une grande opportunité d'enseigner dans la joie. En effet, Fernando Trías de Bes, professeur, économiste et écrivain barcelonais, affirme que ce serait une erreur de croire que l'humour empêche le bon travail. Au contraire, sans humour, l'illusion est absente et sans illusion les grandes entreprises ne peuvent naître. Trop souvent le mot humour évoque non seulement le rire mais aussi le manque de crédibilité, l'assurance trop marquée (en effet, qui pourrait croire qu'une personne timide puisse faire rire tout une classe ou une assemblée), un manque de maturité ou de sérieux au quotidien vécu trop allégrement pour certains. À cette idée, Garanto, explique qu'il n'y a rien de plus sérieux que l'humour. Il cite même dans sa thèse:

« El humor es la capacidad de integrar toda nuestra vida y dotarla de una coherencia entre las acciones, sentimientos y pensamientos ; conduce a la paciencia, tranquilidad y tolerancia ; observa la realidad objetiva ; se toma el mundo en su justa medida ; es flexible ; ridiculiza los extremos p;opuestos ; apuesta por la solidaridad ; aprende de los errores propios y ajenos ; y enseña a ser un buen perdedor. »³¹

L'humour dans le travail ou dans une classe peut être perçu également comme une perte de temps, comme peu efficace, puisque cela n'implique que la distraction du groupe, la relaxation face au travail et provoque la perte d'autorité. Cependant des experts en sociologie qui ont pu travailler aux côtés de jeunes en difficulté dans la société, ou avec des personnes âgées, ont pu prouver le contraire. Le climat avec l'humour était devenu plus favorable au travail.

B- Rire ne signifie pas se moquer

L'enseignant ne doit pas tomber dans le piège que peut lui donner son rôle face aux élèves. Sa situation privilégiée doit servir pour communiquer avec les élèves et non pour désunir ou détruire les relations. Le sens de l'humour destructif, qu'il soit sarcastique, qu'il ridiculise ou qu'il disqualifie, porte préjudice à la confiance qui pouvait exister dans le groupe classe. C'est pourquoi l'enseignant devra faire attention à utiliser un humour, même si cela est difficile, le plus neutre possible. Il devra éviter les plaisanteries sur les religions (Dieu, Mahomet) ou encore sur la politique (droite, gauche, extrême droite extrême gauche). Il ne pourra pas prendre parti, n'y se moquer de ce que peuvent penser les autres à travers des blagues méchantes. Cela pourrait être mal pris et même se retourner contre lui. Il en est de même pour les blagues qu'il peut faire aux élèves pour les motiver dans leur travail ou lorsqu'ils parleront des stéréotypes dans la classe. Pour le professeur ces blagues ou comparaisons, sans arrière pensées, pourraient lui sembler amusantes, il pensera que ce type d'humour peut être une bonne méthode pour corriger des comportements non-désirés comme le manque de ponctualité, le manque d'attention ou le manque de travail, alors que d'autres y verront une signification négative et se vexeront ou se sentiront humiliés.

³¹ FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, p.34

C- Savoir s'arrêter

S'il est bien de pouvoir rire en classe, le problème se posera alors de savoir stopper le rire. Les adolescents aiment rire mais il leur est difficile d'en contrôler la durée et l'intensité et il peut leur être difficile de revenir au sérieux. Ils ont du mal à comprendre que l'on peut apprendre tout en s'amusant mais que s'amuser en apprenant ne signifie pas forcément oublier toutes les règles et croire que tout est permis. Une activité peut vite donner lieu à un débordement de participation dans la classe et devenir un chaos. Il vaudra mieux, dans ce cas, stopper l'activité pas du tout productive et passer à la suivante.

Le professeur ne pourra pas non plus employer l'humour à tout bout de champs. Certaines situations ne permettront pas son emploi et pourront même devenir agaçante pour l'élève. L'humour doit donc être approprié à chaque situation et malheureusement son usage n'est pas toujours pertinent. Des moments de fortes tensions, de tristesse ou de stress peuvent être inadéquats pour l'humour. Par exemple, faire une blague avant un examen peut déranger ou mettre mal à l'aise. Les élèves ne seront pas disposés à écouter la blague et ne réagiront pas comme l'enseignant aurait souhaité. Même si le contraire peut aussi être possible puisque nous avons vu que l'humour permettrait d'éloigner le stress. Il faut dans ce cas-là, bien connaître son groupe. Tout dépend de la confiance établie entre l'enseignant et le groupe des apprenants. L'enseignant devra également tenir compte de l'âge des apprenants, l'humour ne sera pas perçu de la même manière par des adultes que par des adolescents ; du contexte socio-culturel et économique pour éviter justement les malentendus évoqués auparavant.

L'humour ne doit jamais devenir un terrain où l'on se sent mal à l'aise. Il doit trouver sa juste place dans l'enseignement. Il ne doit pas non plus empêcher le travail sérieux et rigoureux, en effet dans la vie tout n'est pas lié à l'humour et il faut parfois savoir se contenir pour réaliser un travail réfléchi.

V- Création d'activités

Pour cette dernière partie, nous voulons proposer quelques activités variées qui ont été pensées autour du sujet de l'humour, de jeu et du rire. Chaque activité détaillée présentera des objectifs et des contenus en accord avec le Réel Décret 1631/2006 du 29 décembre. Apparaîtra également la durée, le matériel, les règles, le but du jeu (si c'est un jeu), les activités langagières que l'activité demande et bien sûr le niveau exigé des élèves pour la bonne compréhension de l'activité. Les niveaux proviennent du CECR et correspondront au maximum aux niveaux de l'Enseignement Obligatoire espagnol.

Fiche activité n°1 « Chutomot »	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : faire deviner des mots sans prononcer certains mots interdits	But du jeu : trouver le plus de mots	Matériel : un plateau et 60 cartes
Activité langagière : Production orale	Disposition de la classe : Groupe-classe	Objectifs : être capable d'utiliser des synonymes pour expliquer un mot. Contenus : Lexique de la vie quotidienne et de thèmes généraux. Donner des explications brèves.

Règles du jeu :

1. Diviser les joueurs en deux groupes.
2. Chaque joueur de chaque groupe devient à son tour le meneur.
3. Le meneur prend une carte de la pioche et doit faire deviner le mot en gras sans utiliser les trois chutomots. S'il utilise ces mots la carte est perdue et le meneur doit prendre une autre carte. Il doit expliquer le mot en faisant des phrases. Par exemple pour DOUCHE (chutomots : bain, savon, se laver) « C'est un endroit dans la maison où il y a de l'eau, on se met debout dessous tout nu, c'est agréable surtout en été on met l'eau plus froide et en hiver on la met plus chaude. »

Le meneur ne peut pas utiliser des mots apparentés aux chutomots. Par exemple pour DOUCHE (chutomots : bain, savon, se laver) il ne peut pas utiliser salle de bain, se

baigner, savonner, laver, etc.) Il est interdit aussi de prononcer une partie du mot à deviner par exemple pour DOUCHE, se doucher.

Chaque fois que le mot est deviné par son équipe, le meneur pioche immédiatement une nouvelle carte et continue tant que le temps n'est pas écoulé. Une fois la minute passée, le nombre de cartes dont le mot mystère a été trouvé est comptabilisé et l'équipe avance d'autant de points sur le plateau. Ensuite c'est au tour de l'autre équipe de jouer.

4. Si l'équipe tombe sur une case Motochute, la prochaine fois que cette équipe joue, le meneur devra faire deviner le mot en donnant uniquement les chutomots. L'équipe devra trouver le mot caché avec seulement ces trois indices et donc autant de mots possibles en moins d'une minute.

Sinon suivre les indications sur le plateau de jeu. Vous pouvez imaginer d'autres règles selon les couleurs des cases.

Une personne de l'équipe adverse (ou l'enseignant) peut vérifier que le meneur n'utilise pas les mots interdits car parfois il ne s'en rend même pas compte!

Exemple de cartes :

<p>FOOT</p> <p>Chutomots : ballon stade but</p>	<p>FRANCE</p> <p>Chutomots : Paris pays Tour Eiffel</p>	<p>OISEAU</p> <p>Chutomots : voler oeuf nid</p>	<p>TOILE</p> <p>Chutomots : ciel briller nuit</p>
<p>ETUDIANT</p> <p>Chutomots : professeur étudier université</p>	<p>TELEPHONE</p> <p>Chutomots : numéro portable parler</p>	<p>CHIEN</p> <p>Chutomots : mordre animal maison</p>	<p>ELEPHANT</p> <p>Chutomots : Afrique trompe anima</p>
<p>COIFFEUR</p> <p>Chutomots : cheveux couper brosser</p>	<p>PAIN</p> <p>Chutomots : boulangerie petit-déjeuner beurre</p>	<p>FAMILLE</p> <p>Chutomots : mère frère enfant</p>	<p>ŒUF</p> <p>Chutomots : poule omelette ovale</p>

<p>HOPITAL</p> <p>Chutomots : malade médecin ambulance</p>	<p>ACCIDENT</p> <p>Chutomots : voiture carrefour ambulance</p>	<p>VOITURE</p> <p>Chutomots : conduire rouler feu</p>	<p>DOUCHE</p> <p>Chutomots : bain savon se laver</p>
<p>POLICE</p> <p>Chutomots : commissariat voleur arrêter</p>	<p>BANQUE</p> <p>Chutomots : argent carte chèque</p>	<p>TELEVISION</p> <p>Chutomots : regarder émission chaîne</p>	<p>POSTE</p> <p>Chutomots : timbre envoyer lettre</p>

Fiche activité n°2 « Les émotions »	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : faire deviner une émotion aux autres à l'aide de mimiques	But du jeu : trouver le plus d'émotion	Matériel : Cartes
Activité langagière : Production orale	Disposition de la classe : Groupe-classe	Objectifs : être capable de mettre un geste sur une émotion et inversement. Être capable d'écouter ses camarades et d'interagir. Contenus : vocabulaire les émotions/les sentiments.

Règle du jeu :

Un élève va près du tableau, pioche une carte au hasard et doit faire deviner à ses camarades l'émotion ou le sentiment qui apparaît sur la carte. Pour cela il peut mimer, faire des grimaces et émettre des sons mais il ne doit pas parler. Le premier élève qui aura levé la main et qui répondra correctement viendra à son tour choisir une carte. Cette activité mènera au rire des élèves en voyant leurs camarades faire le clown devant eux.

LES SENTIMENTS/ LES EMOTIONS



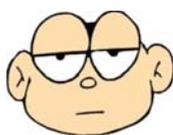
En colère



Fâché



Heureux



Fatigué



Inquiet



Réfléchir



Souriant



Très joyeux



Très triste



Triste



Apeuré



Amoureux



Fatigué



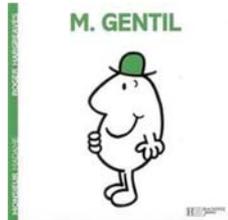
Timide



Dégouté



Méchant



Gentil



Malade



En bonne santé

Fiche activité n°3 « Astérix et Obélix »	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : souligner au surligneur les phrases qui vous font rire.		Matériel : Planches de la BD <i>Astérix chez les bretons</i> et <i>Astérix chez les Helvètes</i>
Activité langagière : Compréhension écrite Production orale	Disposition de la classe : Groupe-classe ou par deux	Objectifs : Être capable de repérer l'humour dans une BD. Contenus : se familiariser avec une BD francophone.

Travailler avec la bande dessinée Astérix et Obélix est un avantage pour l'enseignant. La bande dessinée a été traduite en plus de 107 langues et dialectes, et sera donc bien connue des élèves.

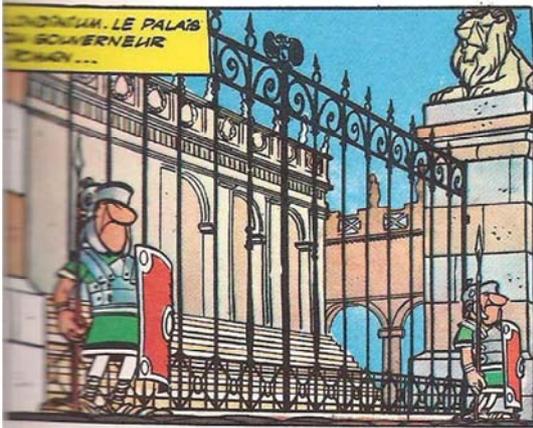
Description de l'activité :

Tout d'abord, le professeur fera une courte présentation de la bande dessinée Astérix et Obélix

L'enseignant devra distribuer aux élèves, qui pourront travailler par deux, des planches de la bande dessinée Astérix. Les élèves devront dans un premier temps lire la bande dessinée puis retrouver toutes les phrases qui selon eux sont humoristiques et essayer d'expliquer pourquoi. Le professeur pourra être consulté pour des doutes de lexique. Une mise en commun et une réflexion seront prévus pour terminer.

Astérix chez les Bretons Exemples de planches





LONDINIUM. LE PALAIS DU SOUVERNEUR



...DANS LE BUREAU DUQUEL, L'AMBIANCE N'EST PAS À LA FÊTE !

ILS ONT RÉUSSI À PASSER ENTRE NOS PATROUILLES. ILS SE DIRIGENT VERS LONDINIUM, Ô CAÏUS ROUDEPRUS.

IL FAUT LES CAPTURER, PAR JUNON ! ET SURTOUT, IL ME FAUT LEUR TONNEAU DE POTION MAGIQUE !



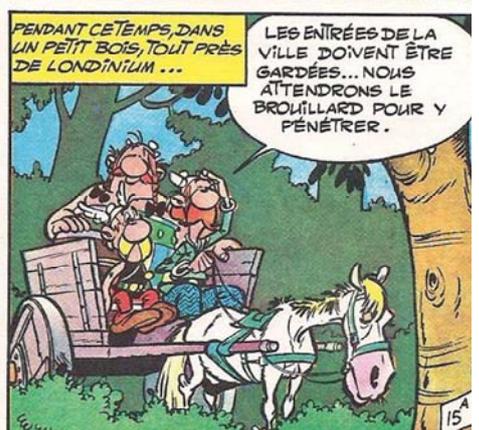
ILS VONT SANS DOÛTE SE RÉFUGIER DANS UNE AUBERGE. ROULEZ TOUTES LES AUBERGES ET CONFISQUEZ TOUTS LES TONNEAUX ...



ET SI VOUS NE TROUVEZ PAS, JE VOUS FAIS BOUILLIR ET SERVIR AUX LIONS AVEC DE LA SAUCE À LA MENTHE !!!

MAIS C'EST HORRIBLE, ÇA !

OUI, PAUVRES BÊTES !



PENDANT CET TEMPS, DANS UN PETIT BOIS, TOUT PRÈS DE LONDINIUM ...

LES ENTRÉES DE LA VILLE DOIVENT ÊTRE GARDÉES... NOUS ATTENDRONS LE BROUILLARD POUR Y PÉNÉTRER.



MAIS ÇA PEUT PRENDRE DU TEMPS, ÇA !

AOH, NON. LE BROUILLARD TOMBE ASSEZ VITE EN CETTE ...



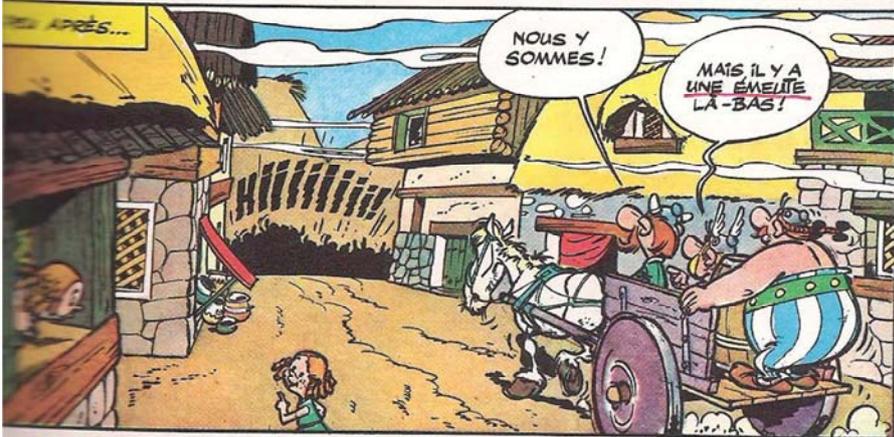
...SAÏSON.



ILS SONT FOUS CES BRÉTONS !

J'ALLAIS LE DIRE ASTÉRIX !

ALLONS-Y !



APRÈS...

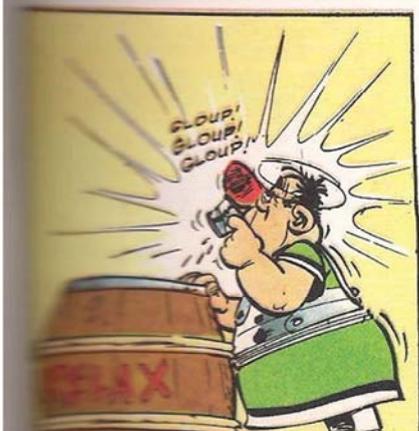
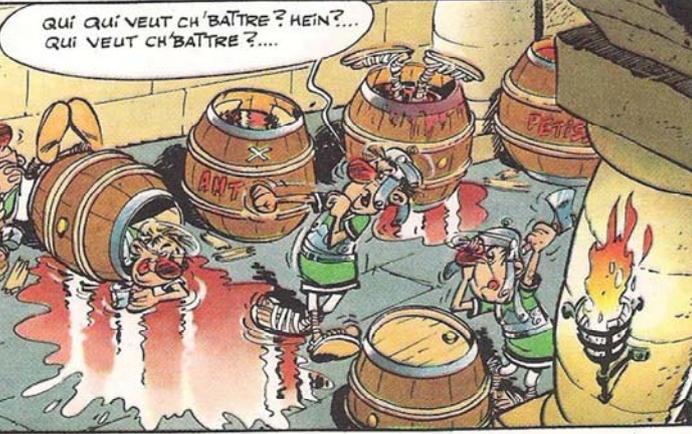
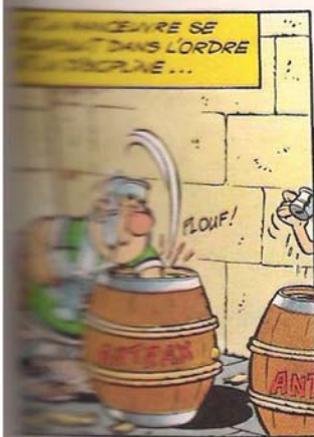
NOUS Y SOMMES !

MAIS IL Y A UNE ÉMÉTTE LA-BAS !



NON, VOUS AVEZ UN MORCEAU DE CHANCE : CE SONT DES BARDES TRÈS POPULAIRES CHEZ NOUS !

SI ASSURANCE TOURIX VOYAIT ÇA !



Astérix chez les Helvètes



Fiche activité n°4	Niveau : A2	Durée : 15 à 20 minutes
Le type de blagues		
Règle simplifiée : créer une typologie de blagues		Matériel : Différentes histoires drôles et tableau
Activité Compréhension écrite	langagière : Groupe-classe ou par groupe de deux ou trois élèves	Disposition de la classe : Groupe-classe ou par groupe de deux ou trois élèves
		Objectifs : Être capable de distinguer les histoires drôles et de les classer dans un tableau. Contenus : Reconnaître les jeux de mots et les liens logiques

Distribuer aux élèves une vingtaine de blagues de modèles différents. Proposer d'effectuer un classement libre. Chaque élève ou groupe propose son classement. Donner ensuite aux élèves un tableau à double entrée pour classer les textes.

Voici des exemples à classer:

- A. Quel est le comble du prof de musique? Donner une mauvaise note à ses élèves.
- B. Pourquoi les lézards aiment les vieux murs? Parce qu'ils ont des lézardes.
- C. Une maman a 5 enfants et 4 pommes. Comment faire pour donner la même part à chacun sans en tuer un? Faire de la compote.
- D. Quand une pomme est rouge, jaune et verte, comme «l'appelle-t-on?». Avec un couteau.
- E. Quand est prévu le retour du «Jedi»? Entre le «mercredaille» et le «vendredaille».
- F. Toto mange très salement, alors son père s'écrie:- Mon fils, tu manges comme un goret! Sais-tu au moins ce qu'est un goret? - Ouais p'pa! C'est le fils d'un cochon...

Les élèves après avoir observé les blagues, doivent les classer en trois catégories :

	COMBLES	DEVINETTES	BLAGUES (DONT TOTO)
Expression avec un mot de la famille thématique qui crée un conflit de sens			
Double sens d'un mot à l'écrit ou à l'oral			
Réponse de "bon sens"			
Hors contexte ou "Choc de contextes"			
Digression: faire ou dire ce qui est interdit			
On joue sur l'aspect sonore			

Fiche activité n°5 Les stéréotypes	Niveau : A1-A2- B1	Durée : 15 à 20 minutes
Règle simplifiée : connaître les stéréotypes entre francophones et autres pays		Matériel : Fiches préparées + matériel audio et projecteur
Activité langagière : Production écrite Compréhension écrite Production orale Compréhension orale	Disposition de la classe : Groupe-classe	Objectifs : Interculturel : réfléchir sur les stéréotypes et sur les marqueurs d'identité tels que la langue, les habitudes alimentaires, les manières en société, le regard porté sur l'Autre, etc. Interagir, participer et répondre aux questions du professeur Produire des phrases courtes à partir d'un canevas, puis écrire un texte bref Être capable de rechercher des informations dans une chanson. Contenus : Identifier les aspects des autres cultures, les comparer avec d'autres cultures et les respecter. Identifier les traits communs et différents les plus significatifs qui existent, les comprendre, les associer à des images, photos... et leur porter un intérêt

Première activité :

Activité sur une vidéo *Cliché ! Version Française* (<http://www.youtube.com/watch?v=OCIAyHEFTTrQ>). Le professeur définira tout d'abord avec les élèves le terme « stéréotype » et ils essaieront de trouver les stéréotypes de leur pays et des pays francophones qu'ils connaissent.

Dans un deuxième ils visionneront une vidéo humoristique sur les clichés français et devront compléter une grille :

LES STÉRÉOTYPES



Caractéristiques physiques + vêtements	
Habitudes alimentaires (nourriture + boisson)	
Caractéristiques économiques du pays, niveau de vie	
Comportement, attitude sociale (sympa, désagréable...)	
Climat	
Paysages et lieux (villes, monuments, paysages)	
Personnages historiques ou contemporains	
Autres caractéristiques	

Plusieurs écoutes pourront être proposées selon les niveaux. La vidéo est facile à comprendre et peut servir pour tous les niveaux.

Deuxième activité :

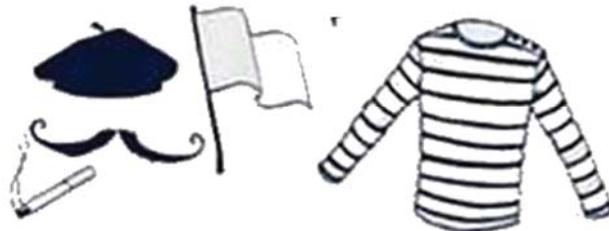
Les élèves devront lire une lettre où est décrit un personnage typique français. Après une bonne compréhension du texte, les élèves devront à leur tour choisir un personnage d'un autre pays francophone ou autre et le décrire selon la vision extérieure. Avec les élèves de niveau A1, une lecture plus approfondie autour du vocabulaire sera préférable. Ils devront ensuite simplement essayer de décrire l'un des personnages ci-dessous à l'oral comme le fait le texte. Pour les niveaux A2, les élèves demanderont eux-mêmes des détails sur le vocabulaire inconnu et ensuite ils écriront une lettre de la même façon que celle-ci. Pour les niveaux B1 c'est-à-dire niveau quatrième année (éventuellement pour les collèges où le français est la première langue, vers la fin de l'année). Ils devront lire le texte et écrire à leur tour une description stéréotypée mais beaucoup plus précise.



HUMOUR ET CLICHÉS : Lettre à mon ami John...

Cher John,

Malheureusement je ne pourrai pas aller te chercher demain à l'aéroport. Puisque tu arriveras pour la première fois en France, j'ai demandé à mon ami Paul de te recevoir.



Je pense que tu le reconnaitras sans problème : Il est brun et il a une moustache. Il portera un béret et un pull rayé. Il est très sympa. Je vous attendrai à la maison et nous dînerons ensemble. J'achèterai du vin rouge, du pain, et du fromage fort, typique, pour que tu goutes à nos spécialités.



Demain nous mangerons des escargots ou des cuisses de grenouille et nous irons jouer à la pétanque...



Troisième activité : La chanson *Les maudits français* de Linda Lemay – activité pour le niveau A2-B1

En partant du titre de la chanson et des données sur Linda Lemay, demandez aux apprenants de formuler à voix haute leurs hypothèses sur le contenu de la chanson. Faites écouter les couplets 1 à 8 de la chanson, en demandant au préalable aux apprenants d'identifier les opinions sur les Français que la chanteuse partage avec le groupe, d'après les productions préalables. Organisez une courte mise en commun. Faites réécouter une ou deux fois les couplets 1 à 8 et invitez les apprenants à dresser une liste des autres traits attribués par Linda Lemay aux Français. Les apprenants partagent-ils le point de vue de la chanteuse ? En faisant écouter la chanson complète, et en fournissant éventuellement les paroles (doc. 2) demandez au groupe de préciser en quoi la deuxième partie contribue à modifier le discours de la chanteuse et à quelle conclusion elle parvient.

Les maudits Français

Paroles et musique: Lynda Lemay (« *Du coq à l'âme* », 2000)

Y parlent avec des mots précis Puis y prononcent toutes leurs syllabes À tout bout d'champ, y s'donnent des bis Y passent leurs grandes journées à table	Puis, y nous prennent pour un martien Quand on commande un verre de lait Ou quand on demande : La salle de bain Est à quelle place, S.V.P ?
Y ont des menus qu'on comprend pas Y boivent du vin comme si c'était d'l'eau Y mangent du pain pis du foie gras En trouvant l'moyen d'pas être gros	Et quand ils arrivent chez nous Y s'prennent une tuque et un Kanuk Se mettent à chercher des igloos Finissent dans une cabane à sucre
Y font des manifs au quart d'heure À tous les maudits coins d'rue Tous les taxis ont des chauffeurs Qui roulent en fous, qui collent au cul	Y tombent en amour sur le coup Avec nos forêts et nos lacs Et y s'mettent à parler comme nous Apprennent à dire : Tabarnak
Et quand y parlent de venir chez nous C'est pour l'hiver ou les indiens Les longues promenades en Ski-doo Ou encore en traîneau à chiens	Et bien saoulés au caribou À la Molson et au gros gin Y s'extasient sur nos ragoûts D'pattes de cochon et nos plats d'binnes
Ils ont des tasses minuscules Et des immenses cendriers Y font du vrai café d'adulte Ils avalent ça en deux gorgées	Vu qu'on n'a pas d'fromages qui puent Y s'accommodent d'un vieux cheddar Et y se plaignent pas trop non plus De notre petit café bâtard
On trouve leurs gros bergers allemands Et leurs petits caniches chéris Sur les planchers des restaurants Des épicerie, des pharmacies	Quand leur séjour tire à sa fin Ils ont compris qu'ils ont plus l'droit De nous appeler les Canadiens Alors que l'on est québécois
Y disent qu'y dînent quand y soupent Et y est deux heures quand y déjeunent Au petit matin, ça sent l'yaourt Y connaissent pas les œufs-bacon	Y disent au revoir, les yeux tout trempés L'sirop d'érable plein les bagages On réalise qu'on leur ressemble On leur souhaite bon voyage

<p>En fin d'soirée, c'est plus choucroute Magret d'canard ou escargots Tout s'déroule bien jusqu'à c'qu'on goûte À leur putain de tête de veau</p> <p>Un bout d'paupière, un bout d'gencive Un bout d'oreille, un bout d'museau Pour des papilles gustatives De québécois, c'est un peu trop</p>	<p>On est rendu qu'on donne des becs Comme si on l'avait toujours fait Y a comme un trou dans le Québec d partent les maudits Français</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Fiche activité n°6	Niveau : A2-B1	Durée : 15 à 20 minutes
« Les bidochons »		
Règle simplifiée : réécrire les bulles		Matériel : Les planches de la BD
Activité Production écrite Production orale	langagière : Par deux	Disposition de la classe : Par deux
		Objectifs : être capable de reconstruire les bulles d'une bande dessinée et de rédiger des dialogues cohérents avec les images. Être capable de s'éloigner des codes écrits formels pour s'approcher des codes oraux liés à la BD. Contenus : Lexique des thèmes quotidiens (regarder la télévision, programme télé...) L'argumentation. Les onomatopées et interjections.

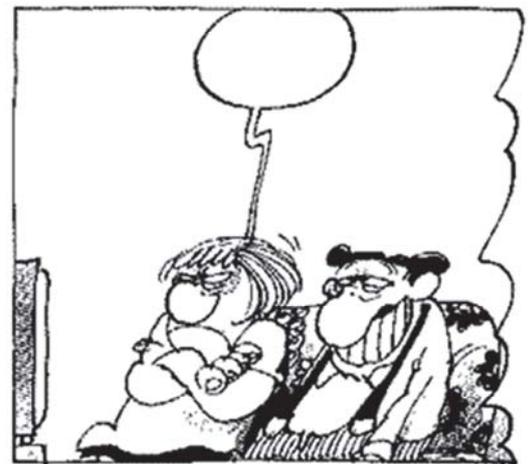
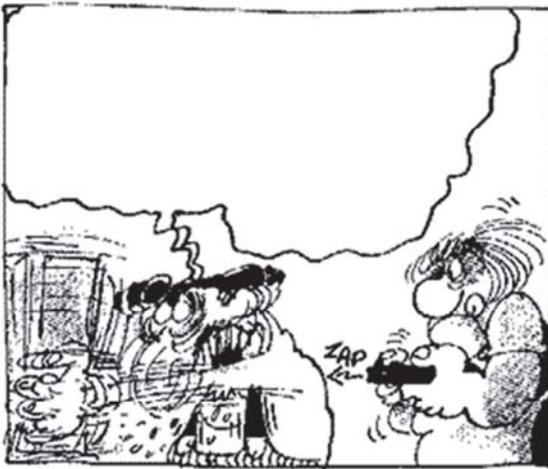
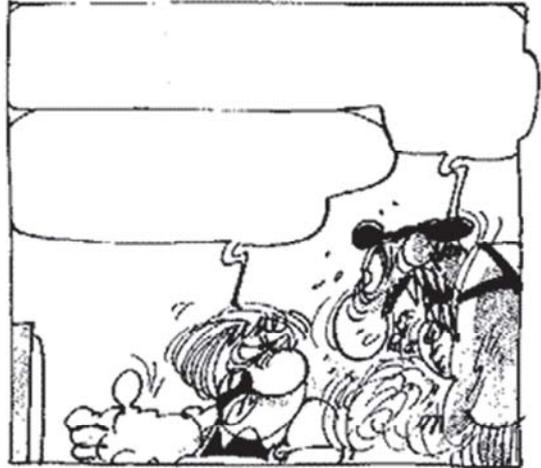
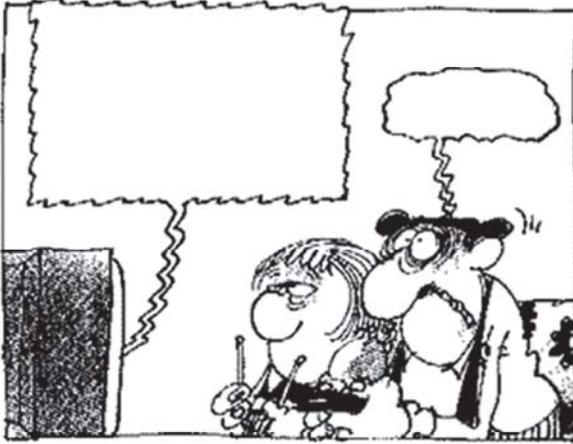
Description de l'activité :

L'enseignant avec cette activité permettra aux élèves d'être créatifs et originaux. Les étudiants avec la BD des *Bidochons*, créé par Binet. Les personnages apparaissent la première fois en 1977 dans le magazine *Fluide Glacial*. L'histoire des *Bidochons* est simple, le couple apparaît dans des scènes de la vie quotidienne et se disputent s'en arrêt.

Après une explication simple de la BD, l'enseignant donnera aux élèves les planches ci-dessous, les élèves travailleront par deux et réinventer le dialogue. La scène se situe dans le salon de leur maison et ils sont face à la télévision.

Une fois les dialogues reconstitués, les élèves volontaires viendront jouer les scénettes devant les autres avec le dialogue qu'ils ont inventé. Cette activité permet de travailler à la fois l'expression écrite sous une forme particulière (bulle de BD et dialogue) et la production orale.





6

VI- Conclusion

Tous les auteurs, chercheurs, sociologues, pédagogues, humoristes, dessinateurs cités, de Bergson, Begoña García, Raimond Devos, Anne-Marie Laurian, à René Goscinny... tous ouvrent un nouveau chemin pour le monde de l'enseignement. Ils proposent de nouvelles idées pour les professeurs dans une époque éducative demandant des changements radicaux. Le fonctionnement actuel des classes, et plus particulièrement des classes de langue, n'est encore pas assez centré sur l'élève. L'approche actionnelle et le cadre européen de références placent l'apprenant au centre de son apprentissage. Le professeur n'est plus le professeur autoritaire d'antan. Il accompagne maintenant l'apprenant, il le guide et le conseille. Pour occuper ce rôle d'accompagnateur, le climat dans la salle doit être décontracté et paisible, pour cela l'humour est ce qu'il y a de mieux. L'humour, bien employé, tient une place fondamentale, tant dans les relations humaines que dans les supports des activités. L'humour favorise une bonne entente dans la classe, il motive les élèves, il joue également un rôle dans les processus cognitifs et enrichit les échanges culturels. Par ailleurs, l'humour, faisant partie de la culture francophone, est un point à connaître de l'apprenant. Une des compétences qu'il doit acquérir est la conscience interculturelle. En effet il semble essentiel pour l'apprentissage d'une langue voir même l'acquisition de connaître toutes les similitudes et différences que propose la langue française dans l'humour. Un français, par exemple, ne présentera pas l'humour de la même façon qu'un belge, un québécois ou qu'un martiniquais.

En choisissant ce thème de l'humour, l'ayant auparavant utilisé dans les cours, j'imaginai déjà ses vertus pour la classe de langue. Je voulais réaliser un travail différent sur l'enseignement FLE, un travail qui me plaisait, à travers lequel je pourrais m'épanouir pleinement tout en apprenant de nouvelles techniques pour ma vie future en tant que professeur. Malgré les idées préconçues de certains sur l'usage de l'humour en classe, je voulais continuer à penser qu'il est plus facile d'apprendre en jouant ou en s'amusant. Après cette réflexion je suis maintenant convaincue de son rôle pédagogique. Mais l'emploi de l'humour en classe est une belle expérience qui peut aussi s'avérer dangereuse. Il est difficile de travailler sur l'humour et avec humour. Cela demande du temps, une grande réflexion de la part de l'enseignant, une grande capacité créative et de l'expérience dans la partie pratique.

Pour continuer sur ce thème, il faudrait dans la continuité de ce travail approfondir les activités et voir leur fonctionnement en classe de FLE. En effet, je ne peux réellement conclure ce thème puisque tout d'abord l'humour est un thème en pleine évolution dans l'enseignement et d'autre part car je n'ai pas assez de recul sur sa mise en place dans la classe. Il serait intéressant maintenant de mettre en fonctionnement les activités que j'ai proposées pour la classe et les critiquer.

Et pour terminer je voudrais citer Bernard Werber : « L'humour et les blagues peuvent non seulement avoir un effet thérapeutique à court terme mais aussi sauver des civilisations tout entières. » L'humour n'est donc-t-il pas capable de sauver l'enseignement ? N'est-ce pas une des solutions possibles pour redonner aux élèves l'envie d'apprendre ?

VII- Bibliographie

ALONSO BELMONTE, Isabel (coord. Ed.), *La interculturalidad en la enseñanza de español como segunda lengua/ lengua extranjera*, Sociedad General Española de Librería, 2003, 187 p.

ARIAS, Antonio (diseño), *Propuestas interculturales, Actas de las VI Jornadas Internacionales TANDEM*, Edinumen, Madrid, 2000, 175 p.

BERGSON, Henri, *Le rire Essai sur la signification du comique*, Quadrige, Paris, 157p.

BERTRAND, Dominique, *Humour et société*, Presses Universitaires de Vincennes, 1996, 143 p.

Conseil de la Coopération Culturelle-Comité de l'éducation, *Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues*, Didier, 2000

GARCÍA LARRAURI, Begoña (dir.), *Claves para aprender en un ambiente positivo y divertido*, Pirámide, Madrid, 354 p.

EMELINA, Jean, *Le comique : essai d'interprétation générale*, Société d'Édition d'Enseignement Supérieur, Paris, 1991

ESCARPIT, Robert, *L'humour*, Presses Universitaires de France, Paris, 1967, 127 p.

FERNÁNDEZ SOLÍS, Jesús Damián, GARCÍA CERRADA, Juan, *El valor pedagógico del humor en la educación social*, Desclée, Bilbao, 2010, 124 p.

LIEURY Alain, FENOUILLET Fabien, *Motivación y éxito escolar*, Fondo de Cultura Económica, 2006

LÓPEZ RODRÍGUEZ, Francesc (dir.), *El juego como estrategia didáctica*, Laboratorio Educativo, Barcelona, 2008, 130 p.

LORENZO, Francisco, *Motivación y segundas lenguas*, Arco libros, Madrid, 86 p.

OLBRECHTS-TYTECA, Lucie, *Le comique du discours*, Université de Bruxelles, Bruxelles, 1974, 433 p.

OLIVERAS VILASECA, Àngels, *Hacia la competencia intercultural en el aprendizaje de una lengua extranjera- Estudio del choque cultural y los malentendidos*, Edinumen, Madrid, 2000, 134 p.

PLOQUIN, Françoise, *Humour et enseignement des langues*, CLE international, Paris, 2002, 190 p.

POLLOCK, Jonathan, *Qu'est-ce que l'humour?*, Klincksieck, Paris, 2001, 123 p.

Real Decreto 1631/2006, de 29 de diciembre, por el que se establecen las enseñanzas mínimas correspondientes a la Educación Secundaria Obligatoria.

RUNGE Annette, SWORD Jacqueline, *La BD*, clé international, Luçon, 1987, 95 p.

STORA-SANDOR, Judith, *L'humour d'expression française : actes du colloque international Tome 1*, Paris, 1988

WEISS F., *Jeux et activités communicatives dans la classe de langue*, Hachette, 1983

ZIZ, Avner, *L'humour en éducation : approche psychologique*, E.S.F., Paris, 179 p.

Pages Web :

Marrez-vous plus pour produire plus ? : <http://www.atlantico.fr/decryptage/humour-travail-salaries-francais-performance-david-autissier-elodie-arneguy-255493.html> (consultée le 11/02/12)

L'humour à l'école
http://www.vs.ch/NavigData/DS_314/M6499/fr/No%2008%20L%27humour%20%C3%A0%20l%27%C3%A9cole.pdf (consultée le 11/02/12)

Allumez le FLE !! : <http://allumez-le-fle.blogspot.com/2008/01/le-jeu-outil-pdagogique-en-classe-de.html> (consultée le 13/02/12)

Jeux communicatifs et enseignement/ apprentissage des langues étrangères
<http://www.ugr.es/~jsuso/publications/Jeux%20communicatifs.pdf> (consultée le 14/02/12)

Les activités ludiques en classe de français langue étrangère : l'art d'instruire et d'apprendre avec plaisir
http://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/adri/documents/Le_jeu_en_classe_de_FLE.pdf (consultée le 14/02/12)

Histoire de l'humour et définitions :

<http://dc341.4shared.com/doc/cz0RmLUo/preview.html> 8 (consultée le 14/02/12)

<http://www.serveur.cafe.edu/genres/n-humour.html> (consultée le 18/02/12)

<http://lesfourieres.centerblog.net/1529885-DEFINITION-DU-RIRE-ET-DE-L-HUMOUR> (consultée le 17/04/2012)

<http://abcmathsblog.blogspot.com.es/2010/09/colloque-humour-et-enseignement.html>
(consultée le 13/04/12)

http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.toure_td&part=270873 (consultée le 13/05/12)

<http://www.paperblog.fr/5164888/l-humour-en-classe-de-francais-langue-etrangere/>
(consultée le 07/05/12)

« La rigologie » <http://www.20minutes.fr/societe/926137-rassemblement-international-celebrer-rigolade-bienfaits> (consultée le 30/04/2012)

<http://www.20minutes.fr/societe/926269-rigologie-est-ce-est> (consultée le 06/05/12)

La Bande Dessinée :

<http://www.edufle.net/La-bande-dessinee-en-classe-de-FLE> (consultée le 12/05/12)

http://flecampus.ning.com/profiles/blogs/bande-dessine-en-classe-des-langues?xg_source=activity (consultée le 12/05/12)

Le jeu :

<http://users.skynet.be/Landroit/Jeux/Jcadavres.htm> (consultée le 09/06/12)

Littérature de jeunesse :

<http://www.gallimard-jeunesse.fr/medias/pdf/motordu.pdf> (consultée le 12/06/12)

Raymond Devos <http://www.evene.fr/celebre/biographie/raymond-devos-2220.php>
(consulté le 11/06/12)

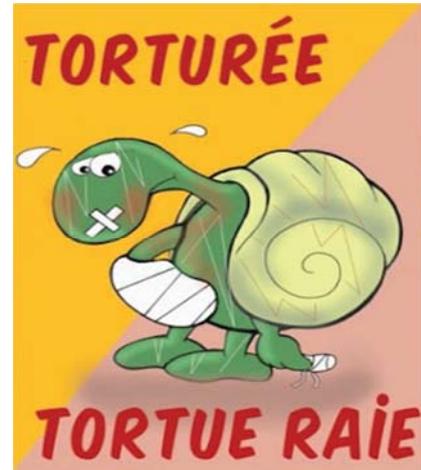
OuLiPo <http://www.oulipo.net/> (consulté le 11/06/12)

La francophonie

http://www.dailymotion.com/video/xaphf7_les-accent-de-la-francophonie_fun
(consultée le 12/06/12)

ANNEXES

Annexe n°1 : Calembours



Annexe n°2 : Différentes blagues

HISTOIRES DRÔLES :

- Toto récite-moi la table de 9 demande la maîtresse.
 - Lalala la, lalala la, lalala la, lalala la, ...
 - C'est la table de neuf ça ?
 - C'est la musique j'ai oublié les paroles.



Deux ânes sont dans un zoo et passent devant une cage où sont des zèbres.

- Regarde, ils ont même des uniformes de prisonnier.



Le papa de Toto lui dit :

- Tu travailles lentement, tu apprends lentement, tu marches lentement, y a-t-il quelque chose que tu fasses vite ?

- Oh oui, dit Toto, je me fatigue vite.

Le gardien du zoo dit à un petit garçon :

- Ne t'approche pas de la cage aux lions !

- Oh ! Ca va, répond le garçon, je vais pas les manger !



Toto est à l'école, il demande s'il peut aller aux toilettes, le professeur qui croit que Toto veut aller se promener répond "non". Un peu plus tard pendant la leçon de géographie le professeur demande à Toto : "Où se trouve le plus grand fleuve de la région ?" Toto : "Sous mon banc."

Annexe n°3 : Extrait du Prince de Motordu

Le prince de Motordu a voulu aller à la bêche aux gros poisons. Il a donc appelé ses cousins du chapeau d'à côté :

"Voulez-vous aller bêcher avec moi ? J'ai envie de ramener un plein sot de poisons pour les manger ce soir avec des frises croustillantes et de la malade verte". Bien-sûr, les cousins ont accepté.

Ils ont pris leur cane, du cil à bêche avec un hameçon au bout et deux sots pleins de verres gluants.

Ils ont pris aussi des fraises pliantes et une étable pour le pique-nique. Enfin prêts, ils ont mis toutes leurs affaires dans le coffre de la toiture et sont partis en chantant de très vieilles rançons. Ils se sont arrêtés une fois sur la soute. Motordu s'est senti salade : les braises au chocolat qu'il avait mangées la veille ne passaient pas.



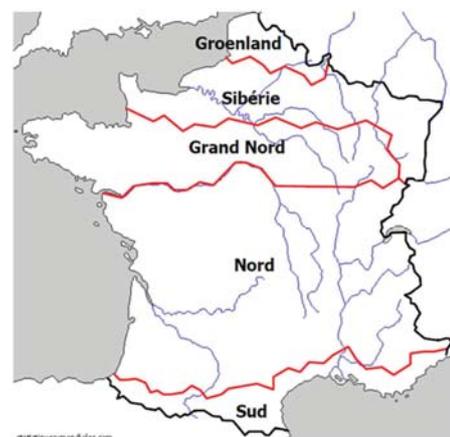
Annexe n°4 : Texte de Raymond Devos

« Récemment dans la rue, j’entends quelqu’un qui criait « au feu », alors je m’approche et je m’aperçois qu’il y avait pas le feu. Alors, comme celui qui avait crié « au feu » continuait de crier, moi j’ai crié « au fou ! ». Hein ? Alors le fou qui avait crié au feu, quand il a entendu que je criais au fou, il a mis le feu... Eh ben pour pas passer pour un fou. Eh ben moi, quand j’ai vu que le fou avait mis le feu, j’ai crié « au feu ! ». Hein ? Alors le fou a éteint le feu. Eh ben comme il y avait plus le feu et que je continuais à crier au feu comme un fou, c’est moi qu’on a enfermé. Alors maintenant, on peut bien crier au feu, je m’en fous. »

Annexe n°5 : Stéréotypes : La France vue par :



les habitants du Nord de la France



les habitants du Sud de la France

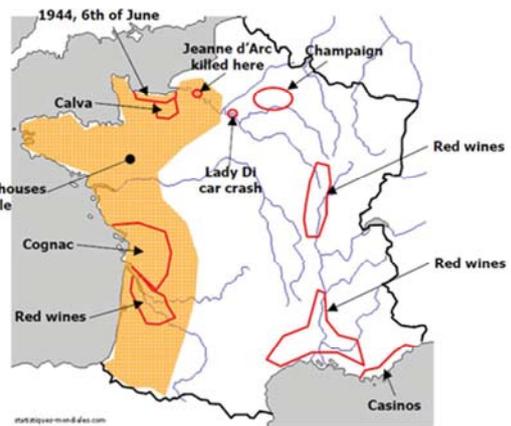
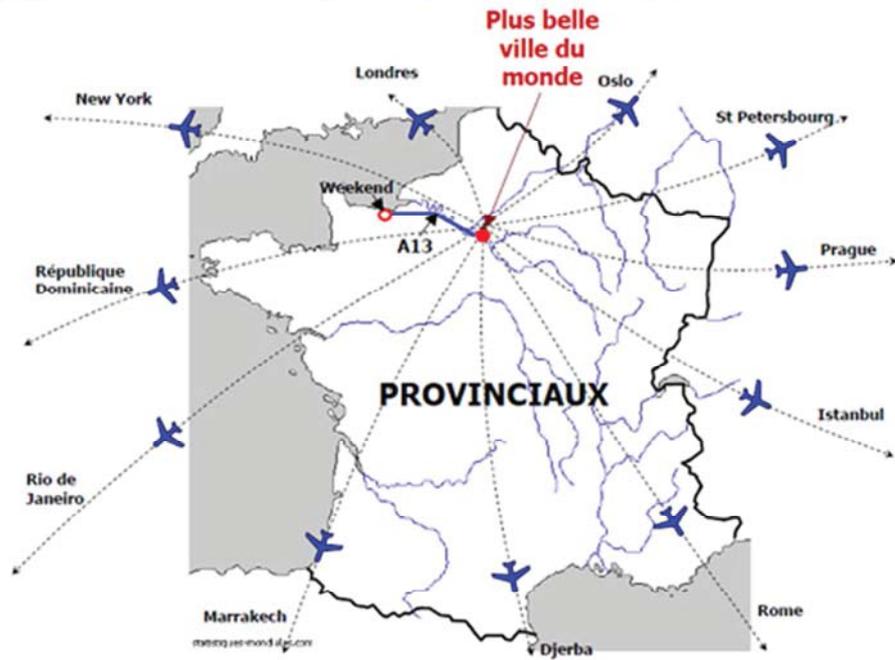
un Breton



un beauf' de base



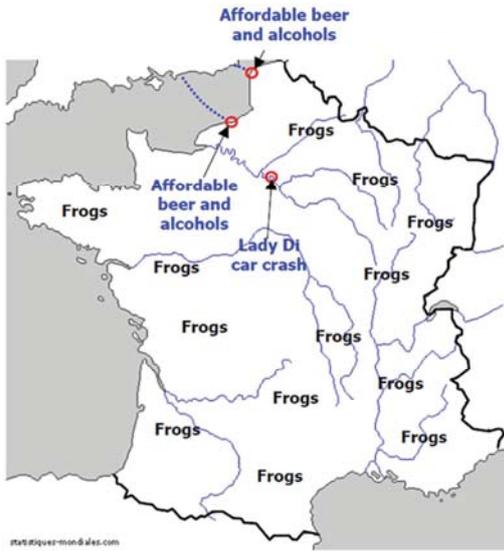
un Parisien



les Américains non-cultivés

les Anglais cultivés

les Anglais non-cultivés



les Allemands

